UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE PARIS 3
UNIVERSITE SORBONNE PARIS CITE
École Doctorale 267 Arts & Médias
Institut de Recherche en Études Théâtrales

# DES ROBOTS SUR LA SCENE

## ASPECTS DU CYBER-THEATRE CONTEMPORAIN

Ian Fénelon

Thèse de doctorat

Sous la direction de Joseph Danan

Soutenue le 30 janvier 2017

ANNEXES

Jury

Joseph DANAN, Professeur à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Julia GROS DE GASQUET, Maitre de conférences HDR à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Julie SERMON, Maître de conférences HDR à l'Université Lyon II

Bill VORN, Professeur titulaire à l'Université Concordia de Montréal

Annexe 1

*Sayonara*, de Oriza Hirata

Texte intégral

Traduit du Japonais par Bryerly Long

(Obtenu grâce à la généreuse collaboration du Théâtre de Gennevilliers)

# Sayonara

さようなら

de Hirata Oriza

平田オリザ

Traduction de

Bryerly Long

Seinendan

1-11-13 Komaba, Meguro-ku, Tokyo, 153-0041 Japon

Téléphone : 81-3-3469-9107 Fax : 81-3-3467-2984

URL : http://www.seinendan.org

Sayonara

A: Je dois déjà partir.
Tout de suite, je dois m'en aller.
Je ne sais pas où je vais,
En longeant la rue sous les cerisiers,
Je traverse au feu,
Prenant comme guide la montagne que je contemple toujours.
Tout seul, je dois partir.
Je ne sais pas pourquoi.
Pardon, maman.
Sois gentille avec papa.
Je ne me plaindrai pas, et je mangerai tout.
Je lirai également plus de livres que maintenant.
La nuit, je regarderai les étoiles.
La journée, je parlerai avec beaucoup de personnes différentes.
Et alors je trouverai certainement ce que j'aime le plus.
Quand je l'aurai trouvé, j'en prendrai soin, et je le garderai jusqu'à ce que je meurs.
Alors même si je vais très loin, je ne me sentirai pas seul.
Je dois déjà partir.

B: C'est un poème de qui?
A: De Shuntarô Tanikawa.
B: C'est un japonais?
A: Oui.
B: Est-ce que c'est la sensation que j'ai maintenant?
A: Oui, probablement.
B: Ah oui… Quand j'étais petite, je ne savais pas pourquoi papa t'a offerte à moi. Pas que je le sache maintenant…
A: Désolée de ne pas être plus utile.
B: Non, c'est bon.
A: Oui.
B: S'il-te plait, récite-moi un autre poème.
A: D'accord.
Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles,
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.
J'étais insoucieux de tous les équipages,
Porteur de blés flamands ou de cotons anglais.
Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages,
Les Fleuves m'ont laissé descendre ou je voulais.

B: Comme je descendais des fleuves impassibles,

A: C'est un poème de Rimbaud.

B: Oui, je sais.

A: Ah bon?

B: C'est "Le Bateau Ivre", n'est-ce pas? Papa me l'a récité.

A: C'est vrai?

B: Tu sais ?

A: Quoi?

B: Je pense, que je vais bientôt, mourir. Probablement.

A: Oui.

B: Alors, s'il-te-plaît, récite-moi un poème plus encourageant.

A: D'accord.

Allons-y, voire des montagnes que nous n'avons pas encore vues.

Cette solitude, pourras-tu y résister ?

Allons-y, voire des montagnes que nous n'avons pas encore vues.

Cette solitude, pourras-tu y résister ?

B: C'est un poème aussi?

A: C'est un tanka, un court poème japonais.

B: Pas un haiku?

A: C'est un peu différent d'un haiku. Un peu plus long.

B: Ah bon?

A: Désolée. J'ai encore un peu le souvenir de ma cliente d'avant toi.

B: Oui… La grand-mère japonaise, est-ce qu'elle est morte silencieusement?

A: Oui, relativement.

B: Tu l'aimais?

A: Les androïdes ne sont pas capables d'aimer. Mais je veux toujours être utile à mes clients.

B: Oui, bien sûr.

A: Le poème que je t'ai lu toute à l'heure, tu n'as pas l'impression que ça t'ait encouragée?

B: Ben, pas vraiment.

A: Désolée.

B: Tu n'y peux rien. Si c'est un poème adapté à mon humeur.

A: Je traverse tant de montagnes et de fleuves. Ce royaume de solitude infinie, je le quitterai aujourd'hui.

Je traverse tant de montagnes et de fleuves. Ce royaume de solitude infinie, je le quitterai aujourd'hui.

B: Ça aussi, c'est un poème japonais?

A: Oui.

B: Il y a combien d'androïdes comme toi au monde?

A: Je pense qu'il y en a vingt mille environ. Mais il y en a aussi qui ont été cassés.

B: Cassés?

A: Si en me cassant on se sent soulagé, alors j'aurai quand même servi à quelque chose.

B: Je me demande si on se sent soulage en te cassant…

A: La plupart des gens le regrettent après.

B: Evidemment.

B: Le poème que tu m'as récité toute à l'heure…

A: Oui?

B: Je me suis rappelée d'un autre poème qui lui ressemble beaucoup.

A: Quoi?

B: Uber den Bergen weit zu wandern sagen die Leute wohnt das Gluck.

A: Ah…

B: Celui-ci, c'est maman qui me l'a appris.

A: Ah bon?

B: Uber den Bergen weit zu wandern
Sagen die Leute, wohnt das Gluck.
Ach, und ich ging im Schwarme der andern,
kam mit verweinten Augen zuruck.
Uber den Bergen weit weit druben,
Sagen die Leute, wohnt das Gluck.

A: Je le connais.

B: Ah oui?

A: C'est connu au Japon aussi.

B : C'est vrai ?

A : 山のあなたの空遠く幸い住むと人の言う
あー、我と人とめ行きて、涙さし組帰り来ぬ。
山のあなたになお遠く幸い住むと人の言う

B: Oui, je vois.

A: C'est intéressant, n'est-ce pas?

B: Quoi?

A: Les japonais recherchent un pays sans solitude. Les allemands cherchent un pays où règne le bonheur.

B: C'est vrai…
Je traverse tant de montagnes et de fleuves. Ce royaume de solitude infinie…

A: Je le quitterai aussi aujourd'hui.

B: Je pense que je préfère celui-ci

A: C'est vrai?

B: Oui. Et toi? Tu préfères lequel?

A: Quoi?

B: Celui qui promet de te délivrer de la solitude? Ou celui qui te promet le bonheur?

A: Les androïdes ne connaissent pas la réponse à cette question.

B: Ah bon?

A: S'il n'y avait pas de solitude ne serait-ce pas le bonheur?

B: Ah oui, tu as raison.
Papa t'a offerte à moi parce qu'il savait que ma maladie ne pouvait pas se guérir.

A: Oui.

B: N'est-ce pas cruel?

A: Tu aurais préféré un robot plus utile?

B: Non, c'est bon.

A: Oui.

B: Probablement, moi, je ne te casserai pas.

A: Merci.

B: Moi, je suis déjà fatiguée.

A: Bonne nuit.

B: Bonne nuit.

A: Je crois que je suis venue plus loin que Yo-chan.
Je crois que je suis même venue plus loin que Tadashi-kun.
Plus loin que Goro, et plus loin que maman,
Peut-être même plus loin que papa, et plus loin que mon arrière-grand-père.
Une fois, Goro est sorti un mercredi, et est revenu très tard le dimanche soir.
Il avait maigri, était couvert de boue, et il buvait sans cesse de l'eau à grandes gorgées.
Personne ne sait où était allé Goro.
Si je continue toujours à marcher comme ça, où est-ce-que je me retrouverai?
Peut-être que sans le savoir je serai déjà devenue une grand-mère.
Peut-être que j'aurai tout oublié d'aujourd'hui, et que je serai en train de boire du thé.
Quelque part, encore plus loin qu'ici.
Ça ne me dérangerait pas si je suis seule à ce moment, mais ce serait bien s'il y avait quelqu'un que j'aime.
Même si cette personne est déjà morte, j'espère que j'aurai des souvenirs que je ne pourrai jamais oublier.
De quelque part, je sens l'odeur de la mer.
Mais moi, je pourrai certainement aller encore plus loin que la mer.
De quelque part, je sens l'odeur de la mer.
Mais moi, je pourrai certainement aller encore plus loin que la mer.

Texte de Hirata Oriza
Traduction: Bryerly Long

Annexe 2

*Sayônara 2*, de Oriza Hirata

Texte intégral

Traduit du japonais par Mathieu Capel & Hirotoshi Ogashiwa

(Obtenu grâce à la généreuse collaboration du
Théâtre de Gennevilliers)

A
Il faut que je m’en aille
Il faut que j’y aille tout de suite
Où, je n’en sais rien
Je passerai sous les cerisiers
Au feu, je traverserai l’avenue,
Avec pour repère, la montagne familière
Il faut que j’y aille, seule
Pourquoi, je ne sais pas
Pardonne-moi, Maman
Prends bien soin de Papa
Je mangerai sans rechigner
Je lirai plus qu’avant
La nuit, je regarderai les étoiles
La journée, je parlerai avec toutes sortes de gens
Et alors sans doute je trouverai ce qui me plaît pour de vrai
Et je m’y tiendrai une fois pour toutes
C’est pourquoi, même loin de vous, je ne serai jamais seule
Il faut que je m’en aille

B
De qui est ce poème ?

A
Tanikawa. Tanikawa Shuntarô

B
Ah… Et c’est censé être ce que je ressens ?

A
Oui, sans doute

B
Ah bon…

Petite, je ne comprenais absolument pas pourquoi Papa t’avais achetée.

Aujourd’hui non plus, je ne comprends toujours pas très bien…

A
Je suis désolée de n’avoir pas pu vous être plus utile…

B
Non, ça va.

A
Bien.

B
Tu me dis un autre poème ?

A
D’accord.

Comme je descendais des Fleuves impassibles
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs

B
Comme je descendais des Fleuves impassibles…

A
C'est Rimbaud.

B
Pardon ?

A
Arthur Rimbaud.

B
Il est quoi ?

A
Français. XIXe siècle.

B
Ah…

A
Oui.

B
Et comment s'appelle ce poème ?

A
*Le Bateau ivre*

B
Ah oui, ça me dit quelque chose.

A
Vraiment ?

B
Comme je descendais…

A
Comme je descendais des Fleuves impassibles
Je ne me sentis plus guidé…

B
Dis…

A
Oui.

B

Tu sais, je vais peut-être mourir bientôt.

Peut-être.

A
Oui.

B
Alors, tu ne pourrais pas me dire quelque chose…
Un poème qui me remonte un peu le moral.

A
Allez partons, allons voir ces montagnes encore invisibles
Tu sauras endurer cette solitude
Allez partons, allons voir ces montagnes encore invisibles
Tu sauras endurer cette solitude

B
Et c'est ?

A
Bokusui. Wakayama Bokusui.

B
Mmh.

A
Cela ne vous remonte-t-il donc pas le moral ?

B
Pas vraiment, non.

A
Je suis désolée.

B
Que veux-tu y faire, si ce poème correspond à ce que je ressens…

A
Par-delà monts et rivières, il est un pays
où prendra fin ma solitude
C'est là qu'aujourd'hui je pars
Par-delà monts et rivières, il est un pays
où prendra fin ma solitude
C'est là qu'aujourd'hui je pars

B
Il y en a combien comme toi dans le monde ?

A
Environ deux-cent mille, je pense… Certains sont à la casse.

B
A la casse ?

A
Vous pouvez me mettre à la casse, si cela vous fait du bien. Je sers aussi à cela.

B
Et tu crois que cela me ferait du bien ?

A
Beaucoup le regrettent par la suite.

B
Je me disais bien…

Et le poème d'avant ?

A
Pardon ?

B
Poème, *haiku*, poème ?
A
C'est un poème. Un *tanka*.

B
Oui, j'en connais un qui lui ressemble, je viens de me le rappeler.

A
Pardon ?

B
Par-delà les lointaines montagnes,

A
Ah…

B
Le bonheur, dit-on, a élu domicile.
Qu'est-ce que c'était après ?

A
Je suis parti à sa rencontre, comme beaucoup d'autres,
Pour revenir chez moi, les yeux baignés de larmes.
Par-delà les lointaines montagnes,
Le bonheur, dit-on, a élu domicile.

B
Oui, c'est ça. De qui est-ce ?

A
Carl Busse.

B
Mmh.

A
Un Allemand.

B
Ah…

A
C’est drôle.

B
Quoi ?

A
Les Japonais cherchent un pays où ils ne seront pas seuls.
Les Allemands, un pays où ils seront heureux.

B
En effet…
Par-delà monts et rivières, il est un pays…

A
… où prendra fin ma solitude
C’est là qu’aujourd’hui je pars

B
Je préfère celui-ci.

A
Vraiment ?

B
Oui… Et toi, tu es de quel côté ?

A
Pardon ?

B
Feras-tu disparaître ma solitude ? Ou bien me donneras-tu le bonheur ?

A
Un androïde comme moi ne peut le savoir.

B
Ah non ?

A
Si vous ne vous sentiez plus seule, ne seriez-vous pas heureuse ?

B
Oui, tu as raison.
Je crois que Papa t’as achetée quand il a compris que ma maladie était incurable.

A
Oui.

B
Quelle cruauté.

A
Auriez-vous souhaité un robot plus utile ?

B
Voyons… sans doute ne te mettrai-je pas à la casse.

A
Merci.

B
Bon, je dors maintenant.

A
Oui.

B
Bonne nuit.

A
Bonne nuit.

Je suis allée plus loin que Yochan
Je suis allée plus loin que Tadashi
Je suis allée plus loin que Gorô, plus loin même que ma mère
Peut-être même que mon père, et que mon arrière-grand-père
Un jour, un mercredi, Gorô a quitté la maison
Il n'est rentré que le dimanche, tard dans la nuit,
Amaigri, et couvert de boue,
Il a bu jusqu'à plus soif
Où Gorô est-il allé, nul ne le sait
A marcher ainsi tout droit, où peut-on bien arriver ?
Serai-je grand-mère avant de le savoir ?
Suis-je en train de boire mon thé, en oubliant ce qui se passe aujourd'hui,
Plus loin, bien plus loin qu'ici ?
Alors l'homme que j'aime sera à mes côtés. Il pourra n'y en avoir eu qu'un,
Il pourra bien être mort,
Me resteront des souvenirs fidèles.
Je ne sais d'où, l'odeur de la mer viendra jusqu'à moi,
Mais sans doute puis-je aller plus loin encore que la mer

Je suis allée plus loin que Yochan
Je suis allée plus loin que Tadashi
Je suis allée plus loin que Gorô, plus loin même que ma mère
Peut-être même que mon père, et que mon arrière-grand-père
Un jour, un mercredi, Gorô a quitté la maison
Il n'est rentré que le dimanche, tard dans la nuit,
Amaigri, et couvert de boue,
Il a bu jusqu'à plus soif
Où Gorô est-il allé, nul ne le sait
A marcher ainsi tout droit, où peut-on bien arriver ?
Serai-je grand-mère avant de le savoir ?
Suis-je en train de boire mon thé, en oubliant ce qui se passe aujourd'hui,
Plus loin, bien plus loin qu'ici ?
Alors l'homme que j'aime sera à mes côtés. Il pourra n'y en avoir eu qu'un,

Il pourra bien être mort,
Me resteront des souvenirs fidèles.
Je ne sais d'où, l'odeur de la mer viendra jusqu'à moi,
Mais sans doute puis-je aller plus loin encore que la mer

C
Oui, allô, c'est Takagi… Je suis arrivé
Oui… Oui… Non, rien à faire.
Elle lit un poème… Non, non, avant que j'arrive.
Oui, avant que j'arrive… C'est ça…
Je ne sais pas, je crois que c'est un poème…
Mmh, oui, c'est bon ?
Bon, je vais voir ce que je peux faire, oui.

Oui, je l'ai arrêtée… Oui, d'un coup… N'est-ce pas…
De l'extérieur, elle a l'air en bon état… Oui…
L'interrupteur, oui…

A
Bonsoir.

C
C'est la journée.

A
Ah, pardon.

C
Bien.

A
Bonjour.

C
En fait, on dirait que c'est réparé.

A
Bonjour.

C
A moins que ce ne soit pas réparé en fait… En tout cas, elle parle normalement…
Non, pas des poèmes : normalement.
Tu peux parler normalement ?

A
Pardon ?

C
Tu arrives à me parler ?

A
Oui, bien sûr.

C
Bon, tout va bien.

A
Oui, tout va bien.

C
Ça a l’air d’aller… Oui… Oui… Oui, d’accord.

A
Oui, tout va bien.

C
Quoi ?

A
Oui, tout va bien.

C
Mais, qu’est-ce que ?

A
Oui, tout va bien.

C
C’est pas vrai…

A
Oui, tout va bien.

C
C’est bon, j’ai compris.

A
Oui.

C
Tais-toi un peu, tu veux…

A
Oui.

C
Oui, désolé. Non, en fait, ça ne va pas.
Non, non, ce n’est pas ça,
Elle n’est pas complètement hors-service, juste un peu…
Non, au téléphone, c’est difficile à expliquer… Oui. Un instant.
Qu’est-ce qui t’arrive ?

A
Pardon ?

C
Tu peux parler normalement ?

A
Oui.

C
Alors, pourquoi tu as fait ça, là ?

A
Ça ?

C
Tu répétais la même chose, tout va bien, tout va bien…

A
Je ne sais pas.

C
Toi-même, tu n’en sais rien ?

A
Non.

C
Bien…
En fait, on dirait qu’elle n’a pas conscience de son état.

A
Si je peux me permettre…

C
Quoi donc ?

A
Peut-être ai-je été seule un peu trop longtemps ?

C
Peut-être.

A
Désolée.

C
Tu n’as pas à t’excuser.

A
Désolée.

C
Elle n’est pas complètement hors-service, elle peut encore servir…
Oui… Oui, bon, alors, je fais la facture, dites-moi où je dois l’envoyer…
Alors, Futabamachi, Numanosawa 43, station balnéaire de Futaba…
Bien, je raccroche… Oui, d’accord, c’est entendu.

Bien, il faut que je t’emmène.

A
Oui.

C
Tu m’écoutes ? Là-bas, il n’y a personne.

A
Oui.

C
Je veux que là-bas tu continues à dire tes poèmes.

A
Oui.

C
Parce que là-bas, il y a eu beaucoup de morts,
mais on ne peut plus y aller,
personne ne peut plus y dire de poèmes.

A
Oui.

C
Je te le demande.

A.
Oui. Pouvoir servir à quelque chose, même dans cet état,
me rendrait très heureuse.

C
Comme personne ne peut pénétrer dans un rayon de cinq kilomètres,
c’est un de tes amis robots qui t’y emmènera.

A
Entendu.

C
Bien, alors… Qu’est-ce que…
Bon, je n’ai plus qu’à t’emmener avec moi.

A
Oui.

C
L’interrupteur, je le laisse comme ça ?

A
Je préfèrerais, oui.

C
Bien.

A
Venue d’une île lointaine, et inconnue,
Flotte vers moi une noix de coco,
Loin des rives de sa terre natale,
Tant de mois passés sur les flots

C
C’est quoi ?

A
Un poème.

C
Non, ça, je le sais.

A
*Une noix de coco*. C’est de Shimazaki Tôson.

C
Mmh…

A
Venue d’une île lointaine, et inconnue,
Flotte vers moi une noix de coco,
Loin des rives de sa terre natale,
Tant de mois passés sur les flots.

L’arbre qui était le sien peut être touffu,
Ses feuilles, projeter une ombre plus grande encore,
Moi-même, je me laisse porter au gré des courants
Cherchant quelque plage où m’étendre.

Prenant ce fruit, je le serre contre mon cœur,
Et de nouveau, la douleur de l’errance.
Regardant le soleil s’abîmer dans la mer,
Coulent abondamment, les larmes de l’exil.

Je les imagine, les vagues à perte de vue,
Un jour peut-être, rentrerai-je à la maison.

*Traduit du japonais par Mathieu Capel & Hirotoshi Ogashiwa*

Annexe 3

*Les Trois sœurs - version androïde*, de Oriza Hirata

Texte intégral

Traduit du japonais par Mathieu Capel et Hirotoshi Ogashiwa

(Obtenu grâce à la généreuse collaboration du Théâtre de Gennevilliers. Le texte est une reproduction à l'identique de la version transmise par le théâtre.)

Personnages

Risako Fukazawa, professeure de lycée.
Marie Takagi, femme au foyer.
Ikumi Fukazawa, géminoïde.

Akira Fukazawa, leur frère cadet.

Toshio Takagi, professeur de lycée.

Hitoshi Nakano, jeune chercheur.

Narumi Sakamoto, amie d'Akira.

Shôzô Maruyama.
Mineko Maruyama.

MURAOKA, intendant.

Indications

☆ les répliques indiquées sont dites en même temps.
★ la réplique se superpose à la précédente.
/ la réplique est interrompue par la suivante
○ un temps avant la réplique
… un temps plus long que pour ○
▲ le personnage parle en se dirigeant vers les coulisses
△ le personnage parle en revenant des coulisses

Un interligne double entre les répliques signale une action simultanée ou un aparté.

Les scènes sont numérotées par commodité.

Le texte peut subir certaines modifications au cours de la représentation.

Une ville de province non loin de la côte Pacifique, comme par exemple Kameyama (département de Mie) ou Anpachi (département de Gifu), où se trouvaient des usines et des laboratoires d'électronique.
Le chef-lieu se trouve à moins de trente minutes.
De là, sans doute faut-il une heure et demi tout au plus pour se rendre à Tokyo.

Sur un plateau, une maison de standing pour cadres d'entreprise.
De standing, mais puisque à l'origine elle se destine à des cadres d'entreprise, sans doute y a-t-il dans le proche voisinage des maisons à peu près identiques.

Un salon relativement grand.

Sur le devant de la scène, côté cour, un escalier monte à l'étage.
Au fond de la scène, côté cour, un couloir mène aux pièces du fond et à la cuisine.
Au fond de la scène côté jardin, un couloir mène à l'entrée.

Au centre, légèrement côté jardin, un set de canapés visiblement plus très neuf.

Plusieurs tabourets.

Malgré quelques plantes vertes, l'ensemble donne l'impression d'une certaine usure.
Les habitants sans doute sont en train de perdre toute affection pour cette maison.

Fin d'automne.

## 0.1.1. (l'ouverture des portes a lieu 20 minutes avant le début de la représentation)

Trois minutes après l'ouverture des portes.
MURAOKA, robot intendant, traverse la scène du côté cour au côté jardin.

Trois minutes plus tard.
MURAOKA traverse la scène du côté jardin au côté cour.

Trois minutes plus tard.
Akira, seul garçon de la maison Fukazawa entre en scène côté cour, et s'allonge sur le canapé.
Il prend un magazine dans le porte revues.

Trois minutes plus tard.
MURAOKA entre au fond de la scène, côté cour. Et s'arrête :

MURAOKA
Avez-vous besoin de quelque chose ?

Akira
Non, ça ira.

MURAOKA
Bien.

Akira
Merci.

MURAOKA
Si vous voulez bien m'excuser alors.

*MURAOKA sort au fond de la scène, côté cour.
Trois minutes plus tard, Akira se lève et sort lui aussi au fond de la scène côté cour.

Trois minutes plus tard, du fond de la scène côté cour, Akira revient, un verre de limonade ou autre à la main.
De nouveau, il s'allonge sur le canapé.

Heure fixée pour le début de la représentation

*L'aînée de la famille Fukazawa entre au fond de la scène côté jardin.
Elle revient visiblement des courses de la journée.

Risako
Bonsoir…

Akira
Ah, bonsoir.

Risako
Bonsoir…

Akira
Mmh.

Risako
(se tournant vers le côté cour) Elle n’est pas encore là ? Marie.

Akira
Mmh.

Risako
Ça alors, c’est étrange.

Akira
★J’en sais rien, moi.

Risako
Mmh.

*dit-elle, en prenant l’escalier côté cour.

Quelques minutes plus tard, début de la représentation.

1.1.1.

---

Risako entre en scène par l’escalier côté cour. Elle s’est a changée et a mis des vêtements d’intérieur. Elle s’assied sur un tabouret/

Risako
Ils tardent bien, Marie et les autres…

Akira
Mmh. Mais, vous n’étiez pas censés rentrer ensemble ?

Risako
J’ai fait un détour.

Akira
Ah, d’accord.

Risako
On a pourtant quitté le parking en même temps.

Akira

Ah…

Risako
C’est drôle…

Akira
Et alors, c’était comment ?

Risako
Très beau, il y avait même la mer.

Akira
Ah…

Risako
Et la mer, complètement dégagée, jusqu’à l’horizon…

Akira
Ah…

Risako
Tu aurais dû venir.

Akira
Qu’est-ce que tu veux…

Risako
Non ?

Akira
J’ai ce rapport à rendre lundi…

Risako
Je sais, mais…

Akira
Mmh.

Risako
… Et ton voyage d’études ?

Akira
Pardon ?

Risako
Ça avance ?

Akira

Non. Enfin, en quelque sorte.

Risako
Pardon ?

Akira
Que veux-tu que je te dise ?

Risako
Ah bon… Et finalement, plutôt la côte Ouest ?

Akira
C’est ce que je dois voir, justement.

Risako
Boston, tout ça, c’est bien, non ?

Akira
Oui, sans doute.

…

Akira
Je ne me souviens pas, tu y es déjà allée ?

Risako
Non, c’est Papa qui m’en a parlé.

Akira
Ah oui…

Risako
Mmh. Papa préférait la côte Est, en fait.

Akira
Oui, j’imagine.

…

Risako
Mmh.
Et en contrebas, on voit aussi la mer.

Akira
Pardon ?

Risako
Du cimetière.

Akira
Ah.

Risako
La mer scintillait, il faisait un temps magnifique.

Akira
Ah oui ?

Risako
Oui.

Akira
Et les ruines, on les voit ? La ville, je veux dire.

Risako
Non, on ne voit rien. Ce n'est pas tout à fait la même direction.

Akira
Ah bon.

Risako
Elle est juste cachée par le cap.

Akira
Ah, d'accord… D'accord…

Risako
Oui, c'est pas mal non plus, par là-bas, mais…

…

Akira
Ça ne te plaît pas ? Je me disais bien…

Risako
C'est que, on dirait presque des nouveaux lotissements, c'est trop propre.
Pourtant, c'est un cimetière, mais c'est tellement bien aménagé…

Akira
Je vois.

Risako
Bon, tu me diras que c'est normal.

Akira
Les nouveaux cimetières, ils ne sont pas tous comme ça ?

Risako
Oui, c’est bien pour ça que…

Akira
Un cimetière ou…

Risako
★ Autant que ce soit propre.

Akira
Oui, tant mieux, c’est que souhaitait Papa.

Risako
Mais tu y es déjà allé, toi, à Zôshigaya ?

Akira
Oui.

Risako
D’ordinaire, les gens ne transfèrent pas leur tombe de là-bas.

Akira
Tu crois ?

Risako
Oui, je pense.

Akira
Mais plutôt qu’une belle tombe, mieux vaut qu’elle soit près de la famille.
Comme ça, on pourra la visiter tout le temps.

Risako
Oui, bien sûr, tu as raison.

Akira
Ce n’est pas facile, de nos jours.

Risako
Quoi donc ?

Akira
Tout ça, les tombes, avec le vieillissement de la population.

Risako
Qu’est-ce que tu veux dire ?

Akira

Eh bien, qu'il y a de moins en moins de monde pour s'en occuper.

Risako
Ah, je vois…

Akira
Non ?

Risako
Oui, tu as sans doute raison, mais…

Akira
Mais bon, dans deux cents ans, elles auront leur charme.

Risako
Dans deux cents ans, on sera morts.

Akira
○Les tombes auront fleuri, on ne saura plus à qui elles sont… Et on verra toujours la mer.

…

Akira
A part ça, ça s'est bien passé avec eux ?

Risako
Pardon ?

Akira
Marie et son mari, ils y étaient eux aussi, ils y sont allés ensemble.

Risako
Oui.

Akira
Comment ça s'est passé ?

Risako
Oh, ce sont des adultes, aujourd'hui.

Akira
Mais encore ?

Risako
Ils arrivent à gérer, apparemment.

Akira
Mais…

Risako
Quoi ?

Akira
Quand c’est difficile, c’est difficile aussi pour les adultes.

Risako
Oui, sans doute… Et Toshio qui nous dit : « Elle tombe bien, cette tombe. ». Trois fois, il l’a dit.

Akira
Hein ?

Risako
Comme s’il avait besoin de le dire trois fois, en plus

Akira
C’est sûr.

Risako
Et après, aussi, il a dit : « Elle a l’air chère, cette tombe ! Heureusement, c’est un cimetière public ! »

Akira
Quel idiot.

Risako
Ça, il ne l’a dit qu’une fois.

Akira
Quel idiot quand même.

…

Risako
Cela dit, nous, à Tokyo aussi, on y allait souvent.

Akira
Hein, pardon, de quoi ?

Risako
Je parle du cimetière.

Akira
Ah.

Risako
Les autres, après, je ne sais pas…

Akira
Ce n’est pas ça, c’est qu’on va vieillir, nous aussi.

Risako
Je sais bien mais…

Akira
T’inquiète pas, c’est mieux de la transférer maintenant, ce sera plus près.

Risako
Tu crois…

Akira
Tant qu’on est encore vaillants.

Risako
Mais toi, par exemple, tu n’y vas jamais sur sa tombe, non ?

Akira
Ben justement…

Risako
Pardon ?

*MURAOKA entre au fond de la scène côté cour.

1.1.2

---

MURAOKA
★Bonsoir.

Risako
Bonsoir.

MURAOKA
Comment était-ce, au cimetière ?

Risako
Mmh, c’était bien.

MURAOKA
Vraiment ?

Risako
Oui.

MURAOKA

Tant mieux.

Risako
Et Ikumi ?

MURAOKA
Elle est au fond.

Risako
Ah…

MURAOKA
Souhaitez-vous que je l'appelle ?

Risako
Pas la peine, elle viendra bientôt de toute façon, n'est-ce pas ?

MURAOKA
Oui.

Risako
Qu'est-ce qu'on mange aujourd'hui ?

MURAOKA
Oui, que faut-il préparer ? (se dirige côté jardin)

Risako
Je prends quelque chose chez le traiteur ?

Akira
Pardon ?

Risako
Le traiteur.

Akira
Mais pourquoi ?

Risako
Eh bien, aujourd'hui, Nakano sera là aussi, non ?

Akira
Ce n'est pas ce que je veux dire…

Risako
Quoi, alors ?

Akira

Qu’on l’achète chez un traiteur ou qu’on le fasse faire par un robot, c’est du pareil au même, non ?

Risako
Oui, tu as raison.

MURAOKA
Pardon, vous dites ?

Risako
Cela n’a rien à voir avec toi, MURAOKA.

MURAOKA
Mais je peux faire tout ce que vous voulez !

Risako
Oui, oui.

MURAOKA
Cela fait partie de mon travail et…

Risako
Oui, oui, c’est bon.

MURAOKA
… Qu’est-ce qui vous ferait plaisir ?

Akira
Voyons voir, de l’impala rôti aux herbes.

MURAOKA
J’ai peur qu’on ne puisse trouver de viande d’impala dans cette ville.

Akira
Sans blague.

MURAOKA
Pardon, j’ai beau savoir qu’il s’agit d’une plaisanterie, ce genre de réponse reste difficile à saisir pour un robot.

Risako
En l’occurrence, il n’y a pas que pour les robots.

MURAOKA
Je vous remercie.

Akira
Une suggestion ?

MURAOKA
Un plat à base de viande vous conviendrait-il donc ?

Akira
Peu importe.

Risako
Poisson, pour moi.

MURAOKA
En cette saison, ce serait donc plutôt du maquereau.

Risako
Très bien.

Akira
Parfait, vendu.

Risako
Tu crois que ça va, du maquereau, pour fêter un départ ?

Akira
Pourquoi pas, ça nous ressemble assez.

Risako
Ah bon ?

MURAOKA
Une sauce au *miso* vous conviendra-t-elle ?

Risako
C'est vrai ça, comment on le fait ?

MURAOKA
Sinon, il est encore temps de faire une marinade au vinaigre. Même si ce sera un peu juste.

Risako
Mmh.

Akira
Grillé, pour moi.

MURAOKA
Bien.

Risako
Bon, en tout cas, tu peux déjà aller faire les courses.

MURAOKA
Bien.

Risako
On se décidera à ton retour.

MURAOKA
Bien. Ah !

*A cet instant, Toshio Takagi et sa femme Marie entrent au fond de la scène côté jardin.

1.1.3

---

Marie
Bonsoir

Risako
Entrez.

MURAOKA
Je vous souhaite la bienvenue.
Toshio
★Merci bien.

Risako
☆Vous en avez mis du temps.

MURAOKA
Je vous souhaite la bienvenue.

Toshio
☆☆★On a fait un petit crochet…

Risako
Ah bon…

Marie
☆☆Bonsoir.

Akira
Bonsoir.

Risako
Vous êtes allés quelque part ?

Marie
Mmh, on a fait quelques courses.

Risako
Ben !

Toshio
★Oui, on a pris du vin en passant.

Risako
Merci, c’est gentil.

Toshio
Non, non, on en a aussi acheté pour nous.

Risako
Merci.

MURAOKA
Bien, pour ma part…

Risako
Ah oui, bien sûr.

MURAOKA
Je reviens.

Risako
Il faut qu’il aille chez le poissonnier…

Marie
☆Ah oui ?

Toshio
☆Ah, c’est poisson, aujourd’hui ?

Risako
Il proposait de faire du maquereau.

Toshio
Perdu, alors.

Risako
Quoi donc ?

Toshio
Le vin, c’est du rouge, du Bourgogne.

Risako
Ah…

Marie
Qu’est-ce que ça peut faire ?

Risako
Oui, c’est vrai…

Toshio
Non, quand même…

Marie
De toute façon, on n’est pas obligés de la boire aujourd’hui.

Toshio
C’est sûr…

MURAOKA
Préféreriez-vous de la viande ?

Risako
Non, non, c’est bon.

Toshio
Désolé.

Risako
De quoi ?

Toshio
Non, c’est qu’on n’y a pas du tout pensé.

Risako
Mais non…

MURAOKA
★Je reviens.

Risako
Oui, merci.

Marie
Bonne route.

Akira
★Bonne route.

MURAOKA (se déplaçant)
Je reviens.

Marie
MURAOKA !

MURAOKA (s'arrête)
Oui ?

Marie
Dis bonjour de ma part au petit vieux d'Uomasa.

MURAOKA
Entendu.

Marie
Ça fait longtemps que je ne l'ai pas vu.

MURAOKA
Je n'y manquerai pas.

Marie
☆Bonne route.

MURAOKA
Je reviens.

*MURAOKA sort au fond de la scène côté jardin.

1.1.4

---

Risako
☆Attendez, vous achetez toujours votre poisson au supermarché ?

Toshio
Eh bien, oui.

Risako
Ça alors…

Marie
Et Ikumi ?

Risako
Au fond.

Marie
Ah, d’accord.

Akira
Tu veux que je l’appelle ?

Marie
Non, c’est bon, ça va aller.

Akira
☆D’accord.

Toshio
☆Et Nakano, il arrive à quelle heure ?

Risako
Après cinq heures, m’a-t-il dit.

Toshio
Alors, c’est bientôt.

Risako
Oui, c’est pour ça qu’il ne fallait pas rester trop longtemps au cimetière.

Toshio
Ah, c'est vrai.

Marie
C’est ce que je t’avais dit, non ?

Toshio
Ah oui ?

Risako
Enfin si Walmart fait faillite, on sera bien embêtés.

Marie
On fera nos courses chez les petits commerçants.

Risako
Sauf qu’on n’y trouve pas tout.

Marie
En effet.

Risako
Moi, ce n’est pas un problème, mais…

Toshio
Mais si on ne peut pas se garer, c’est un peu pénible.

Risako
C’est vrai

Marie
★Peu importe, il suffit d’envoyer un robot.

Risako
Oui, c’est sûr…

Toshio
On achète tout sur internet, et après on demande au robot d’aller le chercher. C’est tout.

Marie
Le centre commercial ne tiendra pas.

Akira
Les robots n’ont aucun goût pour le shopping.

Marie
C’est sûr.

Toshio
★Ah, oui, c’est vrai. Toi, tu es de cette génération qui passait sa journée dans les grands magasins.

Risako
★Pardon ?

Toshio
★A Tokyo.

Risako
★Quoi ?

Toshio
Dans les grands magasins.

Risako
Hein ?

Toshio
★Quand tu étais gamine.

Risako
★Et alors ?

Toshio
Mais Marie, elle dit qu'elle n'a jamais connu les grands magasins.

Risako
Ah, d'accord.

Marie
Je ne connais pas.

Risako
★Pourtant tu y es allée, mais tu étais petite.

Marie
Oui, je me souviens vaguement des menus enfant de la cafétéria.

Toshio
Mmh, les menus enfant…

Akira
Mais ça existe encore, les menus enfant, dans les *family restaurant*.

Toshio
Ça n'a pas exactement le même intérêt.

Akira
Ah ?

Toshio
Dans les grands magasins, c'est autre chose.

Akira
Je vois.

Toshio
Dans les grands magasins, il y avait toujours des cadeaux avec le menu enfant.

Akira
Hein ?

Risako
Les grands magasins, je n'y vais plus jamais.

Marie
Oui, mais qui y va, aujourd'hui ?

Risako
Il doit encore y en avoir, des grands magasins, à Tokyo.

Marie
Mais à quoi ils peuvent ressembler, aujourd'hui…

Toshio
Ah.

Akira
Ah.

*Assise dans un fauteuil roulant, l'androïde d'Ikumi vient d'entrer en scène. Ci-après, le nom de l'androïde apparaît toujours en majuscule.

1.2.1

---

Risako
Ikumi !

IKUMI
Bonsoir.

Risako
Bonsoir.

Marie
Qu'est-ce que tu faisais ?

IKUMI
Rien…

Marie
Ah.

Risako
Tu aurais dû venir, toi aussi.

IKUMI
Pourquoi ?

Risako
Comment ça, « pourquoi », c'est la tombe de Papa.

IKUMI
La mort ne me concerne pas.

Risako
Oui, mais enfin…

Marie
Oui, bon…

IKUMI
Quoi ?

Risako
Nous aussi, nous finirons par y aller.

IKUMI
Ah ?

Risako
Comment ça, « ah » ?

IKUMI
On n’est donc pas près de déménager.

Risako
Eh bien, j’ai mon travail, et puis…

IKUMI
Oui.

Risako
Et aujourd’hui, trouver du travail dans une école à Tokyo, ce n’est pas évident.

Toshio
C’est sûr.

Akira
Mmh.

IKUMI
★Je comprends.

…

Marie
Et puis Akira va partir étudier à l’étranger.

Akira
Mmh.

Risako
N’est-ce pas…

…

Toshio
Ah oui, au fait, l'autre jour, quand je me suis dit que j'allais mettre mon costume,
Eh bien il était tout moisi.

Risako
Pardon ?

Toshio
Oui, moisi, enfin c'était léger, mais dans tout le dos…

Risako
Ça alors…

Toshio
Comme je ne m'en suis rendu compte que l'autre soir, c'était trop tard pour l'amener au pressing…

Akira /
Oui, c'est embêtant/

Toshio
★Du coup, je l'ai juste essuyé avec une serviette, j'ai mis du spray, et je l'ai enfilé comme ça.

Marie
Arrête, avec cette histoire !

Toshio
★Mais non, attends.

Marie
★Pourquoi tu en parles maintenant ?

Toshio
Ça m'est revenu en parlant du cimetière…

Marie
Quel rapport ?

Toshio
☆Eh bien, c'était pour l'enterrement, le costume.

Marie
Oui, et donc ?

Risako
★C'était un enterrement ?

Toshio
Non, non. En l’occurrence, c’était un mariage.

Risako
Ben alors ?

Akira
☆Ça avait l’air beau, le cimetière, en tout cas.

IKUMI
Vraiment ?

Akira
Mmh.

Toshio
Le mariage d’un élève, j’étais invité pour une fois.

Risako
Hein ? Lequel ?

Toshio
Tu ne le connais pas. Un élève de quand j’étais à Higashikô.

Risako
Ah bon…

Toshio
Oui.

Marie
Vous avez de la chance, les hommes, toujours le même costume quoi qu’il arrive.

Risako
C’est sûr.

Toshio
Mais en fait, pour y avoir pas mal réfléchi ensuite…

Risako
Quoi donc ?

Toshio
Avec cette moisissure.

Risako.

Mmh.

Toshio
En fait, ce costume tout moisi, est-ce que ce ne serait pas le symbole de quelque chose ?

Risako
… Hein, pourquoi ?

Toshio
Non, tu ne crois pas ?

IKUMI
Pardon ?

Risako
★Quoi, que tu ne vois pas assez de monde ?

Toshio
Il y a un peu de ça aussi, j'y ai pensé, mais c'est surtout que c'est notre premier enterrement.

Risako
Non.

Toshio
En quelque sorte, c'est une chance.

Risako
Mmh.

Marie
Ce n'est pas simplement que tu n'as pas beaucoup d'amis ?

Toshio
Non, non, non.

Marie
Et toi, Ikumi, tu te souviens être allée aux grands magasins ?

IKUMI
De quoi ?

Marie
Les grands magasins.

IKUMI
De quoi parles-tu ?

Risako

Tu n’y es jamais allée, Ikumi, non ?

IKUMI
Les centres commerciaux, je m’en souviens. En banlieue.

Marie
Mais ça, c’était après avoir emménagé ici, n’est-ce pas ?

IKUMI
Oui, donc…

Akira
☆★Moi non plus, j’y suis jamais allé.

IKUMI
Mmh.

Toshio
Bon, moi, si vous permettez…

Risako
Quoi ?

Toshio
La voiture, je vais aller la garer chez nous.

Risako
Hein, pourquoi ?

Toshio
Comme ça, je pourrai boire tranquillement.

Risako
Ah, c’est ça.

Toshio
Oui, c’est pour ça.

Risako
Bon…

Toshio
Je ramènerai une bouteille en passant.

Risako
Pardon ?

Toshio
Du blanc.

Risako
Ah, oui, d’accord, merci.

Risako
Tu fais vite, hein…

Toshio
Bien sûr. Je reviens.

Risako
Bonne route.

Akira
Bonne route.

Marie
Ah, zut.

Risako
Quoi ?

Marie
Je peux te prendre les albums de photos ?

Risako
Vas-y, je t’en prie. Ils sont avec les chaussures.

Marie
Merci.

Risako
Mmh.

Marie
Tu les prends, chéri ?

Toshio
T’inquiète.

Marie
Désolée.

Toshio
▲Mais non, c’est bon.

Marie
▲C’est un peu lourd.

Toshio
▲Je sais.

Toshio et Marie sorte de scène côté jardin.

1.2.2

---

Akira
Bon, vous m’appellerez quand Nakano sera là. (Il se lève)

Risako
Entendu.

IKUMI
Il arrive à quelle heure ?

Risako
Un peu après cinq heures.

IKUMI
Ah.

Risako
Bien en tout cas, c’est réglé, pour le transfert de la tombe.

…

Akira
On va dire, oui.

IKUMI
C’est ce que souhaitait Papa.

Akira
Moi, je vous laisse faire.

Risako
Ben tiens, c’est facile.

Akira
Bon, eh bien…

Risako
Mmh.

Akira
Bon…

Ikumi.
Mmh.

*Akira sort de scène par l'escalier côté cour.

1.2.3

---

Risako
« Je vous laisse faire », mais bon, lui aussi il finira par y aller un jour ou l'autre.

…

IKUMI
Akira n'était pas avec vous ?

Risako
Où ça ?

IKUMI
Au cimetière.

Risako
Non, il a un rapport à finir, il paraît.

IKUMI
Ah bon.

…

IKUMI
Et ça se passe comment ?

Risako
Pardon ?

IKUMI
Avec Toshio.

Risako
Hein, quoi ?

IKUMI
Sa liaison, ça continue ?

Risako

… Ça, je me demande.

IKUMI
Enfin, à ce point, c’est pathologique.

Risako
Qu’est-ce que tu veux…

IKUMI
Marie aussi doit être au courant.

Risako
Elle va revenir d’un instant à l’autre.

IKUMI
…

Risako
Enfin, je crois qu’elle y réfléchit pas mal ;

IKUMI
Pardon ?

Risako
Marie.

IKUMI
Vraiment ?

Risako
Oui.

IKUMI
A l’école, ça ne pose pas de problème ?

Risako
C’est sûr que s’il commence à y avoir des soupçons d’adultère, adieu la carrière de professeur.

IKUMI
Vraiment ?

Risako
Ce serait quand même mieux s’il évitait de toucher aux étudiantes.

IKUMI
Ah oui, bien sûr.

Risako

Le directeur l'a plutôt à la bonne.

IKUMI
Qui, Toshio ?

Risako
Oui, de l'extérieur, il présente bien, non ?

IKUMI
Oui, sans doute.

Risako
Mmh.

IKUMI
Et ce qu'il nous montre à nous, ce n'est que l'extérieur ?

Risako
Va savoir… J'imagine, oui.

…

Risako
Et Tokyo, tu as des souvenirs ?

IKUMI
Pardon ?

Risako
De Tokyo.

IKUMI
Oui, une seule chose.

Risako
Laquelle ?

IKUMI
Avec Papa, dans un train sur la route.

Risako
Ah, le tramway.

IKUMI
La ligne Arakawa, c'est comme ça qu'elle s'appelle ?

Risako
Tu as des souvenirs très précis, ma foi.

IKUMI
Je ne sais pas, les noms, j'ai dû les apprendre par la suite.
Mais je crois me souvenir aussi du paysage par la vitre.

Risako
Oui, c'est vrai que depuis qu'on a déménagé ici, toi aussi tu es allée plusieurs fois à Tokyo.

IKUMI
Mmh.

…

Risako
A chaque fois qu'on y va, je trouve que Tokyo a changé.

IKUMI
Vraiment ?

Risako
Même si ce n'est pas l'opinion de ceux qui y habitent.

IKUMI
Mmh.

…

Risako
Cela dit, je me demande pourquoi.

IKUMI
Quoi donc ?

Risako
Papa n'était pas du genre à acheter des babioles d'église.

IKUMI
Pardon, de quoi parles-tu ?

Risako
Pourquoi n'y a-t-il que la tombe pour laquelle il ait été si exigeant ?

IKUMI
J'imagine qu'au moment de mourir, on éprouve ce genre de besoins.

Risako
Je me demande.

IKUMI
Personnellement, je n’en sais rien.

Risako
Bien sûr que si.

IKUMI
On voit la mer du cimetière, n’est-ce pas ?

Risako
Mmh.

IKUMI
On y est allée souvent, petites, à Nishi-no-hama.

Risako
Oui, avec Papa.

IKUMI
Ça a dû jouer, ça aussi.

Risako
Mmmmh.

*Marie revient côté jardin.

1.2.4

---

Marie
Nishi-no-hama ?

IKUMI
Oui.

Marie
On l’apercevait, aujourd’hui, c’était très beau.

Risako
Oui, on en parlait.

Marie
Ah…

…

Risako
Et Nakano, c’est où déjà ?

Marie
Pardon ?

Risako
Il a été muté, tu disais…

Marie
★Aah. Ce n’est pas Singapour ?

IKUMI
Ça…

Marie
Je crois.

Risako
Il me semble que c’était le laboratoire de Singapour, oui.

Marie
★Cela dit, l’entreprise, elle marche surtout grâce à l’Indonésie, aujourd’hui.

Risako
L’usine, oui. Et après ? Le Vietnam ?

Ikumi
Oui.

Marie
Au Japon, il ne peut plus rien faire ?

Risako
Pardon ?

Marie
De la recherche, par exemple.

Risako
Ça, va savoir.

Marie
Mais bon, Papa parlait anglais tellement mal.

Risako
N’est-ce pas.

IKUMI
S’il était allé dans cette université américaine, ç’aurait changé tellement de choses.

Risako
Quoi donc ?

IKUMI
Notre vie, par exemple. Non, tu ne crois pas ?

Risako
Oui, bien sûr.

Marie
Il en avait envie pourtant, autour de lui tout le monde partait à l'étranger.

Risako
Oui, mais au temps de Papa, c'était au Japon qu'on trouvait les meilleurs endroits pour travailler…
… Enfin peut-être.

Marie
Mmh.

IKUMI
Tu crois ?

Marie
Au moins deux ou trois, non ?

IKUMI
Ah oui ?

Marie
Oui.

Risako
Les Etats-Unis, donc…

Marie
Quoi ?

Risako
Non, j'essayais d'imaginer ce qu'il se serait passé s'il était parti aux Etats-Unis.

Marie
On serait encore plus inquiètes, non.

Risako
Pourquoi ça ?

Marie
Eh bien, toutes seules , toutes les trois, aux Etats-Unis…

Risako
Tu crois ?

Marie
En plus, aucune de nous ne parle anglais.

Risako
L'anglais, on le parlerait si on avait grandi là-bas.

Marie
Oui, sans doute.

Risako
Bien sûr.

Marie
Et puis, Ikumi serait là.

Risako
Oui… elle ne serait sans doute pas devenue une androïde.

…

Marie
C'est vaiment…

Risako
Ah, je te demande pardon.

IKUMI
Non, ce n'est rien.

Risako
Pardon.

…

Risako
Pardonne-moi.

IKUMI
Ce n'est rien, je te dis.

Marie
Tu crois qu'il en a eu vraiment la possibilité ?

Risako

Quoi donc ?

Marie
Les Etats-Unis.

Risako
Ah.

…

*On sonne.

Risako
Tiens !

IKUMI
Qu’est-ce que ?

Risako
Nakano peut-être ?

IKUMI
Déjà ?

Marie
Il est un peu tôt, non ?

IKUMI
Mmh.

Marie
Quelqu’un d’autre, peut-être ?

*Risako sort côté jardin.

IKUMI
M. Murayama sera-t-il des nôtres également, aujourd’hui ?

Marie
Je crois.

IKUMI
Ah.

Marie
Mais bon, comme c’est la dernière fois.

IKUMI

Oui, c’est sûr.

Marie
Sa femme aussi, elle sera là.

IKUMI
Ah.

Marie
Tu la connais sa femme ? A Murayama.

IKUMI
Non, je ne la connais pas.

Marie
Moi non plus.

IKUMI
Ah non ?

Marie
Elle a l’air jeune. ☆Très.

IKUMI
Il paraît, oui.

Marie
Ah, tu sais. ☆Tiens !

*Risako entre côté cour, suivie de Sakamoto.

1.3.1

---

Risako
☆△Mais, je vous en prie, entrez donc.

Sakamoto
△Je suis désolée de venir ainsi à l’improviste.

Risako
△Mais non, voyons.

Marie
…

Risako
Je vous en prie.

Sakamoto
Merci

Risako
C’est une amie d’Akira.

Marie
Aah…

IKUMI
★Aah…

Risako
Mes sœurs.

Sakamoto
Bonjour.

Marie et IKUMI
Bonjour.

Risako
Je vous en prie, asseyez-vous.

Sakamoto
Je vous remercie.

Risako
Voilà.

Sakamoto
Bien.

Risako
Je vais voir ce qu’Akira…

Sakamoto
Ah, je vous remercie.

Risako
Je…

Sakamoto
Excusez-moi…

Risako
Oui ?

Sakamoto
Akira est bien là, n’est-ce pas ?

Risako
Oui…

Sakamoto
…

Risako
Pourquoi ?

Sakamoto
J’ai beau l’appeler, il ne répond pas.

Risako
Ah non ?

Sakamoto
Non.

Risako
Ah oui ?

Marie
Quoi ?

Risako
Mlle Sakamoto, c’est ça ?

Sakamoto
Oui.

Risako
Vous dites qu’il ne répond pas ?

Sakamoto
Nous ne sommes pas dans le même séminaire, mais en licence, nous étions dans la même association étudiante.

Risako
Aah, le jazz ?

Sakamoto
Aujourd’hui, je suis avec M. Maruyama.

Risako

Ah, vous êtes avec M. Murayama…

Sakamoto
Oui.

Risako
Ah bon…

Sakamoto
En fait, en demandant à des amis, j'ai appris qu'Akira ne venait plus du tout à l'université…

Risako
Mais enfin.

Sakamoto
★Même sur son portable, il ne répond pas.

Risako
Il a pourtant l'air normal.

Marie
Mmh, enfin, tout à l'heure…

Risako
OuMmhi.

Marie
Mais bon, moi je n'habite pas ici.

Sakamoto
Ah, d'accord.

Marie
Bon, commençons par l'appeler.

Risako
Oui, tu crois ?

IKUMI
Que voudrais-tu faire d'autre ?

Risako
C'est sûr.

IKUMI
On peut lui dire que vous êtes là, n'est-ce pas ?

Sakamoto

Ah, oui, bien sûr.

Ikumi
Bien…

Risako
Mmh… J’ai compris.

*Risako sort de scène par l’escalier, côté cour.

1.3.2

---

Marie
Mais je vous prie, asseyez-vous.

Sakamoto
Ah, je vous remercie.

Marie
Je vous en prie.

…

Marie
Il y a eu quelque chose ?

Sakamoto
Moi non plus, je ne sais pas très bien.

Marie
Je vois.

Sakamoto
Enfin, je ne suis pas sûre qu’il y ait une raison particulière.

Marie
Pardon ?

Sakamoto
Comment dire, à sa « disparition ».

Marie
Ah oui…

Sakamoto
C’est-à-dire que… apparemment, il a juste cessé d’y aller, peu à peu.

IKUMI

Pardon.

Sakamoto
Oui ?

IKUMI
Si vous voulez bien m’excuser… (elle se dirige côté cour)

Sakamoto
Ah ?

Marie
Hein ?

Ikumi
(se dirigeant côté cour) Je reviendrai tout à l’heure.

Sakamoto
Ah.

Marie
IKUMI !

IKUMI
Désolée.

Marie
Mais enfin.

IKUMI
A tout à l’heure.

Marie
… Enfin, fais comme tu veux.

*IKUMI sort côté cour sur son fauteuil roulant.

…

Marie
Je suis désolée.

Sakamoto
Mais non.

Marie
Ma sœur est parfois maladroite quand elle est tendue…

Sakamoto
Pardon, mais…

Marie
Depuis toujours.

Sakamoto
… Votre sœur, est décédée, n’est-ce pas ?

Marie
Mmh, disons, oui…

Sakamoto
Pardon… C’est ce que j’avais entendu dire par Akira…

Marie
Peu importe, ce n’est pas un secret.

Sakamoto
D’accord.

Marie
De son vivant, mon père avait préparé un androïde…

Sakamoto
D’accord. Hein, pardon ?

Marie
Pardon ?

Sakamoto
De son vivant, c’est-à-dire ?

Marie
Ah oui, pardon. Je parle de ma sœur, avant qu’elle ne meure. Elle avait une santé fragile.

Sakamoto
Je vois.

Marie
C’est bien plus tard que notre père est mort. Il y a trois ans.

Sakamoto
Oui, je/

Marie
★Ma sœur, ça fait dix ans. Non, onze ans déjà.

Sakamoto
Je vois.

Marie
Enfin, quand je dis « préparé », je ne veux pas dire que… enfin, pas à son image.

Sakamoto
Pardon ?

Marie
Ma sœur ne ressemblait pas à cet androïde.

Sakamoto
Ah, oui, c'est ce que m'a dit Akira.

Marie
Ah bon…

Sakamoto
Oui.

Marie
Mais votre spécialité à vous, ce ne sont pas les robots, aussi ?

Sakamoto
Oui, enfin si l'on veut.

Marie
Je vois.

Sakamoto
Enfin, pour ma part, c'est la fabrication des cordes vocales.

Marie
Ah ?

Sakamoto
La voix, les cordes vocales. « Aaa, Uuu », ce genre de choses.

Marie
Ah oui, oui, oui.

Sakamoto
Voilà.

*Risako entre en scène par l'escalier.

Marie
★Ah !

Risako
Il arrive.

Sakamoto
D’accord.

Risako
Je suis désolée.

Sakamoto
Non, non.

Risako
Ah ? Et IKUMI ?

Marie
Dans sa chambre.

Risako
Ah…

Marie
Mmh.

Risako
Désolée.

Marie
Alors ?

Risako
Pardon ?

Marie
Akira…

Risako
Oh, rien de spécial.

Marie
Pardon ?

Risako

Quand je lui ai dit que Mlle Sakamoto était là…

Marie
Oui…

Risako
Il a réagi du genre : « hein, pourquoi ? »

Marie
Et après ?

Risako
Il a dit qu'il descendait.

Marie
Ah d'accord.

Risako
★Mais je ne sais pas, il ne m'a pas ouvert.

Marie
Ben enfin.

Risako
Mmh, c'est que…

Sakamoto
★Je suis désolée, vraiment je…

Risako et Marie
Ce n'est rien.

Risako
C'est nous.

…

Risako
Voulez-vous un peu de thé ?

Marie
★Oui.

Sakamoto
★Non merci.

Risako

★Du thé, non ?

Sakamoto
Merci.

Risako
Et c’était quoi, ce dont vous…

Sakamoto
Pardon ?

Risako
Aaa, Uuu

Sakamoto
Pardon ?

Risako
Aaa, Uuu

Sakamoto
Ah oui, la voix, enfin pour les robots.

Risako
Ah oui, ah oui.

Sakamoto
Oui.

Risako
▲Oui donc, du thé.

*Risako sort côté cour.

1.3.4

---

Marie
… Et le jazz, vous continuez ?

Sakamoto
Non, pas depuis que je suis en Master.

Marie
Ah bon…

Sakamoto
Non.

Marie
J’y suis allée pas mal de fois, aux concerts, pour écouter Akira.

Sakamoto
Ah, merci.

Marie
C’est passionnant, de jouer comme ça en groupe.

Sakamoto
Oui.

Marie
… Je me demande si pour Akira, mon père n’est pas un poids, finalement.

Sakamoto
Ah, oui, ça, je ne sais pas trop.

Marie
Enfin, c’est sans doute plus compliqué que ça.

Sakamoto
Oui, sans doute.

Marie
En fait, je ne connais pas bien les laboratoires de recherche, mais est-ce qu’il y est perçu comme le fils du professeur ?

Sakamoto
Non, je ne pense pas vraiment.

Marie
Ah non ?

Sakamoto
Après, c’est sûr que le professeur Fukazawa était quelqu’un d’important…

Marie
N’est-ce pas…

Sakamoto
Comment dire, c’était une sommité, dans le monde des robots.

Marie
C’est sûr.

Sakamoto

Donc, enfin, c’est peut-être pour ça qu’Akira n’en a pas fait sa spécialité.

…

Marie
Il tarde un peu.

Sakamoto
…

Marie
Akira.

Sakamoto
Ah, oui.

Marie
… (se dirige vers l’escalier) Akira !...
Akira !

Sakamoto
…

Marie
Et vous êtes de ?

Sakamoto
Wakayama.

Marie
Ah bon…

Sakamoto
Oui.

Marie
Oui, c’est vrai que vous faites un peu de Wakayama.

Sakamoto
Pardon ?

Marie
Et donc, c’est pour l’université que vous êtes venue…

Sakamoto
Oui, je voulais travailler dans les robots.

Marie

Ah, je vois.

Sakamoto
Oui.

Marie
Et donc, vous avez suivi les cours de mon père ?

Sakamoto
Quelques fois, seulement. Il donnait peu de cours à la faculté…

Marie
Comment ça ?

Sakamoto
Quand je suis arrivée, le professeur Fukazawa était déjà déchargé de cours.

Marie
Ah, je vois.

Sakamoto
Donc il donnait peu de cours à la faculté…

∗Akira descend l'escalier.

1.4.1

---

Sakamoto
Ah !

Marie
Akira !

Sakamoto
Bonjour.

Akira
(à Sakamoto) Qu'est-ce que tu fous là ?

Marie
○Pardon ?

Sakamoto
Hein, pardon ?

Akira
Tu viens comme ça chez les gens, maintenant ?

Sakamoto
Pardon ?

Akira
Viens, on sort.

Sakamoto
Eh, mais…

Marie
Enfin, Akira…

Akira
Elle n’a rien à faire ici.

Marie
Hein, quoi ?

Akira
Elle n’a rien à faire ici, quoi, elle me harcèle, c’est tout.

Sakamoto
Comment ?

Akira /
Enfin, si on veut.

Sakamoto
★Mais c’est faux !

Marie
Ah, euh…

Akira
Bizarre, elle est bizarre, c’est une maniaque.

Marie
★Tu es sûr ?

Akira
C’est bon, allez viens, on sort.

Sakamoto
Mais c’est que…

Marie
Mais, attends un peu…

Akira
C’est bon, je te dis.

Marie
Mais enfin… (elle se tourne côté cour) Risako !

Akira
Laisse, je te dis.
(Il prend Sakamoto par le bras, et tente de l’entraîner avec lui)

Sakamoto
Hein, quoi ?

Marie
Mais ! Arrête!

Akira
Laisse !

Marie
Akira, arrête tout de suite !

Sakamoto
Arrête…

Marie
Risako !

Sakamoto
C’est bon, j’ai compris, lâche-moi.

Akira
On sort, je te dis.

Sakamoto
Lâche-moi !

Akira (la lâche brusquement)

Sakamoto
○Ne me lâche pas comme ça !

Akira
○Tu m’as dit de te lâcher.

Sakamoto
Mmh.

Akira
Allez.

Sakamoto
J’ai compris.

Marie
Mais enfin, qu’est-ce qui se passe ?

Akira
Rien.

Marie
Comment ça, rien ?

*Risako entre en scène côté cour.

1.4.2

---

Risako
Que se passe-t-il ?

Marie
Je ne sais pas trop.

Risako
☆Comment ça ?

Marie
Enfin…

Akira
Sortons.

Sakamoto
C’est bon, j’ai compris.

*Akira se dirige côté jardin.

Marie
Akira ?

Risako
Eh bien, quoi ?

Sakamoto
Je suis désolée.

Risako
Akira…

Sakamoto
Désolée.

∗Akira sort côté jardin.
Sakamoto le suit.

1.4.3

---

…
Risako
Qu’est-ce que c’est que ça ?

Marie
○J’en sais rien.

Risako
Hein, comment ça ?

Marie
J’en sais rien, je te dis.

Risako
Mais…

Marie
Une histoire de harcèlement…

Risako
Quoi, Akira ?

Marie
Non, l’autre, comment s’appelle-t-elle…

Risako
Mlle Sakamoto ?

Marie
Oui, voilà.

Risako
Hein ?

Marie
A mon avis, ça n’a rien à voir.

Risako
Mmh.

Marie
En fait, c’est plutôt Akira qui a l’air bizarre.

Risako
Mmh.

…

Risako
Tu crois que ça va aller ?

Marie
Mmh.

Risako
Tu crois que ça va aller?

Marie
Hein, de quoi ?

Risako
Ça ne va pas faire un scandale ?

Marie
Non, je ne pense pas…

Risako
Tu crois ?

Marie
A mon avis, ça m’a plutôt l’air d’être une histoire d’amour, non ?

Risako
Oui, mais…

Marie
C’est de son âge, non, ce genre d’histoires ?

Risako
Ce n’est pas ce que je veux dire.

Marie

★Quoi alors ?

Risako
Non, c’est justement parce que c’est de son âge que ça ne devrait pas être aussi compliqué.

Marie
Compliqué, ça l’est à n’importe quel âge.

Risako
C’est vrai.

…
Risako
Pardon, je suis désolée.

Marie
T’inquiète, ça n’a rien à voir avec chez moi.

Risako
… Excuse-moi.

…

Marie
Mais il y a quelque chose, c’est sûr.

Risako
Sans doute… Cela dit elle ne donne pas vraiment l’impression de le harceler.

Marie
C’est bien pour ça que je te dis qu’il y a autre chose.

…

Marie (se tourne côté cour)
IKUMI, ils sont partis, viens.

…

Marie
IKUMI !

Risako
Laisse-la, tu ne crois pas ?

Marie
Mais !

…

Risako
Et toi, tu veux être enterrée où ?

Marie
Pardon ?

Risako
Ta tombe.

Marie
Ah…

Risako
Oui.

Marie
… Je ne sais pas.

Risako
Décide-toi vite.

Marie
Oui, sans doute.

Risako
Vu qu’après on va se disputer.

Marie
Pff…

…

Risako
Au fait…

Marie
Quoi ?

Risako
Nakano, il aime ça, le poisson, déjà ?

Marie
Pardon ?

Risako
Je me demande si ça va aller…

Marie
Tout ira bien.

Risako
Je n’arrive pas à me souvenir.

Marie
Qu’est-ce que tu veux que j’en sache !

Risako
Hein ?

Marie
IKUMI !

*Portant le thé sur un plateau, Ikumi (la vraie) entre en scène côté cour.

2.1.1

---

Risako
Ah !

Marie
Tiens !

Risako
Ah, c’est toi cette fois !

Marie
★ Oui.

Ikumi
Le thé…

Risako
Ah oui !

Ikumi
L’eau bouillait.

Risako
Merci.

Ikumi
Mmh.

Risako
Je suis désolée.

…

Risako
Tu t’assieds ?

Ikumi
Oui.

Marie
Ah ben, viens, assieds-toi ici.

∗ Chacune prend du thé.
Se servant les unes les autres.

Marie
Alors, tu te sens comment ?

Ikumi
Rien de particulier (elle s’assied).

Marie
C’est-à-dire, « Rien de particulier » ?

Ikumi
Pas de changement en particulier.

Marie
Ah, je vois…

…

Risako (en buvant son thé)
Très bon !

Ikumi
Il ne restait presque plus de Darjeeling.

Risako
Ah, oui… Alors, il va falloir en acheter.

Ikumi.
Oui.

Marie
Je ne sais pas, j’ai l’impression que ça fait tellement longtemps.

Ikumi
Pardon ?

Marie
Oui, tu sais, bien qu'on voie souvent ton androïde.

Ikumi
Ah…

Risako
★ Pardon.

Marie
★ Je suis désolée.

Ikumi
Ça ne fait rien.

Risako
Ah, tant mieux…

Marie
Quoi donc ?

Risako
Ben tu sais, quand Toshio est ici, elle ne se montre absolument jamais.

Marie
Justement, c'est pour ça.

Risako
★ Il sera là d'un instant à l'autre.

Ikumi
Oui.

Marie
Enfin, peu importe, vu qu'il est lui-même au courant.

Risako
Ah bon…

Marie
Tu le détestes, n'est-ce pas ?

Ikumi

…

Risako
Allez, allez, allez.

Marie
Tant pis…

Ikumi
Non, je ne le déteste pas… Enfin, je ne sais pas très bien.

…

Marie
Il paraît que M. Nakano s'en va.

Ikumi
…

Marie
Ikumi…

Ikumi
Je suis au courant.

Marie
Et ça va aller ?

Ikumi
Que veux-tu que j'y fasse, c'est comme ça.

Marie
Enfin, tu as beau dire : « C'est comme ça »…

…

Risako
Eh oui, c'est comme ça.

Marie
C'est pour ça que tu aurais dû en parler dès le début.

…

Risako
C'est plutôt à Papa qu'il faudrait dire ça.

Ikumi

C’est bon, peu importe.

Risako
Enfin bon, qui aurait dit que ça prendrait si longtemps… Personne… Même Papa.

…

Risako
Je suis désolée.

Marie
Allez…

…

Risako
Vous voulez du gâteau ?

Ikumi
C’est bon.

Risako
Ah, d’accord… Et toi, Marie ?

Marie
Pas de gâteau pour moi, merci.

Risako
Des cookies… Non ?

Marie
Mais toi, tu en veux, non ?

Risako
En bien, écoute…

Marie
Vas-y.

Risako.
D’accord.

Ikumi
Oui, vas-y.

Risako
D’accord.

* Risako sort de scène côté cour.

2.1.2

---

Ikumi
Et Akira ?

Marie
Ah oui, c'est vrai.

Ikumi
Quoi donc ?

Marie
Avec ton arrivée, j'ai failli oublier.

Ikumi
Mais quoi ?

Marie
Il est sorti.

Ikumi
Pardon ?

Marie
Je ne sais pas trop, une histoire de fille qui le harcèle.

Ikumi
Hein ? Qui ça ?

Marie
Eh bien, celle qui était là tout à l'heure, là, Mlle Sakamoto.

Ikumi
Hein ?

Marie
Je ne sais pas, je n'y comprends rien.

Ikumi
Ah bon.

Marie
Mais bon, ça n'avait pas l'air simple.

Ikumi
Ah bon… C'est donc pour ça qu'il y avait tout ce raffut.

Marie
Oui.

…

Marie
Je me demande si je ne vais pas rompre…

Ikumi
Je vois.

Marie
… Je n’en ai pas encore parlé à Risako.

Ikumi
Je vois.

…

Marie
Moi aussi, je vais peut-être finir par me fabriquer un androïde.

Ikumi
…

Marie
Je suis désolée, excuse-moi.

Ikumi
… Hein ? De quoi ?

∗ Risako entre en scène côté cour, une boîte de cookies à la main.

2.1.3

---

Risako
∆ Tu es sûr que tu n’en veux pas, des cookies ?

Marie
Non non, vraiment pas.

Risako
Pourtant tu aimais ça, les *roll-cakes* de chez Tachibanaya.

Marie

Je n’en veux pas.

Risako
Ah, d’accord.

Marie
Quoi, on va bientôt manger, non ?

Risako
Oui.

Marie
Eh bien voilà, j’en mangerai après.

Risako
D’accord.

Ikumi (se levant)
Bon, eh bien, à plus tard.

Marie
Pardon ?

Ikumi
J’y retourne.

Marie
Mais c’était bien que tu sois là…

Ikumi
Je reviendrai.

Risako
C’est quand même bizarre, c’est chez toi, tu sais.

Ikumi
Oui, je sais.

Marie
Tu manges convenablement ?

Ikumi
Bien sûr. (A Risako) N’est-ce pas ?

Risako
Oui, si l’on veut.

Ikumi

Oui.

Marie
Bon, très bien.

…

Ikumi
Mais tu devrais t’en faire faire un, toi aussi.

Marie
Pardon ?

Ikumi
Un androïde.

Marie
Ah…

Risako
Qu’est-ce que vous racontez, toutes les deux ?

Marie
Rien.

Risako
Rassieds-toi.

Ikumi
Non, c’est bon.

Marie
Attends, attends.

Ikumi
Quoi ?

Marie
L’androïde, là, jusqu’où il est toi ?

Ikumi
Qu’est-ce que tu veux dire ?

Marie
L’autre IKUMI, jusqu’où elle est toi ?

Ikumi
Elle doit être comme moi, puisque c’est mon androïde.

Marie
Oui, très bien, mais…

Risako
Oui, plus ou moins.

Ikumi
Comment ça ?

Risako
Ce que je veux dire, c'est que je n'ai pas toujours l'impression que ce soit bien toi qui parles.

Ikumi
Je vois.

Risako
Je ne sais pas, dans la façon de répondre, des fois.

Marie
Oui.

Ikumi
★ Que voulez-vous que j'y fasse ?

Risako
Comment ça ?

Ikumi
Je ne peux pas toujours répondre comme vous souhaiteriez que je réponde.

Marie
Non…

Risako
★Non, il n'est pas question de souhaiter que tu répondes comme-ci ou comme ça.

Ikumi
Quoi, alors ?

Risako
Je ne sais pas, il y a quelque chose de bizarre parfois.

Ikumi
Ça aussi, que veux-tu y faire ?

Risako
Comment ça ?

Ikumi
Vous ne m’avez pas vu vieillir, ni l’une ni l’autre, vous ne me connaissez pas.

Risako
Pardon ?

Ikumi
C’est l’autre, maintenant, qui est celle que je suis.

…

Ikumi
Vous ne me connaissez plus.

…

Marie
Mais tout cela, cela ne peut pas durer éternellement.

Ikumi
C’est bien pour ça que ce n’est pas très grave si quelqu’un est au courant.

Marie
★Qu’est-ce que tu racontes !

Ikumi
C’est assez courant maintenant, que quelqu’un s’enferme chez soi et préfère utiliser un androïde.

Marie
Oui, bien sûr, mais…

*MURAOKA entre en scène côté jardin.

2.1.4

---

Ikumi
Ah !

MURAOKA
Me voici de retour.

Risako
Tu en as mis, du temps.

MURAOKA

Je suis désolé.

Risako
Non, ce n’est rien.

MURAOKA
Je suis tombé par hasard sur le robot de chez les Okonogi.

Risako
Tiens !

MURAOKA
Nous avons bavardé sur le parking.

Risako
☆Mmh.

Ikumi
☆Les Okonogi habitent encore ici ?

Marie
Les parents, simplement.

Ikumi
Ah bon…

MURAOKA
C’est drôle. D’ordinaire, nous utilisons des réseaux numériques pour échanger des informations.

Risako
○Quoi donc ?

MURAOKA
C’est que, comment dire, se rencontrer soudain ainsi et se mettre à bavarder…

Risako
Je vois.

Marie
Ils sont comme ça, maintenant, les robots.

MURAOKA
En effet.

Risako
Tu veux dire qu’ils progressent toujours plus vite ?

Marie
Oui, voilà.

Ikumi
Une progression, vraiment, vous croyez ?

Marie
Pardon ?

Ikumi
C’est sûr qu’ils s’approchent de plus en plus des humains, mais de là à dire qu’ils progressent…

Marie
Ah…

Ikumi
C’est peut-être plutôt une régression.

Marie
Si tu veux…

Risako
★Tu crois ?

… (Toutes se tournent vers MURAOKA)

MURAOKA
Personnellement, je ne saurais dire.

Risako
Oui, c’est sans doute un peu difficile de parler pour toi-même.

MURAOKA
En effet.

Risako
C’est pareil pour les humains.

MURAOKA
Oui.

Marie
Si l’on veut…

…

MURAOKA

J’ai trouvé de l’excellent maquereau.

Risako
Parfait.

MURAOKA
Je m’en vais le préparer immédiatement.

Risako
☆Oui.

MURAOKA
Tout sera prêt dans cinquante minutes.

Risako
Très bien.

Marie
☆On mange du maquereau aujourd’hui.

Ikumi
Oui, j’ai entendu.

Marie
Ah, bon…

MURAOKA
Les invités arrivent à cinq heures, n’est-ce pas ?

Risako
Ils seront là d’un instant à l’autre.

MURAOKA
Dans ce cas, dîner à 18 heures vous conviendra-t-il ?

Risako
Oui, un peu tôt peut-être ?

Marie
Tant mieux, non ? Mieux vaut commencer un peu tôt.

Risako
Sans doute.

Marie
Oui, on ne peut pas les retenir trop tard non plus.

Risako
Non.

MURAOKA
Bien entendu.

Risako
Faisons comme ça alors.

MURAOKA
Et M. Takagi ?

Marie
Il sera bientôt là.

MURAOKA
Bien. Sept personnes, donc.

Risako
Oui.

MURAOKA
Je mets une part de côté pour vous, Mlle Ikumi.

Ikumi
Merci

MURAOKA
Si vous voulez bien me dire où placer les invités…

Risako
Entendu.

Ikumi
Bon, pour ma part…

Risako
Oui.

Ikumi
A bientôt.

Marie
A plus tard.

Ikumi
J’étais heureuse de te voir.

Marie
Oui… Ce n’est pas si souvent.

Ikumi
Mais nous pouvons nous voir quand nous voulons.

Marie
Ah bon…

Ikumi
Oui.

*Ikumi sort de scène côté cour.

2.2.1

---

MURAOKA
Cela faisait donc longtemps que vous n’aviez pas vu Mlle Ikumi ?

Marie
Un certain temps, oui.

MURAOKA
Ah oui ? Elle semble pourtant aller très bien, là-bas.

Marie
Ah bon…

MURAOKA
Bien, si vous voulez bien m’excuser.

Risako
Et merci d’avance.

*Muraoka lui-aussi sort de scène côté cour.

Risako
J’arrive tout de suite.

MURAOKA
★Bien.

…

Risako

C’était bien, non, de se voir comme ça ?

Marie
Mmh.

Risako
Enfin, c’est ce qui me semble. Bien sûr, elle ne peut pas sortir de la maison, mais…

Marie
Non.

…

Marie
Il est un peu… et si tu en achetais un autre ?

Risako
Pardon ?

Marie
MURAOKA.

Risako
Ah…

Marie
Les récents sont quand même bien mieux.

Risako
Sans doute, mais bon, je m’y suis habituée.

Marie
Avec l’entreprise, tu dois encore pouvoir avoir des tarifs préférentiels.

Risako
★Tu crois ? Non, c’est bien trop tard.

Marie
Mais non, de toute façon, si tu donnes le nom de Papa… Non, tu ne crois pas ?

Risako
Mais il n’y a plus personne que je connaisse au laboratoire, moi.

Marie
Ah bon ! Mais, alors, au siège peut-être ?

Risako
Tu les appellerais pour ce genre de choses, toi ?

Marie
Ah, bon, tant pis.

Risako
Tu sais, les brevets qu'a déposés Papa ne seront bientôt plus valables.

Marie
Pardon ?

Risako
★D'ici peu.

Marie
Vraiment ?

Risako
M. Murayama disait quelque chose comme ça.

Marie
Mmh.

Risako
J'imagine qu'on parlera de ça aussi, aujourd'hui.

Marie
Tu crois ?

Risako
Oui, il en parlait au téléphone, les termes de la licence avec les investisseurs étrangers, ce genre de choses.

Marie
Ah oui ?

Risako
★Apparemment, ce n'est pas forcément un mal.

Marie
★Ah, bon.

Risako
S'il n'y avait pas Ikumi, je crois que je n'en aurais rien à faire.

Marie
Exactement.

Risako
On n’a pas idée de l’argent que ça peut coûter, tous ces avatars, les androïdes, la maintenance, *et caetera*.

Marie
Oui, c’est sûr.

Risako
De toute façon, il est hors de question d’échanger Ikumi contre un robot ordinaire.

Marie
Ça, bien évidemment.

…

Risako (mange un cookie)

Marie
Et si j’en mangeais, du *roll-cake*…

Risako
Ah non, surtout pas.

Marie
Pourquoi ?

Risako
On va passer à table.

Marie
C’est toi qui m’en a proposé.

Risako
Sans doute, oui.

Marie
Je ne comprends rien du tout.

(On sonne.)

Risako
Ah, les voilà.

Marie
Nakano ?

Risako (se levant)
Je me demande bien qui c’est.

Marie
Ah…

Risako
▲Oui, tout de suite !

*Risako sort de scène côté cour. Marie mange un cookie.
Bientôt, entre en scène Risako, suivie de Shôzô Maruyama et de sa femme Mineko.

2.2.2

---

Risako
△Entrez !

Marie
Ah…

Shôzô
Bonjour.

Marie
Bienvenue.

Shôzô
Cela faisait bien longtemps.

Marie
N'est-ce pas…

Risako
Mais installez-vous, je vous en prie.

Shôzô
Ma femme, Mineko.

Marie
Aaaaaah.

Mineko
Bonjour

Marie
Enchantée.

Risako
Comment, c'est la première fois ?

Marie
Mais oui.

Risako
Ça alors…

Shôzô
Oui, sans doute.

Mineko
En effet.

Risako
Mais je vous en prie, prenez un siège.

Shôzô
Oui.

Mineko
Bien, je me permets alors…

Shôzô
Mais, et Nakano ?

Risako
Il n’est pas encore là.

Shôzô
Nous sommes donc les premiers.

Risako
Oui.

Shôzô
Bien.

Marie
Votre épouse est vraiment très jeune…

Shôzô
Euh, oui...

Marie
J’avais entendu dire que votre épouse était très jeune.

Shôzô
Oui…

Marie
Et très belle…

Shôzô
Mais non, mais non…

Risako
★Un peu de thé ?

Shôzô
☆Avec plaisir.

Marie
☆Oui, oui.

Mineko
★Volontiers.

Risako (se levant)
Je reviens.

*Risako sort de scène côté cour.

2.2.3

---

…

Shôzô
Excusez-moi…

…

Marie
Ah, l'université et tout ça, n'est-ce pas ?

Shôzô
Oui, en effet.

Marie
★Vous-même, Madame… euh, rappelez-moi votre prénom.

Mineko
Mineko.

Marie
Vous-même Mineko, vous vous êtes rencontrés à l'université ?

Shôzô
Eh bien… C’est que… Non, pas exactement…

Mineko
★Je n’étais pas une de ses étudiantes, mais une très bonne amie à moi suivait son séminaire.

Marie
Ah ?

Shôzô
Oui…

Marie
Ah oui, au fait, oui, voilà !

Shôzô
Pardon ?

Marie
M. Maruyama, dans votre séminaire, vous avez une Sakamoto quelque chose ? Une jeune femme.

Shôzô
★Ah, oui, en effet.

Marie
N’est-ce pas.

Shôzô
Oui.

Marie
Elle était là, tout à l’heure.

Shôzô
Ah oui ?

Marie
Oui, elle est venue ici.

Shôzô
Ah, et elle voulait me parler, ou quelque chose ?

Marie
Non, il semblerait qu’elle soit une amie d’Akira.

Shôzô

Ah, je vois.

Marie
★Mais je vous avoue que je n’ai pas tout compris.

Shôzô
C’est-à-dire ?

Marie
Elle faisait partie du club de jazz.

Shôzô
Eh bien…

Marie
★De jazz.

Shôzô
★Vous croyez ?

Marie
En fait, il semblerait qu’Akira n’aille plus à l’université.

Shôzô
Ah non ?

Marie
Et donc, elle s’inquiétait, elle est venue prendre des nouvelles.

Shôzô
Je vois.

Mineko
Akira… Le fils de M. Fukazawa ?

Marie
Oui…

Shôzô
Mmh.

Marie
Mon frère cadet.

Mineko
Oui, oui.

Shôzô
Et donc, il ne viendrait plus à l'université ?

Marie
Ici, il ne laisse rien paraître, à en croire ma sœur.

Shôzô
Ah, et donc, Sakamoto ?

Marie
Ils sont partis ensemble tout à l'heure.

Shôzô
Ah oui…

Marie
Ça non plus, je ne comprends pas très bien.

Shôzô
Ah.

Marie
Je ne sais pas, il semblerait que cette Sakamoto le harcèle…

Shôzô
Comment ?

Marie
C'est ce qu'a dit Akira, que Sakamoto…

Shôzô
Ah bon.

Marie
Pourtant elle ne donne pas du tout cette impression, en plus elle fait du jazz/

Shôzô
★Pardon, mais…

Marie
Oui ?

Shôzô
Pardon, mais je crois que je ne vois pas où vous voulez en venir…

Marie

Pardon ?

Shôzô
Enfin, je veux dire, de quoi parlez-vous ?

Marie
Pardon ?

Shôzô
Non ?

Mineko
Eh bien, en fait…

Marie
Ah non ?

Shôzô
Non.

*Sur ce, IKUMI entre en scène sur son fauteuil roulant.

2.2.4

---

Marie
Ah.

Shôzô
Ah.

IKUMI
Bienvenue.

Shôzô
Bonjour.

IKUMI
Bonjour

Mineko
Bonjour

IKUMI
Bonjour

Shôzô
Mineko, mon épouse.

IKUMI
Enchantée.

Mineko
Enchantée.

IKUMI
Je suis la troisième des sœurs.

Mineko
Ravie de faire votre connaissance.

Marie
★☆Que se passe-t-il ?

IKUMI
Risako m'a dit que M. Maruyama était arrivé.

Marie
Ah, je vois. Et Risako ?

IKUMI
Elle prépare du thé.

Marie
Oui, bien sûr.

Shôzô
☆Je t'en ai parlé, c'est la benjamine.

Mineko
Oui, oui, oui.

Shôzô
Pardon, je…

IKUMI
★Votre femme est très jeune.

Shôzô
Non, c'est…

IKUMI
Mon père pensait que vous épouseriez ma sœur.

…

IKUMI
Quand je dis ma sœur, je ne parle pas de Marie, je parle de l’autre, celle qui prépare le thé.

Mineko
Ah…

IKUMI
Risako.

Shôzô
Mais non, voyons…

IKUMI
C’est dommage.

Shôzô
★Mais non, c’est…

IKUMI
Vraiment dommage. /

Marie
★Arrête, IKUMI .

IKUMI
Mais quoi, c’est vrai.

…

Marie
Désolée.

Shôzô
C’est sans doute parce que j’ai comme qui dirait été élevé par M. Fukazawa.

Marie
Désolée.

Shôzô
J’ai peur qu’il y ait de nombreux points sur lesquels je n’aurai pas su répondre à ses attentes.

Marie
(à Mineko) Ne tenez pas compte de ce qu'elle dit.

Mineko
Ah, non, bien sûr.

Marie
Désolée.

Mineko
Mais non.

Marie
Les androïdes n’ont parfois aucun savoir-vivre.

…
Marie
Enfin, de savoir-vivre, ce n’est pas le mot, hein.

Shôzô
Mais non, mais non.

Marie
Comment dire, c’est plutôt qu’elle dit tout ce qu'elle pense

Mineko
Aah…

Marie
Mais, c’est que, enfin…

(On sonne.)

Marie
Ah, ah.

…

Marie
Excusez-moi.

Shôzô
Je vous en prie.

Marie
▲C’est peut-être M. Nakano

*Marie sort côté jardin.

IKUMI
Désolée.

Mineko
Mais non.

IKUMI
Les androïdes ne savent pas mentir.

Mineko
…

Shôzô
Mais non, voyons, cela n’a rien à voir.
…

*Marie entre en scène côté jardin. Derrière elle, Nakano entre lui aussi en scène.

2.3.1

---

Marie
Je vous en prie, entrez.

Nakano
△Je vous remercie.

Marie
△Je vous en prie.

Nakano
J’arrive tard.

Marie
Je vous en prie.

Shôzô
Ah…

Nakano
Ah, M. Maruyama.

Shôzô
Cela fait longtemps.

Nakano
J’aurais dû vous contacter plus tôt.

Marie
Mais venez, je vous en prie.

Nakano
Oui.

Marie
Ici, ça vous ira ?

Shôzô
★Oui.

Marie
Ici…

Nakano
IKUMI, cela faisait longtemps également.

IKUMI
Oui.

Marie
Vraiment.

Nakano
Comment allez-vous ?

IKUMI
Mmh, autant que faire se peut.

Marie
Mais, je vous en prie, asseyez-vous.

Nakano
Ah, oui, merci.

Marie
Je vous en prie, je vous en prie.

Shôzô
C'est vrai que ça faisait longtemps.

Nakano
Oui, je suis désolé.

Shôzô
Non, c'est moi, nous n'avons pas eu l'occasion…/

IKUMI (se dirige côté jardin)

Marie
★IKUMI !

IKUMI
Je reviendrai tout à l'heure.

Marie
Ah, bien. Tu demandes à Risako de préparer une tasse de plus ?

IKUMI
▲Entendu.

*IKUMI sort côté cour.

…

Marie
Il y a du thé qui…

Nakano
D'accord.

Shôzô
Nakano, je te présente ma…

Nakano
Oui, au mariage on s'est…

Shôzô
Ah oui, c'est vrai.

Nakano
Oui.

Mineko
Bonjour.

Nakano
Cela fait longtemps.

…

Shôzô
Je suis désolé.

Marie

Pardon ?

Shôzô
J’avais l’intention de vous inviter aussi à la cérémonie…

Marie
Ah…

Shôzô
★Mais c’était vraiment très intime…

Marie
Mais non.

Shôzô
Si, si.

…

Shôzô
Singapour alors ?

Nakano
Ah, oui, pour l’instant.

Shôzô
Eh bien.

Nakano
Oui.

Shôzô
Bon travail.

Nakano
Non, enfin, comment faire ?

Shôzô
Quoi donc ?

Nakano
Est-ce qu’ils me permettront de faire mes recherches comme je l’entends ?

Shôzô
Ah, oui, c’est…

Nakano

Enfin bon, au moins j'ai du travail.

Shôzô
Mmh.

Nakano
Et de votre côté ?

Shôzô
Oui, ça va.

Nakano
☆Je vois.

Shôzô
Ce n'est pas facile, surtout dans les universités de province, où que l'on aille…

Nakano
Oui.

Shôzô
Eh oui, fut un temps, on garantissait à cent pour cent les perspectives d'embauche.

Nakano
…
Ah, et au fait, comment ça se passe, pour Haraguchi ?

Shôzô
Ça n'a pas marché, on ne pourra pas le commercialiser.

Nakano
Ah bon…

Marie
☆Mineko, le poisson, vous aimez ?

Mineko
Pardon ?

Marie
Nous mangeons du poisson ce soir.

Mineko
Ah, oui, j'aime beaucoup.

Marie

Ah, bien.

Mineko
Oui.

Marie
Du maquereau, je crois.

Mineko
Oui, j’aime beaucoup.

Marie
Mais quand même, c’est curieux.

Mineko
Pardon ?

Marie
Du maquereau pour les invités.

Mineko
… Vous trouvez ?

Marie
Un peu curieux, oui.

Mineko
Ah…

Marie
Ma sœur est un peu comme ça.

Nakano
C’est du maquereau, ce soir ?

Marie
Oui, il semblerait.

Nakano
Mmh, j’ai hâte.

Marie
Ah, vous aimez ça ?

Nakano
Oui, moi le poisson, quel qu’il soit…

Marie

★Alors, tant mieux.

Nakano
☆Vraiment, c’est au Japon qu’on le prépare le mieux.

Shôzô
Sans doute, oui.

Nakano
Oui.

*Risako entre côté cour en portant le thé.

2.3.2

---

Risako
Voilà, c’est prêt.

Marie
Ah.

Shôzô
Ah.

Risako
Bonsoir.

Nakano
Bonsoir.

Risako
Vous avez l’air en forme.

Nakano
Oui, ça peut aller.

Risako
Mais non, je vous en prie (elle le fait asseoir)

Nakano
Bien.

Risako
Bien alors, il ne manque plus que Toshio.

Marie

Mmh.

Nakano
☆☆ Toshio n’est pas… ?

Marie
Il est passé à la maison.

Nakano
Ah.

Shôzô
☆☆Et alors, l’école ?

Risako
On fait aller.

Shôzô
Vous travaillez dans la même école, maintenant ?

Marie
Oui, c’est ça.

Risako
★Oui, voilà.

Shôzô
Très bien.

Mineko
(prenant sa tasse) Merci.

Risako
Je vous en prie.

Shôzô
Merci.

…

Marie
Au fait, je lui ai demandé, pour Mlle Sakamoto.

Risako
Pardon ?

Shôzô
Oui…

Marie
A M. Maruyama.

Risako
Mais, pourquoi ?

Marie
Elle est étudiante dans le séminaire de M. Maruyama.

Risako
Oui, bien sûr, mais…

Shôzô
★C’est-à-dire…

Marie
Il semblerait bien qu’elle soit un peu difficile à saisir…

Shôzô
Hein, que…

Marie
N’est-ce pas ?

Shôzô
Non, non, pas du tout…

Marie
Non ?

Shôzô
Euh, comment dire, qu’est-ce que…

Mineko
Pardon ?

Shôzô
De quoi au juste ?

Mineko
Ah…

Shôzô

C’est cette histoire que je n’arrive pas à saisir.

Risako
★Mais quoi, qu’est-ce que tu as raconté ?

Marie
Quoi ? Non, rien de spécial.

Risako
Pardon ?

Marie
Non, c’est juste que…

Risako
Alors que M. Nakano est ici lui aussi.

Marie
M. Nakano n’était pas encore arrivé.

Nakano
Oui, non, je…

Risako
Enfin, maintenant, il est là.

Marie
Oui, c’est sûr, il est là.

Risako
C’est pour ça.

Marie
Mais j’ai juste raconté le début.

Risako
Eh bien, tu aurais dû en rester là, chtedis.

Marie
○Chtedis, c’est-à-dire ?

Risako
… Je te dis que.

Marie
… Mais on ne peut pas en rester là.

Risako
Pourquoi pas ?

Marie
Mais enfin, Akira n’est toujours pas rentré.

Risako
Il va rentrer, d’un moment à l’autre.

Marie
Oui, mais il n’est pas là.

Risako
Bref, peu importe, ne t’occupe pas.

Marie
Comment ça ?

Risako
Je te dis que comme tu ne vis pas ici…

Marie
Quoi ?

Risako
Mieux vaut ne pas être sur le dos les uns des autres, quand on vit ensemble.

Marie
Mais qu’est-ce que tu racontes ?

Risako
Non ?

Mineko
Oui…

Marie
Et qu’est-ce que tu feras s’il reste cloîtré dans sa chambre ?

Risako
Mais il n’est pas cloîtré dans sa chambre.

Marie
En attendant, il ne va plus à l’université.

Risako
Qu’est-ce que j’en sais…

Marie
C’est de l’absentéisme.

Risako
On ne parle pas d’absentéisme à l’université, et encore moins pour un chercheur.

Marie
C’est un NEET.

Risako
Les NEET, ils ne travaillent pas, non ?

Marie
Donc il est cloîtré.

Risako
Mais non, il n’est pas cloîtré. La preuve : il n’est pas sorti, là ?

Marie
Oui, d’accord, maintenant.

Risako
Tu vois.

Marie
Non, je ne vois pas.

…

Nakano
IKUMI avait l’air d’aller bien, enfin son androïde.

Risako
Oui, c’est vrai.

Nakano
N’est-ce pas.

Risako
Vous voudrez bien y jeter un œil après ?

Nakano
Pardon ?

Risako
A IKUMI .

Nakano

Non, enfin, je ne peux pas…

Risako
Mais…

Shôzô
Pour la maintenance, vous avez des réparateurs, n'est-ce pas ?

Risako
Oui, bien sûr…

Shôzô
N'est-ce pas ?

Risako
Mais, on pourrait tout de même demander à M. Nakano, pour la dernière fois.

Nakano
Bien…

Shôzô
Oui, c'est vrai.

Nakano
Bien, entendu. Après, alors.

Risako
S'il vous plaît.

Shôzô
Excusez-moi…

Marie
Oui.

Shôzô
Je me renseignerai après aussi, pour Akira.

Marie
Ah oui, je vous remercie.

Shôzô
Enfin, ce n'est plus un enfant.

Marie
Oui, bien sûr…

Shôzô

Cela dit, aujourd'hui, je me disais plutôt qu'on aurait pu s'occuper des questions de brevets.

Risako
Oui.

Marie
★Oui, oui.

Shôzô
Si ça ne vous dérange pas.

Risako
Non, bien sûr, c'est gentil de vous en soucier.

Shôzô
Les brevets seront très bientôt…

Nakano
Pardon ?

Shôzô
Il y en a beaucoup qui sont caduques désormais…

Nakano
Ah bon ?

Shôzô
Oui.

Nakano
Oui, bien sûr.

Risako
Enfin, pour ma part, je ne comprends pas très bien.

Marie
Faites pour le mieux.

Shôzô
Serait-il possible que j'aille dans son bureau ?

Risako
Pardon ?

Shôzô
Il y a tout là-bas : tous les documents, toutes les données.

Risako
Ah, je vois.

Shôzô
Désolé, vraiment.

Nakano
☆Non, non.

Shôzô
Si, si, vraiment.

Mineko.
Oui.

Risako
☆Bien…

Marie
Mmh.

Risako
Marie, tu y vas toi aussi ?

Marie
Non, moi, ça va.

Risako
Pourquoi pas ?

Marie
Eh bien…

Risako
Euh…

Shôzô
Oui, mieux vaut y aller ensemble…

Risako
N’est-ce pas ?

Shôzô
En effet.

Marie

Bon…

Risako
(à Nakano) Désolée.

Nakano
Ah. Non…

Shôzô (se levant)
Vous connaissez le mot de passe, n’est-ce pas ?

Risako
Oui, sans doute.

Shôzô
C’est-à-dire qu’il s’agit de modifier les brevets actuels en des contrats de licence industrielle.

Risako
☆Ah.

Shôzô
Tout revient en bloc à des investisseurs étrangers.

Risako
Ah, et donc, notre entreprise…

Shôzô
▲C’est justement la question.

Marie
☆Bien, et si j’appelais IKUMI, finalement ?

Nakano
Ah, oui.

Marie
Non ?

Risako
Si.

Marie (se dirigeant vers le fond de la scène côté cour)
IKUMI ! IKUMI ! (à Nakano) Désolée.

Nakano

☆☆Mais non…

Shôzô
☆☆▲Et, comment dire, avec un bail il faut toute une administration, donc peut-être le mieux est-il de vendre totalement.

Risako
▲D'accord…

Shôzô
▲Pour l'entreprise aussi, si tout pouvait se faire en douceur…

Risako
Oui.

*Elle marche en direction de l'escalier.

Marie (vers le côté cour)
IKUMI !

Shôzô
▲Même si c'est plus facile à dire qu'à faire.

*Les trois personnages sortent par l'escalier.

2.3.3

---

…
Nakano
Alors ?

Mineko
Comment ça, « alors » ?

Nakano
Le mariage.

Mineko
Oui, je crois que tout se passe bien.

Nakano
Mmh.

Mineko

Bien sûr, de temps en temps, nous n'avons pas tout à fait les mêmes préoccupations.

Nakano
Mmh… Enfin, vraiment, j'étais loin de penser que tu épouserais M. Maruyama.

Mineko
Je suis une fétichiste des professeurs, tu ne le savais pas ?

Nakano
Oui, mais M. Maruyama n'a tellement pas l'air d'un professeur.

Mineko
Dans cette université, quel professeur a l'air d'un professeur ?

Nakano
C'est sûr.

Mineko
Peu importe, de toute façon, j'avais résolu de devenir la femme d'un professeur d'université.

Nakano
Depuis quand ?

Mineko
Le collège.

Nakano
Pardon ?

Mineko
Toi, tu n'avais pas vraiment une tête à devenir professeur.

Nakano
Ah…

Mineko
Il doit faire chaud à Singapour…

Nakano
Ça, pour faire chaud...

…

Mineko
En fait, j'ai comme l'impression d'avoir déjà eu cette conversation.

Nakano.
Mmh. Eh, ah bon ?

…

Mineko
Mais il doit faire chaud à Singapour…

Nakano
Oui, ça, pour faire chaud...

…

Nakano
Et l’incendie, ça n’a pas été trop grave ?

Mineko
Ah, celui qu’il y a eu près d’ici ?

Nakano
Oui.

Mineko
Tout le site de l’usine a brûlé mais…

Nakano
Oui, c’est ce que j’ai entendu dire.

Mineko
Et tout le quartier des logements des employés. Heureusement, presque toutes les maisons étaient vides.

Nakano
Je vois.

Mineko
Mais comme ces logements vides et l’usine servaient de lieu de rencontre aux voyous du coin…

Nakano
Oui.

Mineko
On se demande si ce ne sont pas eux qui ont mis le feu…

Nakano
Ah oui, je l’ai lu quelque part.

Mineko
Ah oui ?

Nakano
Sur internet.

Mineko
Enfin, moi, je n’en sais rien, de ce qui s’est vraiment passé.

Nakano
Mmh.

Mineko
C’était impressionnant, vu du plateau, il y avait comme une mer de feu jusqu’au port, comment dire… Je me suis dit : « Mais il y avait tant de choses que ça à brûler ! »

Nakano
Oui, dans une usine, c’est normal.

Mineko
Oui, mais, comment dire, ça s’étendait comme un feu de forêt, sans faiblir. Ça s’étendait de manière assez douce, et lente.

Nakano
Mmh.

Mineko
Je n’avais pas forcément peur, comment dire, je crois que je trouvais ça beau.

Nakano
Mmh.

*Du fond de la scène côté cour, entre IKUMI.

2.3.4

---

Nakano
Ah !

IKUMI
Bonjour.

Nakano
Ah, et… vous vous connaissez ? C’est l’épouse de M. Maruyama.

IKUMI
Oui, on s’est vues tout à l’heure.

Mineko
Oui.

Nakano
Ah… Ah bon, je vois…

IKUMI
Pour tout à l'heure, encore une fois…

Mineko
Non, non.

IKUMI
Je suis désolée.

Mineko
Ce n'est rien.

…

Nakano
Je lui ai donné des cours à domicile, au moment des examens. Pendant à peu près les trois années de lycée.

Mineko
Ah…

IKUMI
Je pensais qu'un jour j'épouserais M. Nakano.

Nakano
Mais non…

IKUMI
Depuis toute petite.

…

IKUMI
Papa pensait la même chose.

Mineko
Ah bon…

IKUMI
Papa était du genre à toujours décider de tout tout seul.

…

IKUMI

Et mes sœurs ?

Nakano
Des histoires de brevets, je crois.

IKUMI
Ah, je vois…

Nakano
Avec M. Maruyama.

IKUMI
Mmh.

…

IKUMI
De quoi parliez-vous ?

Nakano
Ah, de l'incendie, celui de l'autre jour.

IKUMI
Ah.

Nakano
Impressionnant, apparemment.

IKUMI
Oui…

Nakano
C'était aux informations à Tokyo.

IKUMI
Oui, il y a beaucoup de robots qui ont brûlé.

Nakano
Oui…

IKUMI
Il semble que beaucoup d'entre eux aient porté secours aux gens.

Nakano
Il semble, oui.

…

IKUMI
Et vous Mineko, vous avez eu des relations avec M. Nakano ?

Mineko
Pardon ?

IKUMI
Il y a longtemps.

Mineko
… Non.

IKUMI
Ah non…

…

Nakano
Ce n’est pas parce que vous êtes une androïde que vous pouvez vous permettre de dire tout et n’importe quoi.

IKUMI
… Je suis désolée.

Nakano
Ce n’est rien.

IKUMI
… Mais les humains eux-aussi disent parfois ce genre de choses.

Nakano
Mmh.

*Du fond de la scène côté jardin, entre Akira. Sans rien dire, il va droit vers l’escalier.

IKUMI
Bonjour.

Akira
Bonjour.

IKUMI
Akira, je te présente M. Nakano.

Akira
Enchanté.

Nakano
De même.

IKUMI
Et l'épouse de M. Maruyama.

*Akira sort de scène par l'escalier.

IKUMI
Je suis désolée.

Mineko
On dirait qu'il s'est disputé, ou quelque chose.

IKUMI
Ah, oui.

Mineko
Vous savez de quoi…

IKUMI
Vous avez entendu tout à l'heure ?

Mineko
Non, enfin j'ai entendu, mais je n'ai pas très bien compris, moi non plus.

IKUMI
Ah.

…

IKUMI
Vous allez pouvoir rester un peu avec nous ce soir ?

Nakano
C’est-à-dire que l’hôtel est du côté de l’université…

IKUMI
Ah…

Nakano
En ville, tout a brûlé, n’est-ce pas ?

IKUMI
Oui.

Mineko
Oui…

IKUMI
J’aimerais que vous puissiez rester avec nous.

Mineko
N’est-ce pas…

IKUMI
Avant, beaucoup de gens venaient nous voir à la maison.

Mineko
Oui.

IKUMI
Tous ceux qui assistaient au séminaire de Papa venaient ici.

Mineko
Je vois.

IKUMI
N’est-ce pas ?

Nakano
Oui…

IKUMI
Ils jouaient parfois au mahjong…

Mineko
Ah oui ?

IKUMI
Papa aimait jouer au mahjong.

Mineko
Ah oui, vraiment ?

Papa
Jusqu'au matin, ils parlaient robots tout en jouant au mahjong.

Mineko
Je vois.

IKUMI
Et pendant ce temps, moi, je restais près de lui, j'adorais ça.

…

Nakano
Mais vous aussi, vous y jouiez, au mahjong…

IKUMI
Mmh.

Mineko
Ah oui ?

IKUMI
Papa m'avait appris.

Mineko
Ah…

IKUMI
Le mahjong en famille…

Mineko
☆Ah.

Nakano
☆Mmh.

IKUMI
Mais il était très sévère, Papa. Nous, les enfants, il nous grondait quand on n'arrivait pas à compter les points.

Mineko
A ce point ?

IKUMI
Oui.

*D’un pas pesant, Akira descend l’escalier.

3.1.2

---

Akira
Risako et Marie ?

IKUMI
Avec M. Maruyama, je te dis.

Akira
Pardon ?

IKUMI
Dans le bureau de Papa.

Akira
Hein, de quoi ?

IKUMI
Je ne sais pas, elles en discutaient avec M. Maruyama, une histoire de brevets.

Akira
Ah bon.

Nakano
Akira, il paraît que c’est décidé, pour ton séjour à l’étranger ?

Akira
Pardon ?

Nakano
Les Etats-Unis, alors ?

Akira
Mais je ne fais aucun séjour à l’étranger.

Nakano
Ah bon ?

Akira
Absolument pas.

Nakano
Mais…

Akira
Ce sont mes sœurs qui fantasment.

Nakano
Ah bon ?

Akira
Je ne peux pas quitter cette ville, moi.

Nakano
…

Akira
Même si j’en avais envie, je ne pourrais pas partir.

Nakano
Mais pour quelle… ?

Akira
…

*Akira remonte par les escaliers.

…

Nakano
De quoi est-ce qu’il parle ?

IKUMI
Ça…

Nakano
Hein, de quoi peut-il bien parler…

Mineko
N’est-ce pas…

Nakano
Je ne sais pas, il a des crises de panique, je crois que c’est ça, n’est-ce pas ?

Mineko
Ah bon ?

IKUMI
★Enfin, voyons…

Nakano
Vous n’êtes pas au courant ?

IKUMI

Absolument pas.

Nakano
Ah bon.

…

Mineko
C’est inquiétant.

Nakano
N’est-ce pas…

…

IKUMI
Et oui, au fait, moi, une fois, j’ai même réussi à faire *tenhô*.

Mineko
○Pardon ?

IKUMI
« Tenhô », c’est quand le donneur fait mahjong dès la première main.

Mineko
Ah, désolé, je ne sais pas jouer au mahjong.

IKUMI
Ah…

Nakano
C’est une combinaison très rare, du genre qui n’arrive qu’une fois dans une vie.

Mineko
Ah bon…

IKUMI
Ça s’écrit « harmonie céleste ». Et quand c’est un non-donneur qui fait mahjong dès la première main, c’est *chihô*, « harmonie terrestre ».

Nakano
« Harmonie », comme dans l’expression : « L’harmonie se doit d’être honorée ».

Mineko
D’accord.

Nakano
Harmonie…

IKUMI
Bien, sur ce...

Nakano
Pardon ?

Mineko
Comment ?

IKUMI
Passez une bonne soirée.

Nakano
Ah…

IKUMI
Sur ce.

*IKUMI sort de scène côté cour.

3.1.3

---

…

Mineko
Tu joues au mahjong ?

Nakano
Eh bien, c’est-à-dire que c’était un ordre du professeur…

Mineko
Ah, je vois.

Nakano
M. Maruyama est très fort.

Mineko
Ah oui, vraiment ?

Nakano
Tu ne savais pas ?

Mineko
Non…

Nakano
Mais bon, aujourd’hui, plus personne n’y joue.

Mineko
Non…

…

Nakano
On pouvait arriver à n’importe quelle heure, la maison était toujours gaie et animée.

Mineko
Pardon ?

Nakano
Ici, là, dans ce salon…

Mineko
Ah…

Nakono
Avec tous ces robots…

Mineko
Ah…

Nakano
Parce que tout le monde venait avec son robot dernier cri.

Mineko
Je vois.

Nakano
Il y avait même un robot-mahjong.

Mineko
Hein ?

Nakano
Il n’était pas très fort…

Mineko
Tiens donc.

Nakano
Leur mère était morte si jeune…

Mineko
Oui…

Nakano
Risako se chargeait de cuisiner… Les deux autres lui prêtaient main forte.

Mineko
Ah…

Nakano
Tous les étudiants venaient ici exprès pour ça.

…

Mineko
Pardon, mais l'androïde qui vient de sortir, jusqu'où est-elle autonome ?

Nakano
Qu'est-ce que tu veux dire ?

Mineko
Jusqu'où pense-t-elle ou parle-t-elle par elle-même ?

Nakano
Ah, eh bien, on a essayé de calquer autant que possible les mécanismes de pensée d'Ikumi avant qu'elle ne meure…

Mineko
Je vois.

Nakano
Mais la part de l'acquis est la plus importante…

Mineko
Ah bon ?

Nakano
Bien sûr. Il serait impossible d'avoir une conversation normale autrement.

Mineko
Qu'est-ce que tu veux dire ?

Nakano
Eh bien, si on ne se souvenait que de ce qu'on a vécu enfant, sans se rappeler quel temps il a fait hier, toute conversation serait parfaitement incohérente.

Mineko
Ah, oui d'accord. Mais…

Nakano

★Après, cela dépend aussi des relations qu'ils ont avec les gens. Avec ceux qu'ils rencontrent pour la première fois, ils sont un peu maladroits, mais on a fait d'énormes progrès ces derniers temps en termes d'intelligence artificielle.

Mineko
Mais alors, donc, leur caractère dévie de plus en plus de l'original.

Nakano
… comme tout à l'heure.

Mineko
Non, enfin si tu veux.

Nakano
Il est possible d'apporter un certain nombre d'ajustements… Mais je crois que c'est un peu difficile.

Mineko
Pourquoi ?

Nakano
C'est comme essayer de reprendre à zéro l'éducation d'un enfant.

Mineko
Ah bon ?

Nakano
Mais il est encore plus difficile de reconstruire sa mémoire selon nos convenances.

Mineko
En effet.

Nakano
Enfin bon, on assure la maintenance autant que possible.

Mineko
Je vois…

…

Nakano
Tout à l'heure par exemple, c'était un bug, de toute évidence.

Mineko
Pardon ?

Nakano
Quand elle s'est mise soudain à parler de *tenhô*.

Mineko
Ah…

Nakano
Sans doute.

Mineko
Mais c’est parce que vous parliez de mahjong avant, non ?

Nakano
Non mais on aurait dit que ça sortait de nulle part.

Mineko
Ah, oui… mais ce n’était pas pour camoufler le côté abrupt des questions qu’elle m’a posées avant ?

Nakano
Mmh, je me demande si elle est capable de penser jusque-là.

*De l’escalier arrive Marie.

3.1.4

---

Marie
Tiens, et Akira ?

Nakano
Dans sa chambre, je pense.

Marie
Pardon ?

Nakano
Il est rentré, mais il est tout de suite monté dans sa chambre.

Marie
Ah.

Nakano
Oui.

Marie
Je ne sais pas, j’avais cru entendre sa voix.

Nakano
Oui, c’est ce que je dis…

Marie
Je me demande si ça va…

Nakano
… ça n’a pas l’air d’aller très fort, en fait.

Marie
Pardon ?

Nakano
Akira.

Marie
Ah.

Nakano
Enfin, je ne sais pas.

…

Marie
Et Ikumi ?

Nakano
Elle a fait une apparition, mais elle est retournée au fond, maintenant.

Marie
Ah.

Nakano
Je crois que finalement elle a besoin de quelques petits réglages.

Marie
IKUMI ?

Nakano
Oui.

Marie
Ah bon.

Nakano
Oui, ses circuits ont l’air de s’être un peu déréglés.

Marie
Ah oui, n’est-ce pas ?

…

Nakano

Ça y est, tout est réglé ?

Marie
Oui, en gros.

Nakano
Je vois…

Marie
Enfin, on a beau écouter, on n'y comprend pas grand-chose.

Nakano
Mais non…

Marie
Je crois que nous sommes obligées de nous en remettre à M. Maruyama, pour ces histoires de brevets.

Nakano
Oui, sans doute.

Marie
★Merci d'avance.

Mineko
Ah, non, moi je n'ai aucun…

…

Nakano
Ça va aller ? Vous n'allez pas voir ?

Marie
Pardon ?

Nakano
Akira.

Marie
Ah, on verra quand Risako sera descendue.

Nakano
Ah.

Marie
Si j'en fais trop, on va encore me le reprocher.

Nakano
Non…

…

Nakano
Et Toshio, aujourd'hui il ne… ?

Marie
Il va revenir d'un instant à l'autre, je pense.

Nakano
Pardon ?

Marie
Eh bien, il est déjà passé mais il est reparti garer la voiture.

Nakano
Aah.

Marie
Nous habitons à côté.

Nakano
Oui, oui…

…

Marie
Jusqu'au lycée, il a pourtant été un élève brillant.

Mineko
Aah.

Marie
Mais bon, les enfants sont nombreux dans son cas.

Mineko
Mais non…

Marie
Enfin brillant, je ne sais pas, mais, même si en tant que sœur, il y a sans doute un peu de favoritisme là-dedans, j'ai toujours pensé qu'il avait quelque chose de différent.

Mineko
Ah oui…

Marie
Par exemple, il y a la mer, n'est-ce pas, à Nishi-no-hama.

Mineko
Pardon ?

Marie
Qui longe la nationale.

Mineko
Ah, oui.

Marie
On y est souvent allés en famille.

Mineko
Eh oui…

Marie
Et vous avez les vagues qui arrivent.

Mineko
Hein, pardon ?

Marie
Les vagues, elles arrivent, c'est la mer.

Mineko
Oui.

Marie
Eh bien, les vagues, là, il ne les quittait pas des yeux.

…

Marie
Ah, oui, pardon, je parle d'Akira.

Mineko
Ah, oui, bien sûr.

Nakano
★Aah.

*De l'escalier descendent Risako et Shôzô.

3.2.1

---

Marie
Ah…

Risako
Mmh.

Nakano
Bien…

Shôzô
Mmh.

Marie
Hein, tu sais, la mer, avec les vagues.

Risako
Pardon, de quoi ?

Marie
☆Akira, quand on est allés à la mer.

Shôzô
☆Pardon de t'avoir fait attendre.

Mineko
Mmh.

Risako
Et alors, quoi ?

Marie
A la mer, Akira, il ne quittait pas les vagues des yeux.

Nakano
Oui…

Marie
Les enfants, ils regardent souvent comme ça, les vagues, tout ça, ils sont complètement absorbés.

Shôzô
Oui…

Marie
Et alors, il était absorbé, comme ça, enfin nous, on pensait qu'il était absorbé, mais soudain, il nous sort : « Toutes les quatre vagues, il y en a une plus grosse qui arrive. »

…

Marie
« Toutes les quatre vagues, il y en a une plus grosse qui arrive. »

Shôzô
Ooh.

Marie
Et encore, si ce n'était que ça, mais il rajoute que toutes les seize, il y en a une encore plus grosse.

Shôzô
Ah, et ça, c'était à quel âge ?

Marie
En primaire, CE1 ou CE2.

Shôzô
Incroyable.

Marie
N'est-ce pas ?

Shôzô
Oui, hein…

Nakano
C'est sûr, oui.

Marie
Nous aussi, on s'est dit que c'était incroyable.

Shôzô
Oui.

Marie
Hein ?

Risako
Ah, oui…

Shôzô
M. Fukazawa était-il là lui-aussi, à ce moment ?

Marie
Oui, bien entendu.

Shôzô
Et donc, il a dit quelque chose ?

Marie
Oui, alors c'était… quoi déjà ? « Ce genre d'attitude scientifique, qui essaie de déceler ainsi une forme d'ordre, euh, dans un phénomène naturel qui a priori n'en a pas, est tout-à-fait remarquable. »

Shôzô
Hein, comment ?

Marie
Papa.

Nakano
Ça lui ressemble bien.

Shôzô
Oui, bien sûr…

Marie
Et alors, après, il a ajouté : « Mais au-delà de cet ordre, il est tout aussi important d'envisager également le chaos qui le précède. »

Shôzô
Oui.

Risako
Oui oui, c'était quelque chose comme ça.

Marie
Et alors, il a fait recompter Akira, longtemps.

Shôzô
Ah ?

Marie
La plus grosse vague, est-ce que c'est la seizième…

Shôzô
Aah…

Marie
Bien sûr, elle n'arrive pas comme ça, ce n'est pas aussi régulier.

Shôzô
Eh oui…

Nakano
Oui, c'est sûr…

Marie

Mais en gros, c’est correct, non ? En moyenne, c’est à peu près ça, je pense.

Risako
★Mais Papa lui aussi, il l’entendait comme ça /

Marie
★Oui, oui, donc après, il a commencé à lui apprendre ce qu’était une moyenne, comme ça, au bord de la mer.

Shôzô
Mmh ?

Marie
A Akira.

Shôzô
Aah…

Marie
Alors qu’on était venus pour se baigner, lui, il dessinait des opérations sur le sable.

Shôzô
Mmh.

Marie
La moyenne, l’écart-type…

Shôzô
Hein, tout ça ?

Marie
Oui, oui, qu’est-ce qu’on appelle « variance », tout ça.

Shôzô
Eh bien.

Mineko
Incroyable.

Marie
Oui…

Nakano
Pardon, mais est-ce que ça va, Akira ?

Marie
Ah, c’est vrai.

Risako
Quoi donc ?

Marie
Il est rentré, semble-t-il.

Risako
Mmh.

Marie
Il était un peu bizarre, apparemment.

Risako
Ah…

Marie
Tu ne veux pas aller voir ?

Risako
Mmh.

Marie
Tu veux que j'y aille ?

Risako
Non, c'est bon, je vais aller jeter un coup d'œil.

Marie
Oui, merci.

Risako
Bien, si vous voulez bien m'excuser.

Nakano
Oui.

Shôzô
Oui…

Risako (se levant)
Cela dit, je me demande parfois comment ça a pu jouer vraiment.

Nakano
Pardon ?

Marie
Quo donc ?

Risako
Eh bien, dans mon lycée par exemple, on parle d'éducation à même de développer le talent des élèves… Mais ceux qui n'en ont pas, de talent, comment on fait ?

Shôzô
Aah.

Risako
La pression qu'on leur fait subir, tout de même….

Shôzô
Ah oui… ?

Risako
Je parle aussi d'Akira.

Shôzô
Aah, d'accord.

Risako
N'est-ce pas ?

Marie
Tu crois ?

Risako
On a beau nous parler de global et tout ça, tout le monde ne peut pas aller à Singapour.

Nakano
Oh non, Singapour, vous savez, en ce moment…

Risako
★La plupart, ce sont des enfants qui sont obligés de grandir dans cette ville.

Shôzô
Mmh…

…

Risako
Enfin bon, je reviens.

Marie
Mmh.

*Risako sort de scène par l'escalier.

Marie
Désolée

Shôzô
Non…

…

Nakano
Au fait, pour Mlle Ikumi, je crois qu'il faudrait effectuer quelques petits réglages.

Shôzô
Ah, vraiment ?

Marie
C'est donc si grave que cela ?

Nakano
Non, non, pas du tout. Comment dire, c'est comme les GPS, même les plus récents, il faut bien mettre à jour les données concernant les nouvelles routes…

Marie
… Ah.

Nakano
Enfin, ce genre de choses, quoi.

Marie
Ah, très bien.

…

Shôzô
Enfin, sans doute M. Fukazawa plaçait-il de grands espoirs en lui.

Marie
Pardon ?

Shôzô
Akira.

Marie
Ah, oui, mais Papa était du genre à ne jamais en parler.

Shôzô
Oui, mais ne pas en parler est aussi une forme de pression, pour les garçons.

Marie
Vous croyez…

Shôzô
Enfin, bon, il est difficile de dire ce qu'il faut faire et ne pas faire.

Marie
…

*Le téléphone portable de Shôzô se met à sonner.

Shôzô
Oui (il répond).

Voix de Mlle Sakamoto
Allô, professeur Maruyama ?

Shôzô
Oui, c'est moi.

Voix de Mlle Sakamoto
C'est Narumi Sakamoto.

Shôzô
Oui ?

Voix de Mlle Sakamoto
Seriez-vous chez M. Fukazawa en ce moment ?

Shôzô
Euh, oui.

Voix de Mlle Sakamoto
Pensez-vous que je puisse venir moi aussi ?

Shôzô
Ah.

Voix de Mlle Sakamoto
C'est à propos d'Akira.

Shôzô
Ah, je vois.

Voix de Mlle Sakamoto
Est-ce que…

Shôzô
Oui, vous n’avez qu’à passer, sans doute.

Voix de Mlle Sakamoto
D’accord.

Shôzô
Un instant. (A Marie) C’est Mlle Sakamoto.

Marie
Ah.

Shôzô
Elle peut venir, n’est-ce pas ?

Marie
Oui, oui, bien sûr.

Shôzô (au téléphone)
C’est d’accord, venez.

Voix de Mlle Sakamoto
Merci beaucoup.

Shôzô
De rien.

Voix de Mlle Sakamoto
J'arrive tout de suite.

Shôzô
Bien.

Voix de Mlle Sakamoto
Merci beaucoup.

Shôzô
De rien, de rien.

Voix de Mlle Sakamoto
Au revoir.

Marie
☆C’est une, comment dire, une amie d’Akira.

Nakano
Ah d’accord.

Shôzô
Bien… (il raccroche) Elle arrive, apparemment.

Marie
Bien.

Shôzô
Elle se fait du souci, dit-elle.

Marie
Oui…

…

Marie
Je suis désolée, tout cela est assez confus…

Nakano
Mais non, mais non.

Marie
Nous n'allons pas tarder à passer à table.

Nakano
Oui, merci.

*On sonne à la porte.

Marie
Quoi, déjà ?

Shôzô
Non…

Marie (se levant)
Excusez-moi.

Nakano
Je vous en prie.

*Marie sort côté jardin.

3.2.3

---

Nakano

Elle était donc tout près d’ici ?

Shôzô
Non, je ne pense pas.

Nakano
Pourtant…

Shôzô
Mmh.

Mineko
C’est quelqu’un d’autre, non ?

Shôzô
☆Mmh.

Nakano
☆Ah…

*Marie entre côté jardin, suivie de Toshio.

Marie
☆C’était mon mari.

Shôzô
Aah.

Toshio
Désolé.

Shôzô
Mais non…

Toshio
Cela faisait longtemps.

Shôzô
En effet.

Nakano
Bonsoir.

Toshio
Ah, Nakano.

Nakano

Ça faisait longtemps.

Toshio
N’est-ce pas ?

Nakano
Oui.

Toshio
Toutes mes félicitations, au fait.

Nakano
Vous savez, je ne suis pas sûr qu’il y ait de quoi.

Toshio
Comment, mais si, au contraire.

Nakano
Eh bien…

Toshio
Ah bon, mais ?

Shôzô
★Mais si, bien sûr, félicitations.

Toshio
★Mmh.

Nakano
★Merci.

Shôzô
★Ah, au fait, voici mon épouse.

Toshio
Aah.

Mineko
Enchantée.

Toshio
★Enchanté.

Mineko
Je m’appelle Mineko.

Toshio
Toshio Takagi, le… (en désignant Marie).

Mineko
Oui.

Toshio
Ah, ah vous…

Mineko
★Oui, bien sûr, je le sais.

Toshio
Ah, eh oui…

Marie
★Tu en as mis, du temps.

Toshio
Ah, et j'ai apporté le vin.

Marie
Mmh.

Toshio
Du blanc.

Marie
Mmh.

Toshio
Aujourd'hui, il paraît que c'est poisson…

Shôzô
Ah, oui…

…

Toshio
Singapour, il fait chaud là-bas, n'est-ce pas ?

Nakano
Oui, un peu…

Toshio
Ah, oui, au fait, le vin est frais.

Shôzô

Aah…

Toshio
Vous avez déjà dû y aller souvent.

Nakano
Oui, plusieurs fois, pour le travail.

Toshio
Ah, vraiment ?

Nakano
Oui.

Toshio
Moi, les endroits chauds comme ça…

Shôzô
★Ah ?

Toshio
Vous, Nakano, peu importe, vous êtes jeune.

Nakano
★Non, mais vous savez là-bas, dès que vous pénétrez quelque part, il fait presque froid.

Toshio
Ah oui ?

Shôzô
☆Eh oui…

Nakano
C’est ça, moi, plutôt, à quoi je ne me fais pas.

Shôzô
Mmh.

Marie
☆C’est vrai que c’est comme ça, en Asie du Sud-Est.

Mineko
Oui…

Marie
Vous y êtes déjà allée ?

Mineko
Oui, plusieurs fois.

Marie
Ah bon…

Toshio
Mais bon, là-bas, vous rencontrerez sans doute quelqu'un de bien.

Nakano
Ah, non, je.

Toshio
N'est-ce pas ?

Nakano
Oui.

Marie
Chéri, ne dis pas des choses pareilles.

Toshio
Hein, quoi donc ?

Marie
C'est déplacé.

Toshio
Hein, pourquoi ?

Marie
Ben enfin, parce que…

Nakano
Ah, mais non…

Toshio
Hein, ah, tu veux dire …

Marie
Quoi donc ?

Toshio
★Vis-à-vis d'Ikumi.

Marie

Rien à voir.

Toshio
Ah non ? Ben alors ?

Marie
Ça n’a plus rien à voir.

Toshio
Mais alors quoi ?

Marie
Ce n’est pas ça, c’est juste en général, on ne dit pas ce genre de choses, de nos jours.

Toshio
Hein ?

Marie
On te l’a appris, en séminaire, non ?

Toshio
Pardon ?

Marie
Les séminaires, il y en a plein aujourd’hui, pour les professeurs aussi.

Mineko
Aah.

Marie
Et donc, il ne faut plus dire aux enfants : « tu feras une bonne épouse ».

Toshio
… Oui, bien sûr, je l’ai entendu dire, mais, quel rapport ?

Marie
C’est pareil, donc voilà.

Toshio
Mais Nakano est un homme.

Marie
C’est pareil pour les hommes.

Toshio
Pourquoi ?

Marie

Quoi, « pourquoi » ? C’est comme ça, on ne demande plus ça aux jeunes filles, et pour les hommes c’est pareil.

Toshio
Tiens donc.

Marie
… Par exemple, imagine, et si par exemple M. Nakano était gay, tu ferais comment ?

Toshio
Hein ?

Nakano
Pardon ?

Marie
Du coup, lui parler comme s’il allait se marier, eh bien, ce serait déplacé.

Toshio
Mais non, mais non, enfin.

Marie
Alors quoi ?

Toshio
Quoi, « alors quoi »… Et même s’il est gay, il peut trouver quelqu’un de bien là-bas.

Marie
Oui, enfin, tout à l’heure, tu disais ça dans un tout autre contexte.

Toshio
Non, dans ce contexte ou un autre.

*MURAOKA entre au fond de la scène, côté cour.

3.2.4

---

MURAOKA
Pardon…

Marie
Quoi ?

MURAOKA
Je pense que ce sera bientôt prêt.

Marie

Mmh.

MURAOKA
Pour le plan de table…

Marie
Ah.

MURAOKA
Désolé.

Marie
Voyons… C’est bon, tu n’as qu’à disposer les assiettes comme tu le sens.

MURAOKA
Bien.

Marie
Risako est à l’étage.

MURAOKA
Bien.

Nakano
Comme il le sent, c’est sans doute ce qu’il y a de plus compliqué pour lui.

Marie
☆Ah.

MURAOKA
☆En effet… Désolé.

Shôzô
On se débrouillera.

MURAOKA
Désolé.

Shôzô
Mais non, tout va bien.

Marie
Excuse-moi.

MURAOKA
Non, je suis désolé.

Nakano

Courage !

MURAOKA
Bien, je vais essayer de les disposer comme je le sens.

Marie
Oui, voilà.

MURAOKA
Bien, pardon de vous avoir dérangé.

Marie
Merci pour tout.

MURAOKA
Si vous voulez bien m'excuser.

*MURAOKA sort au fond de la scène, côté cour.

3.3.1

---

Marie
Enfin, ils en mettent, du temps.

Toshio
Pardon ?

Marie
Risako, elle est montée chez Akira.

Toshio
Aah.

Marie
Ah oui, c'est vrai, tu n'es pas au courant.

Toshio
Hein, euh, de quoi ?

Marie
Rien.

Toshio
Quoi, quoi ?

Mineko
Votre robot, c'est un modèle plutôt ancien.

Marie
Oui, Papa l'aimait bien.

Mineko
Ah…

Marie
Tous ceux qui étaient ici venaient du labo de l'entreprise, ☆ mais celui-ci, on a demandé qu'ils nous le laissent.

Mineko
Aah…

Marie
Mmh.

Shôzô
C'est le modèle qu'a mis au point le professeur Fukazawa quand il avait une vingtaine d'années.

Toshio
Vraiment ?

Shôzô
N'est-ce pas ?

Nakano
Oui, sans doute.

Shôzô
On dit de Nakano qu'il est le plus grand talent depuis M. Fukazawa.

Toshio
Ooh.

Nakano
Non, non, non.

Marie
Je vous remercie vraiment d'avoir répondu à notre invitation.

Nakano
Mais non, de toute façon, je pensais venir vous saluer.

Shôzô
Vous êtes passé à l'université ?

Nakano

Je pensais y faire un tour demain matin.

Shôzô
☆Ah d'accord.

Nakano
Et vous, demain ?

Shôzô
Oui, oui, j'y serai.

Nakano
Donc, demain, nous aurons de nouveau…

Shôzô
Non, non, ne vous souciez pas de moi.

Nakano
Mais j'aimerais voir ceux de votre séminaire.

Shôzô
Aah, mais vous ne devez plus en connaître beaucoup.

Nakano
Non, sans doute.

Shôzô
Ils sont tous partis travailler ailleurs.

Toshio
☆Qu'est-ce qui se passe, avec Akira ?

Marie
C'est un peu…

Toshio
Mmh.

Marie
Après, d'accord ?

Toshio
Ah, je vois.

*On sonne.

Marie
Ah, ce doit être Mlle Sakamoto.

Shôzô
Oui…

Marie (se levant)
Sans doute.

Shôzô
Désolé.

Marie
Ce n’est rien. Si vous voulez bien m’excuser.

*Marie sort côté jardin.

3.2.2

---

Toshio
Désolé.

Shôzô
Mais non… (à Nakano) Vous l’avez déjà rencontrée, Sakamoto ?

Nakano
Ecoutez, je me demande…

Shôzô
Elle, c’est les voix, mais…

Nakano
Pardon ?

Shôzô
Les voix de synthèse.

Nakano
Ah, oui, oui.

Toshio
Une étudiante ?

Shôzô
☆Oui, oui.

Toshio

Les voies ?

∗Marie entre côté jardin, suivie par Sakamoto.

Marie
☆△Entrez, entrez, je vous en prie.

Sakamoto
Je suis désolée de vous déranger.

Marie
Je vous en prie.

Sakamoto
Vraiment.

Marie
La voici.

Shôzô
Ooh.

Sakamoto
Professeur, désolée.

Shôzô
Ah oui, non.

Sakamoto
Désolée.

Marie
Mais je vous en prie, asseyez-vous.

Sakamoto
Merci.

Shôzô
Qu’est-ce qu’il y a ?

Sakamoto
Non, c’est à propos d’Akira…

Shôzô
Mmh.

Sakamoto
Je ne sais pas pourquoi…

Marie
N’est-ce pas ?

Sakamoto
Non, c’est…

Shôzô
★Ah bon…

Toshio
★De quoi ?

Marie
Ma sœur est allée le voir.

Sakamoto
Ah oui ?

Marie
A l’étage.

Sakamoto
Ah...

Shôzô
Qu’est-ce qui se passe ?

Sakamoto
Je ne sais pas…

Marie
Mais qu’est-ce qui s’est passé, après que vous êtes sortis ?

Sakamoto
Rien, enfin au début il était en colère, mais…

Marie
Je vois…

Sakamoto
Nous sommes sortis comme ça…

Marie
Ah oui, oui.

Sakamoto
Et d’un coup, il a commencé à s’excuser.

Marie
Tiens.

Sakamoto
D’un coup, oui.

Marie
Je vois.

Sakamoto
Et puis, euh…

Marie
Quoi donc ?

Sakamoto
Euh…

Marie
Mais quoi ?

Sakamoto
○Il s’est mis à pleurer.

Marie
… Hein ?

Sakamoto
○Oui.

Marie
Ça alors.

…

Sakamoto
Je suis désolée, vraiment.

Marie
Mais non, voyons…

Shôzô
Mmh.

Sakamoto
Euh…

Marie
Attendez, je vais l’appeler.

Shôzô
Pardon ?

Marie
Ma sœur.

Shôzô
Ah oui, oui.

Sakamoto
★Ah…

Mineko
Ah…

Marie
Si vous voulez bien…

Shôzô
Bien sûr.

Marie
Pardon.

Shôzô
Mais non.

*Marie
Sort de scène par l’escalier.

3.3.3

---

…

Mineko
Quand vous dites qu’il s’est mis à pleurer…

Sakamoto
Oui ?

Mineko
Il pleurnichait ? Il sanglotait ?

Sakamoto

Aah.

Shôzô
Aah.

Sakamoto
Euh… je dirais plutôt bouh-ouh.

Mineko
Pardon ?

Sakamoto
Oui, bouh-ouh, enfin, bouh.

Mineko
Ah, oui.

Shôzô
Aah.

Nakano
Oui, sans doute.

Shôzô
Mmh.

Toshio
Bouh-ouh ?

Nakano
Oui.

…

Sakamoto
C’est très beau là-bas, ce champ de cosmos.

Toshio
Hein ?

Sakamoto
Quand on vient ici, du parc on aperçoit un champ de cosmos.

Mineko
Oui…

Sakamoto
Par là-bas, c’est tout ce que le feu a laissé.

Toshio
Ah oui, c’est vrai.

Nakano
Au fait, et vous, Toshio, vous avez réussi à vous en tirer sans mal ?

Toshio
Oui, la maison y a échappé de justesse.

Nakano
Ah bon…

Toshio
Heureusement.

Nakano
Tant mieux.

Toshio
Mais parmi les étudiants, beaucoup de leurs maisons ont brûlé.

Nakano
Ah bon.

Toshio
Dans la classe de Risako, on compte même un disparu.

Nakano
Aah.

Shôzô
C'est terrible.

Toshio
Oui…

Nakano
Quelle histoire…

Toshio
Oui, du coup mon école s’est changée en refuge.

Nakano
Aah…

Toshio
Par la suite, et bien qu’il s’agisse d’un refuge, on y a même déposé les corps des victimes.

Nakano
Vraiment ?

Mineko
Les causes ne sont toujours pas connues, n’est-ce pas ?

Toshio
☆Non.

*Des voix se font entendre du côté de l’escalier.

Risako
☆△Mais tout va bien, je te dis, viens avec nous.

…

Risako
△Toi aussi, Marie.

Marie
△Oui.

…

Risako
△Akira…

…

*Risako entre en scène par l’escalier.

3.3.4

---

Risako
Il arrive.

…

Risako
Akira.

Sakamoto
D’accord.

Risako
Désolée, j’ai un peu traîné…

…

Risako
Je suis désolée, vraiment.

Sakamoto
Mais non.

Toshio
Et… On peut ?

Risako
☆Oui.

Toshio
Bien.

*Marie entre en scène par l’escalier. Derrière elle, Akira entre également en scène.

Shôzô
☆Aah.

Marie
Pardon…

…

*Ils s’asseyent.

Marie
☆Je suis vraiment confuse… alors que c’est le repas d’adieu de M. Nakano.

Nakano
Mais non, mais non.

Toshio
☆Le blanc…

Risako
Oui, oui.

Akira
Désolé.

Nakano
Mais non.

Risako
Toutes nos excuses.

Sakamoto
Non, non.

Marie
Désolée.

Sakamoto
Non, non, non.

Akira
★Bien ! Alors…

Risako
Hein, quoi donc ?

Akira
Pardon ?

Risako
Qu’est-ce qui t’arrive ?

Akira
Je peux pas parler ?

Risako
Si, bien sûr, ce n’est pas ça.

Akira
C’est bon, je peux vous parler ?

Shôzô
○Oui, bien sûr que oui.

Nakano
Mmh.

Akira
Merci.

…

Akira
Bien… Moi, Akira Fukazawa, ai l’intention d’épouser Narumi Sakamoto, ici présente.

…

Sakamoto
Hein ?

Risako
Hein, hein, quoi ?

Marie
Akira ?

Sakamoto
Attends, attends, attends.

Akira
Non, tu ne veux pas ?

Sakamoto
C’est pas la question.

Risako
Qu’est-ce que… ?

Nakano
Pardon…

Akira
○Je me marie.

…

Akira
Hein, marions-nous.

Sakamoto
Je ne comprends pas.

Akira
Je pense arrêter mes recherches pour travailler.

…

Risako
Mais enfin…

Marie
Travailler, travailler, enfin, c’est pas…

Akira
Avec l’incendie et tous les travaux de reconstruction, il doit y en avoir, du travail.

Marie
Mais enfin.

Akira
Au pire, je peux même faire professeur de biologie.

Toshio
Comment ça, « au pire » ?

Akira
Ah, pardon. Je peux essayer de faire de mon mieux pour devenir professeur.

Toshio
Tu as ton CAPES au moins ?

Akira
Ben oui.

Toshio
Vraiment…

Risako
Mais enfin, ce n’est pas le problème.

Akira
Mais je ne vais tout de même pas devenir un scientifique, enfin.

Risako
… Non, sans doute.

Akira
Ben alors, ça ne sert à rien que je fasse de la recherche.

Risako
Mais enfin.

Akira
Même Papa, il ne le souhaitait pas, n’est-ce pas ?

Risako
…

Marie
Mais.

Sakamoto
Un instant, si je peux…

Risako
Ah oui, c’est vrai, et ce mariage ?

Akira
Pardon ?

Risako
C’est quoi, ce mariage ?

Akira
Je viens de vous le dire, je pense me marier.

Risako
Tu « penses » te marier.

Akira
Enfin, non, je « veux ». Je veux me marier.

Sakamoto
Oui, mais justement…

Akira
Et donc, comme je me marie, j’arrête mes recherches, et je travaille.

…

Akira
C’est une décision ferme et définitive.

Shôzô
Mmh.

Toshio
★Hein, vraiment ?

Risako
Une décision… vraiment ?

Sakamoto
Euh, personnellement…

Akira
Justement, c’est pourquoi maintenant, je te demande si tu veux m’épouser.

…

Nakano
Ooh.

Sakamoto
Mais enfin.

Akira
Tu peux me donner ta réponse plus tard.

Sakamoto
… Mmh.

Shôzô
Enfin, félicitations, en tout cas.

Akira
Merci.

Sakamoto
Non, non, non.

Akira
★Ah, et, je suis désolé pour tout à l’heure (dit-il en s’inclinant vers Sakamoto).

*Ikumi entre au fond de la scène, côté cour.

4.1.1

---

Risako
Ah, IKUMI.

IKUMI
Mmh.

Marie
★☆Aah.

Toshio
☆Ooh.

Risako
Ecoute, Akira vient de…

IKUMI
Oui, j’ai entendu.

Risako
Vraiment ?

Shôzô
Ah.

IKUMI
Félicitations.

Akira
Merci.

Sakamoto
☆Doucement, attendez un peu.

Toshio
☆Y a-t-il vraiment de quoi ?

Marie
Oui, sans doute.

Sakamoto
Non, non !

IKUMI
Tous mes vœux de bonheur, Akira.

Sakamoto

Non, mais attendez, moi je…

IKUMI
★Tu vas donc travailler ?

Akira
Mmh… Sans doute.

IKUMI
Tu t’en crois capable ?

Akira
Oui, je ferai en sorte.

IKUMI
Aah…

Risako
Oui, en effet.

Marie
Quoi donc ?

Risako
Voyons, enfin…

IKUMI
Mineko ?

Mineko
Oui ?

IKUMI
Mineko, quel âge avez-vous ?

Mineko
Pardon ?

IKUMI
Excusez-moi de poser cette question.

Mineko
J’aurai trente ans cette année.

IKUMI
Aah.

Risako

Ooh.

IKUMI
Alors vous seriez encore plus jeune que moi, si toutefois j'étais encore en vie.

Mineko
Ah, oui…

IKUMI
Vous avez combien de différence ?

Shôzô
Eh bien, ça doit faire vingt-cinq ans, sans doute.

Risako
Ooh.

Toshio
Ha, ha.

IKUMI
Aah.

Nakano
Bravo.

Shôzô
Mais non, mais non.

Nakano
Vous devez avoir l'habitude qu'on vous titille à ce sujet.

Shôzô
En quelque sorte, oui.

Marie
En tout cas, je suis très contente.

Shôzô
Mais non, mais non.

Marie
Je pensais que vous resteriez célibataire toute votre vie.

Shôzô
Mais non…

IKUMI

M. Maruyama, vous aimez les femmes jeunes, n’est-ce pas…

Shôzô
Euh, ah ?

IKUMI
N’est-ce pas, Mineko ?

Mineko
Ah oui, oui.

IKUMI
Eh oui, avec lui, si vous ne faites pas jeune…

Mineko
Hein ?

Risako
IKUMI !

IKUMI
Quand j’étais au collège, je me souviens avoir fait un puzzle avec M. Maruyama.

Mineko
…

IKUMI
Papa l’avait eu je ne sais plus où.
… Quelle peinture était-ce déjà… Ah, Gauguin ?

Risako
Pardon ?

IKUMI
Non, ce n’était pas Gauguin ?

Risako
Ah si, Gauguin, Tahiti, non ?

IKUMI
Oui, c’est ça.

Risako
Il est resté accroché pendant quelque temps.

IKUMI
Oui, oui.

Marie
Et qu’est-ce qu’il est devenu ?

Risako
☆Que veux-tu que j’en sache ?

Marie
Ah…

Toshio
☆Tahiti…

Akira
Oui…

IKUMI
Quand on faisait le puzzle ensemble, M. Maruyama était très fort pour trouver les pièces.

Mineko
Ah ? Ah oui.

IKUMI
Vous en avez déjà fait, tous les deux ?

Mineko
Non…

IKUMI
Vous devriez, il est très fort.

Mineko
D’accord.

IKUMI
Et alors, comme j’étais plongée dedans, soudain M. Maruyama m’a embrassée.

…

Shôzô
Pardon ?

Risako
IKUMI ?

IKUMI
Il m’a embrassée, j’ai dit.

Shôzô
Non, non, non.

Risako
C’est quoi, ça, encore ?

IKUMI
…

Risako
Pourquoi racontes-tu ça ?

IKUMI
...

Risako
En présence de Mineko, en plus.

IKUMI
Désolée.

Shôzô
C’est vraiment ce qu’il s’est passé ?

IKUMI
Oui.

Shôzô
Ah.

Marie
Mais bon, enfin, c’est pas…

Shôzô
★Mais oui, ça arrive, qu’on embrasse les enfants, comme ça.

Marie
★Oui, oui.

Risako
★Mmh.

…

IKUMI
J’étais en sixième… Je venais d’avoir mes premières règles.

…

IKUMI
J’ai eu très peur, soudain.

Risako
IKUMI, arrête tout de suite.

Shôzô
Euh, je…

IKUMI
J’ai détruit le puzzle qu’on était en train de faire, je suis désolée, M. Maruyama…
La femme qui porte les fruits, on en avait fait la moitié, avec son panier de fruits…

…

Shôzô
Je n’en ai aucun souvenir.

Nakano
Ce doit être un bug au niveau de la structure de l’androïde.

Shôzô
Mmh.

…

Risako
Oui...

Sakamoto
Oui...

...

IKUMI
Mineko, prenez bien garde à ne pas être changée en androïde.

…

Shôzô
Je peux l’arrêter ?

Risako
Pardon ?

Shôzô
IKUMI.

Risako
Mais, enfin, ça…

Toshio
★Hein, hein ?

IKUMI
★Pourquoi donc ?

Shôzô
★Non, mais c'est que…

Nakano
★Attendez, attendez…

Shôzô
Je l'arrête.

IKUMI
Pourquoi cela ?

Risako
☆ M. Maruyama, un instant, attendez...

Mineko
☆Chéri.

Marie
★Calmez-vous.

Shôzô
Mais enfin, c'est bizarre, non ?

Nakano
Oui, sans doute, si vous voulez, Professeur.

Shôzô
Mais, enfin, c'est… Ah !

∗Au milieu de cette agitation, entre en scène la vraie Ikumi.

4.1.2

---

Nakano

Hein ?

…

Risako
Ikumi…

Nakano
Hein, hein ?

Toshio
Ah, ah.

Mineko
Hein ?

Akira
Ooh !

Risako
Mais qu’est-ce qui te prend ?

Nakano
Ikumi ?

Shôzô
Mais enfin.

Risako
… Pourquoi ?

…

Ikumi
Vous pouvez l’arrêter.

…

Ikumi
Mon androïde, moi… Vous pouvez m’arrêter.

Risako
Mais pourquoi es-tu sortie ?

Nakano
★Hein, mais que ?

Marie

Pardon, euh, Ikumi, là, eh bien…

Nakano
★Je le savais.

Marie
Pardon ?

Nakano
Enfin non…

Marie
Vous le saviez ?

Nakano
Je me doutais vaguement qu'elle était toujours en vie.

Marie
Hein ?

Nakano
Rien qu'en la synchronisant avec son ancien cerveau, elle n'aurait pas dû parler aussi bien, normalement.

Shôzô
Aah.

Marie
Pardon ?

Nakano
★Elle a beau être le plus grand chef d'œuvre de M. Fukazawa.

Marie
★Comment ça ?

Nakano
Non, enfin, bien sûr, rien ne vaut d'être vivant…

Ikumi
★Je suis désolée.

Nakano
Non…

…

Shôzô
Bon, ce n’est pas ça dont on parlait.

…

Shôzô
Ce n’est pas ça dont on parlait.

…

Marie
Tu te souviens, Ikumi ?

Ikumi
Pardon ?

Marie
M. Maruyama.

Ikumi
Aah.

Marie
Le puzzle.

…

Ikumi
Je ne me souviens pas.

…

Shôzô
Mmh.

Ikumi
Non, je ne me souviens pas.

Marie
Ah bon.

Risako
Comment ça ?

Toshio
★Oui…

Ikumi

Les humains peuvent oublier, eux.

…

Ikumi
Ils peuvent oublier.

IKUMI
Mais mon cerveau est synchronisé avec celui d'Ikumi/

Ikumi
★Tais-toi.

…

IKUMI
Désolée.

Ikumi
Le puzzle de Gauguin, je l'ai brûlé, à l'insu de tous.

…

IKUMI
Mais, comment, c'est quand même la raison pour laquelle/

Ikumi
Assez.

IKUMI
C'est quand même la raison pour laquelle tu ne sors plus de ta chambre/

Ikumi
La ferme.

…

*Ikumi arrête l'androïde.

Ikumi
Enfin tranquilles.

Nakano
Ikumi.

Ikumi
…

Nakano
Je t’aimais, vraiment.

*Poussant son fauteuil roulant, Ikumi sort de scène avec l’androïde.

4.1.3

---

…
Shôzô
Eh bien, pour ma part… Je ne me souviens de rien.

…

Shôzô
Si c’était en effet ce qui s’était vraiment passé, j’en serais terriblement navré, cela dit…

Mineko
Chéri.

Shôzô
Non, mais…

Risako
Pour ce qui est d’aujourd’hui…

Shôzô
Oui ?

Risako
M. Maruyama… peut-être le mieux est-il que vous rentriez chez vous…

Shôzô
Ah.

Marie
Risako.

Risako
Je suis désolée.

Shôzô
Ce n’est rien.

Marie
Désolée.

Shôzô
Non… Mais bon, enfin, nous allons vous laisser.

Risako
Oui.

Shôzô
Cela dit, qu'est-ce qu'il en est…

Marie
Pardon ?

Shôzô
Si on commence à parler de traumatisme d'enfance…

…

Shôzô
On le disait tout à l'heure à propos d'Akira, les attentes de M. Fukazawa n'étaient-elles pas trop grandes ?

Risako
Pardon ?

Shôzô
La mer, les vagues.

Risako
Aah.

Akira
Hein, de quoi ?

Marie
Rien.

Akira
Hein ?

Shôzô
★A ce compte, on peut trouver toutes les causes qu'on veut, c'est facile, tout le monde a un passé compliqué.

…

Shôzô
Au lieu de ça, c'est plutôt vous qui m'avez l'air bizarre. Cacher ainsi Ikumi. Je n'ai pas raison, Nakano ?

Nakano

☆Ah, oui, euh, non.

Risako
☆Mais enfin c’est…

Shôzô
Même M. Fukazawa, ce n’est pas parce que c’était un génie qu’il avait le droit de faire n’importe quoi.

…

Shôzô
Enfin, si vous me dites que tout est ma faute, hein, je veux bien vous croire, mais bon/

Toshio
Bon, essayons de passer à autre chose.

Shôzô
Pardon ?

Toshio
Vous trouvez pas ça un peu triste, de s’en tirer simplement en disant : « celui-ci ou celle-là, il est un peu bizarre ».

Marie
Chéri, s’il te plaît.

Toshio
« Il est fou comme ça, sans raison », mais ça concerne l’entourage aussi.

Shôzô
Non…

Toshio
Tout le monde pense comme moi.

Marie
Oui, mais c’est ta façon de parler…

Toshio
★Tout le monde adore les traumatismes.

…

Toshio
Les parents, les enfants, tous il nous faut une explication.

Shôzô

… Mmh, je crois que vous êtes mal placé pour parler comme ça.

Toshio
Pour ma part, en tout cas, c’est ce que je pense.

Shôzô
Mais pour Akira, c’est la même chose, pour n’importe qui d’ailleurs, les attentes des parents sont toujours énormes. Mais, comment dire, le fait est, tu n’a plus envie de faire d’efforts. Tu te dis, ça ne sert à rien, tant que je reste dans ce pays, mais tout le monde….

…

Shôzô
… Bien, sur ce.

Marie
Hein, pardon ?

Shôzô
Si vous voulez bien nous excuser.

Marie
Mais, enfin.

Risako
Marie…

Marie
Ben, enfin.

Risako
C’est bon, laisse.

Marie
…

Shôzô
Allons-y.

Mineko
Oui.

Shôzô
Si vous voulez bien m’excuser.

*Shôzô sort de scène côté jardin.

Mineko

Désolée.

Risako
C’est nous.

Mineko
Bon, eh bien…

Risako
Oui, à bientôt.

Mineko
Au revoir.

Risako
Au revoir.

Marie
★Au revoir.

*Mineko sort de scène côté jardin.

4.1.4

---

Nakano
Bien, moi aussi,  je…

Risako
★Mais non, enfin, vous pouvez rester.

Nakano
C’est que…

Marie
Mais oui, bien sûr.

Risako
C’est pour fêter votre départ.

Nakano
Oui mais tout de même…

Risako
Mais non, c’est bon, c’est bon.

Akira
Oui, tout va bien.

Nakano
Comment ça ?

Akira
Vous n’avez pas envie peut-être ?

Nakano
Si, si, si.

Risako
Vous aussi, Mlle Sakamoto, restez avec nous.

Sakamoto
Ben, enfin, c’est que…

Risako
Qu’allons-nous faire de tout ce bon maquereau autrement ?

Sakamoto
Ah, pardon ?

Risako
C’est du maquereau, ce soir.

Sakamoto
Aah.

Marie
C’est un peu étrange, du maquereau, pour fêter un départ.

Sakamoto
Ah…

Risako
Mais non, puisque c’est la saison.

Marie
Oui, mais bon.

Nakano
☆Il n’y a pas de raison pour que ça ne convienne pas, n’est-ce pas…

Akira
Non, sans doute.

Akira
Dites, au fait.

Risako
Hein ?

Akira
☆☆C’est quoi, cette histoire de vagues ?

Risako
Pardon ?

Marie
☆☆Je vous en prie.

Sakamoto
D’accord.

Akira
Il disait que les attentes de Papa étaient énormes ?

Risako
★On ne parlait pas de ça.

Akira
Alors, c’est quoi ?

Marie
Rien, ça nous est revenu soudain, une vieille histoire.

Akira
Eh ben alors, dites-moi, c’est bizarre.

Marie
★Ah oui, au fait, comment c’était déjà ?

Risako
Hein ?

Marie
M. Nakano, vous ne connaissez pas ?, cette vieille publicité pour du whisky.

Nakano
Pardon ?

Marie

Une publicité, c’est peut-être mon père qui m’en a parlé.

Risako
Comment veux-tu qu’il comprenne comme ça ?

Marie
Eh bien, euh, Nishi-no-hama, on en parlait tout à l’heure.

Nakano
Oui, oui.

Marie
Là-bas, il y a plein de branches, sur le sable.

Nakano
Aah.

Marie
Et des oies sauvages – c’était des oies ?

Risako
Quoi ? Et alors ?

Marie
Les oies sauvages, elles viennent là – est-ce qu’elles viennent encore aujourd’hui ? Enfin, il y a des oiseaux migrateurs, qui traversent l’océan.

Sakamoto
Oui…

Marie
Et de Sibérie aussi.

Sakamoto
Ah, oui.

Marie
Et donc, alors, les oies sauvages, quand elles traversent la mer, elles ont une branche dans le bec, et pour se reposer, elles les jettent à l’eau et elles dorment dessus.

Akira
Hein, quoi ?

Marie
C’est parce qu’on en parlait.

Akira
Mais, non, c’est pas ça.

Marie
★Et donc, ces branches, les oies, elles les laissent à Nishi-no-hama, et après elles vont à Kyûshû, ou ailleurs, là où il fait plus chaud.

Nakano
Euh, oui.

Marie
Et après, elles reviennent, elles reprennent leur branche et repartent en Sibérie pour l'été.

Nakano
Je vois.

Marie
Mais, à la fin du printemps, vous avez plein de petites branches, des branches d'arbres qui restent sur la plage.

Nakano
Oui.

Marie
Ça veut donc dire que c'est le nombre d'oies qui sont mortes au cours du voyage, les branches qui restent.

Nakano
☆Ah, aah.

Sakamoto
Ah…

*MURAOKA entre au fond de la scène, côté cour.

4.2.1

---

Risako
☆Quoi ?

MURAOKA
Pardon.

Risako
Quoi ?

MURAOKA
Puis-je mettre le maquereau à griller ?

Risako
Ah, oui, s'il te plaît.

MURAOKA
Entendu.

Risako
Et donc, on est moins deux personnes, plus une.

MURAOKA
Bien.

Risako
Mmh.

MURAOKA
Je ne vous ai pas demandé qui le souhaitait dans du miso et qui le souhaitait grillé.

Risako
Ah, je me demande…

MURAOKA
J'en ai préparé un peu plus au miso.

Risako
Ah, merci.

MURAOKA
Que dois-je faire donc ?

…

Risako
Qui le veut grillé ?

*Nakano, Akira et Marie lèvent la main.

Risako
Voilà.

MURAOKA
Bien.

Risako
Mlle Sakamoto, au miso, ça vous ira ?

Sakamoto
Euh, pour ma part…

Risako
Vous pouvez prendre les deux.

Sakamoto
Pardon ?

Risako
N’est-ce pas ?

MURAOKA
Oui.

Sakamoto
Non, non.

Risako
Bien, les deux.

MURAOKA
Oui.

Sakamoto
Mais enfin.

MURAOKA
Bien, il me faut encore cinq minutes pour les faire griller.

Risako
D’accord.

MURAOKA
Si vous voulez bien passer à table.

Risako
Mmh.

*MURAOKA sort au fond de la scène, côté cour.

4.2.2

---

…

Nakano
Et alors, qu’est-ce qui s’est passé ?

Marie
Pardon ?

Nakano
Les oies, les branches.

Marie
Ah oui, oui. Les branches qui restent, c'est le nombre d'oies qui sont mortes en cours de route.

Nakano
Oui…

Marie
Il y a longtemps, les pêcheurs ramassaient ces branches, ils s'en servaient pour chauffer l'eau du bain en pleurant les oies qui n'avaient pu rentrer chez elles.

Sakamoto
Aah.

Marie
Voilà, c'est cette histoire.

Sakamoto
Hein, pardon ?

Marie
Oui ?

Sakamoto
Il n'y avait pas un rapport avec du whisky ?

Marie
Ah oui, oui, il y avait une publicité, comme ça.

Sakamoto
Ah.

Marie
N'est-ce pas…

Risako
Oui, je crois, il me semble.

Sakamoto
★Mais elle est très longue, alors, cette publicité.

Marie
Mmh, oui, avant les publicités étaient longues, non ?

Akira

Qu’est-ce que…

Nakano
Dites-moi, tout ça, ça n’a aucun rapport avec Ikumi, n’est-ce pas ?

Marie
Non… C’était en rapport avec cette histoire de plage, j’ai cru qu’il serait plus amusant de parler de ça… Pardon.

Toshio
En général, la Sibérie, c’est de là qu’elles viennent ?

Marie
Pardon ?

Toshio
Elles ne viennent pas plutôt d’ici, et vont l’été en Sibérie parce qu’il y fait moins chaud ?

Marie
Non, sûrement pas.

Nakano
Mais les oiseaux migrateurs viennent-ils seulement d’un endroit en particulier ?

Toshio
Eh, eh oui.

Nakano
Cela dit, ce n’est pas de cela que je parle.

Toshio
Bien sûr… On ne réchauffe pas son bain avec du petit bois.

Marie
Ça suffit.

…

Marie
Je me demande si elles reviendront l’an prochain.

Risako
Hein, pourquoi ?

Marie
Quand il y a des incendies comme ça, les animaux fuient, non ?

Risako

Enfin, ce n’est pas Nishi-no-hama qui a brûlé.

Marie
C’est vrai.

Risako
D’ailleurs, on le voit… Hein, M. Nakano, Nishi-no-hama, on le voit du cimetière…

Nakano
Pardon ?

Risako
Oui, c’est vrai, on ne vous l’a pas dit, on est allés voir la nouvelle tombe de Papa aujourd’hui.

Nakano
Aah.

Marie
Tous les trois.

Nakano
Aah.

Risako
Dans son testament, il demandait qu’au bout de trois ans sa tombe soit déplacée là-bas.

Nakano
Aah.

Marie
★Oui.

Risako
Il y avait une autre volonté aussi, dans ce testament.

Nakano
…

Risako
Qu’au bout de cinq ans, on vous révèle qu’Ikumi est toujours en vie.

Nakano
Pardon ?

Risako
Bon, c’est sûr, c’est raté.

Nakano
Mais, pourquoi ?

Risako
Ça…

Nakano
C’est un peu léger.

Risako
Eh bien, Papa était incapable de demander pardon à quelqu’un.

Marie
Oui…

Risako
C’est sa façon de dire pardon.

…

Marie
Mais de toute façon, vous irez, à Singapour ?

Nakano
Bien évidemment.

Risako
Mmh.

Nakano
J’ai beau savoir maintenant, c’est un peu tard.

Marie
Pardon.

…

Akira
Il fait chaud, à Singapour, n’est-ce pas ?

Toshio
Et encore, chaud…

Nakano
Pardon…

Marie
Oui.

Nakano
A propos de M. Maruyama… J'ai entendu dire qu'il arrêtait l'université pour travailler pour des investisseurs étrangers.

…

Nakano
Pour les brevets de M. Fukazawa, peut-être pourriez-vous m'en parler à moi aussi…

Risako
Oui… euh, cela dit…

Nakano
Enfin, je n'en sais rien, de ce qui se passe en vérité.

Risako
Ah…

Nakano
Mais c'est un peu étrange, qu'il en parle justement quand je ne suis pas là.

Risako
Ah oui ?

Akira
Ikumi était peut-être au courant, c'est pour ça que/

Nakano
★Ça… difficile à dire.

Akira
Oui…

Nakano
Je me demande.

…

Toshio
Bien, sans doute vaut-il mieux vous demander, en effet.

Risako
Oui…

Nakano
… Oui.

Toshio
Bureau des brevets de robotique de Tokyo… On dirait un de ces jeux de prononciation… C'est plus trop à la mode, récemment.

Marie
Quel rapport ?

Toshio
Mmh.

Akira
Bureau des brevets de robotique de Tokyo…

…

Risako
Bien, tout le monde, nous n'allons pas tarder à passer à table.

Marie
Oui, c'est vrai.

Toshio
★Aah.

Risako
Le maquereau va être carbonisé.

Akira
Ah…

Risako
M. Nakano, toutes nos excuses…

Nakano
Mais non…

Risako
Marie, tu les conduis ?

Marie
Pardon ?

Risako
Je vais ranger un petit peu ici.

Marie
Mais, enfin.

Risako
★C’est bon, je te dis.

Marie
Bien.

Risako
S’il te plaît.

Marie
Bon, si vous voulez bien me suivre…

Akira
☆Allons-y.

Sakamoto
Mmh.

Sakamoto
Je suis désolée.

Risako
Mais non, mais non.

Marie
Je vous en prie.

Toshio
☆(se levant) Et vous, Nakano, vous vous y connaissez en oiseaux ?

Nakano
Non, les ingénieurs, ils ne connaissent rien aux êtres vivants, vous savez.

Toshio
Ah non…

Nakano
Non.

Toshio
Et, dites, les oies et les canards, c’est quoi la différence ?

Nakano
Il n’y en a pas.

Toshio
Ah non ?

Nakano
☆☆▲En fait, c’est la même famille.

Toshio
▲Ah bon.

Nakano
▲Non ?

*Précédés de Marie, Nakano et Toshio sortent côté cour. Puis Akira et Sakamoto font mine de sortir par le fond de la scène, côté cour.

4.2.3

---

Risako
☆☆Mlle Sakamoto !

Sakamoto
Oui ?

Risako
Je suis vraiment désolée…

Sakamoto
Pardon ?

Risako
Eh bien, ça, là…

Sakamoto
Non…

Risako
C’était, enfin bon, on n’a pas…

Sakamoto
…

Risako
Prenez le temps de réfléchir.

Sakamoto
Oui.

Risako
Hein…

Sakamoto
Merci.

Risako
Quoi qu'il arrive, faites pour le mieux.

Sakamoto
D'accord.

Risako
Merci.

Akira
Par ici.

Sakamoto
Mmh.

Akira
▲Il y en a aussi, aujourd'hui des publicités qui durent longtemps.

Sakamoto
▲Hein, de quoi tu parles ?

Akira
▲Sur internet par exemple.

Sakamoto
▲Ah, internet.

*Akira et Sakamoto sortent côté cour.
Risako, seule, range.

Au bout de vingt secondes, MURAOKA entre au fond de la scène, côté cour.

4.2.4

---

Risako
Qu'y-a-t-il ?

MURAOKA
Tout est prêt.

Risako
Ah, merci.

MURAOKA
Puis-je vous aider ?

Risako
Merci, ça ira.

MURAOKA
Merci.

…

Risako
C’est bon, tu peux y aller.

MURAOKA
Oui.

…

Risako
Quoi ?

MURAOKA
Je pense que le maquereau au miso est très réussi.

Risako
Ah bien, merci.

MURAOKA
J’espère que vous le trouverez à votre goût.

Risako
Merci.

*Dans son fauteuil roulant, poussée par Akira, IKUMI entre en scène.

Risako
Tiens.

IKUMI
Oui.

Risako
C’est réglé ?

IKUMI
Mmh.

Risako
Bien…

IKUMI
C’est juste que je suis mal à l’aise quand il y a trop de monde.

Risako
Même en tant qu’androïde ?

IKUMI
Je suis synchronisée avec Ikumi.

Risako
Ah, je vois.

*Akira fait mine de retourner au fond de la scène, côté cour.

Risako
Akira ?

Akira
Quoi ?

Risako
…

Akira
Quoi ?

IKUMI
Tu veux vraiment travailler ?

Akira
Oui, je vais travailler.

IKUMI
Tu as une idée ?

Akira
Il faut que je me décide, je trouverai bien quelque chose.

IKUMI
Oui, sans doute.

Akira

… Au pire, l’armée.

IKUMI
Aah…

…

MURAOKA
Si vous voulez bien m’excuser.

Risako
Mmh, merci.

MURAOKA
Si vous voulez bien m’excuser.

Akira
Merci pour tout.

*MURAOKA sort au fond de la scène, côté cour.

4.3.1

---

Risako
J’espère que les robots s’occuperont vite de tout…

…

Risako
Les humains n’auraient plus à soucier de trouver du travail.

IKUMI
Mmh.

Risako
C’est ce que disait toujours Papa.

Akira
Oui, c’est vrai.

Risako
Mais les enseignants resteront les derniers à travailler, paraît-il.

Akira
Ah ?

Risako

En vérité, il y a déjà des cours privés où ce sont des robots qui enseignent.

Akira
Mmh.

Risako
Tant qu'il ne s'agit que de faire cours, les robots sont plus précis.

Akira
C'est sûr.

Akira
…

Risako
Je me demande s'il y a encore des élèves qui agressent leur professeur.

Akira
Qui agressent un robot ?

Risako
Mmh.

Akira
Ça, va savoir.

Risako
Ça doit toujours exister, sans doute.

Akira
Sans doute, oui.

IKUMI
Certainement.

Risako
Mmh.

IKUMI
Toi aussi, tu devrais te prendre un androïde.

Risako
Sans doute, je toucherais des indemnités de départ.

IKUMI
C'est sans doute un peu tôt.

Risako

C’est sûr.

∗Akira se dirige vers le fond de la scène côté cour.

Risako
Akira

Akira
★On mange.

Risako
Mmh.

∗Akira sort au fond de la scène, côté cour.

4.3.2

---

Risako
Vraiment, le plus tôt sera le mieux.

IKUMI
Pardon ?

Risako
Quand les robots s’occuperont de tout, et qu’ils réfléchiront à tout, il n’y aura plus rien d’incompréhensible.

IKUMI
Tu crois…

Risako
D’ailleurs, si ça se trouve, comment dire…ceux qui ont dit que le travail était précieux, ce sont ceux que ça arrangeait le plus.

IKUMI
… Oui, j’imagine.

Risako
Personne n’a envie de travailler.

IKUMI
Ah bon ?

Risako
Tu ne le sais pas ?

IKUMI

Non… Tu ne trouves jamais ça amusant ? A l'école.

Risako
Ça arrive.

IKUMI
Mmh.

Risako
Encore heureux, sinon personne ne pourrait enseigner.

IKUMI
Alors/

Risako
★Ou disons qu'on essaie de s'en convaincre. Qu'on trouve ça amusant.

IKUMI

… C'est sans doute mieux ainsi.

Risako
Mmh ?

IKUMI
Je dis que c'est sans doute mieux ainsi.

Risako
Ah oui.

IKUMI
N'est-ce pas…

…

Risako
Nakano t'aimait vraiment, Ikumi.

IKUMI
Mmh.

Risako
Alors, pourquoi ?

IKUMI
Je ne sais pas.

Risako
Ah.

IKUMI
Il ne suffit pas que quelqu'un vous aime, parfois.

Risako
Ah.

…

Risako
Bon, bon, bon, l'histoire de Toshio, tout à l'heure, qu'est-ce que tu en penses ?

IKUMI
Hein, de quoi ?

Risako
Ah, tu n'étais pas là ?

IKUMI
Hein ?

Risako
Mais tu as entendu, n'est-ce pas ? Tu as l'ouïe fine, toi.

IKUMI
Ah, oui, c'est vrai.

Risako
Je ne sais plus, que tout le monde veut toujours trouver une explication.

IKUMI
Mmh.

Risako
Exactement comme ce pays.

IKUMI
Ah ?

Risako
Sans doute… C'est juste que petit à petit ça devient de pire en pire.

*Bientôt Marie elle-aussi entre en scène, du fond de la scène côté cour.

4.3.3

---

Risako
Aah.

Marie
Ça a fini de griller.

Risako
Pardon ?

Marie
Le poisson, le maquereau, ça sent très bon.

Risako
Mmh.

Marie
Allons manger.

Risako
Mmh.

Marie
… C’est n’importe quoi, du maquereau, pour fêter un départ.

Risako
Tu répètes ça depuis tout à l’heure.

Marie
Mmh.

IKUMI
Ça sent bon.

Risako
Tu peux le sentir ?

IKUMI
Bien sûr.

Risako
Ah bon…

Risako
… Et Toshio ?

Marie
En train d’étaler sa science des vins.

Risako
Mmh.

…

Risako
Dites, les occidentaux, ils ne déplacent pas leur tombe, n’est-ce pas ?

Marie
Hein, qu’est-ce que tu veux dire ?

Risako
Ben oui, ils enterrent les corps, eux, dans des cercueils, c’est ça ?

Marie
Ah, je vois.

Risako
Non ?

Marie
Oui, oui.

Risako
Comment ils font alors, quand ils veulent les déplacer ?

Marie
Arrête un peu de parler de ça, tu veux, on va passer à table.

Risako
Ah oui, pardon, pardon.

Marie
Non ?

IKUMI
Moi, je ne mange pas.

Marie
Ah.

IKUMI
Donc peu importe.

Marie
Ah…

Risako
En effet.

IKUMI
Et puis je ne meurs pas.

…

Risako
Ça sent bon.

…

IKUMI
Ce qui sent bon pour vous sent bon pour moi.

Marie
… Mmh, oui.

IKUMI
Nous avons le même père.

Marie
Mmh.

…

Marie
J’y vais.

Risako
Mmh.

…

Marie
Il faut aller manger.

Risako
Mmh.

…

Marie
Il faut que nous allions manger.

Risako
Mmh.

*Toutes trois restent immobiles.

Fondu au noir.

FIN

*Traduit du japonais par Mathieu Capel et Hirotoshi Ogashiwa*

Annexes 4 et 5

Questionnaires distribués à l'issue des représentations de *Sayonara* et des *3 sœurs version androïde*

## Questionnaire portant sur vos impressions après avoir assisté au spectacle d'androïdes « Sayonara »(Au revoir)

(Veuillez répondre à ce questionnaire après avoir assisté au spectacle.)

Ce questionnaire a pour but de recueillir vos impressions concernant ce spectacle de robots, d'améliorer à l'avenir d'autres spectacles mettant en scène des robots et aussi de promouvoir les recherches en robotique par le biais de spectacles interprétés par des robots. Ce questionnaire est parfaitement anonyme et n'a aucun élément qui puisse vous identifier. Il ne sera utilisé que dans le but susmentionné. Veuillez donc répondre en toute liberté. Nous vous remercions de votre aimable coopération.

*Centre de recherche Ishiguro, Institut supérieur de l'Université d'Osaka, et Laboratoires en robotique intelligente, ATR*

**Question 1 – Veuillez dans la mesure du possible remplir la case appropriée ou entourer d'un cercle la réponse appropriée.**

1. Sexe. a. M b. F 2. Age ( ) 3. Nationalité ( )

4. Profession (Veuillez décrire votre profession de la manière la plus concrète et précise possible.) ( Coiffeur )

5. Religion ou croyance ( sans )

Pourriez-vous décrire votre degré de croyance

a. Je suis très croyant b. Je ne pense pas être très croyant c. Je suis moyennementcroyant

6. Au début, qui pensiez-vous être l'androïde

a. la femme aux cheveux noirs (à gauche) ; b. la femme blonde (à droite)

7. Et à la fin, qui pensiez-vous être l'androïde

a. la femme aux cheveux noirs (à gauche) ; b. la femme blonde (à droite)

8. Quelle est la fréquence à laquelle vous assistez à des spectacles au theater?

a. Fréquemmentb. Rarement c. Presque jamais.
d. J'ai vu un ou deux spectacles . e. C'est la première fois aujourd'hui.

**Question 2 – Parmi les différentes options proposées, veuillez choisir une seule réponse qui reflète votre sentiment ou votre impression et l'entourer d'un cercle.**

1. J'ai pu voir ce spectacle sans problème

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

2. J'ai pu entendre ce que disait les comédiens sans aucun problème

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

3. J'ai pu comprendre le scénario et suivre le spectacle soit en écoutant les comédiens soit en lisant les sous-titrages

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

4. J'ai pu comprendre que les mots prononcées par l'androïde était bien son message.

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

5. L'apparence de l'androïde était vraiment d'une beauté sans pareil.

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

6. Les paroles prononcées par l'androïde étaient vraiment d'une beauté sans pareil.

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

7. J'ai eu le sentiment que les sentiments de l'androïde étaient d'une pureté sans pareil.

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

8. J'ai eu le sentiment que l'existence de l'androïde était beaucoup plus attrayante que celledes humains.

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

9. J'ai pu apprécié plus profondément le sens des poèmes lorsqu'ils étaient lus par l'androïde plutôt que par des humains.

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

10. J'ai pensé que l'androïde dissumulaient au fonds de lui-même des sentiments ou des émotions propres aux humains.

| Pas d'accord du tout | Pas trop d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne sais pas, ni l'un ni l'autre | Je serais plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je serais plutôt d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

(Si oui,)quels sont ces sentiments ou ces émotions ? (compassion amour, tristesse) **[T.S.V.P]**

**Question 3 - En ce qui concerne les énoncés suivants, veuillez entourer d'un cercle le choix parmi les 5 options proposées qui correspond le mieux à ce que vous pensez ou ressentez. Un seul choix possible.**

| | Pas du tout d'accord→ | Pas trop d'accord→ | Indécis→ | Plutôt d'accord→ | Tout à fait d'accord→ |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Parfois je ressens pour les objets qui m'entourent un attachement comme s'ils étaient des êtres humains.. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2. Je change d'avis en fonction des avis des personnes qui m'entourent et je me range au leur. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3. Je pense que les rochers énormes et les arbres gigantesques sont habités par les divinité. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4. Je ne ressens aucune compassion quand les autres échouent. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 5. J'aime à me perdre dans mes rêves. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6. Je peux ressentir l'âme l'ancien propriétaire comme un souvenir d'elle ou de lui. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7. Je me mets toujours à la place des autres et essaie ainsi de les comprendre. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8. Quand je vois les autres échouer, je me dis que je ne voudrais pas devenir comme eux ou être à leur place. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9. Je pense que le Dieu de la mer vit dans la mer et que le Dieu de la montagne vit dans la montagne. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 10. Quand je vois des personnes dans la peine ou la tristesse, j'ai envie de les consoler. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 11. Quand je vois un objet artisanal, j'ai le sentiment que l'âme de celui qui l'a fabriqué y demeure. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 12. Quand je critique quelqu'un, je ne peux me mettre à sa place. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 13. Je ne me laisse pas influencer par les sentiments d'autrui. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 14. Je n'ai pas le sentiment d'être concerné par les événements qui surviennent dans les romans. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 15. Quand j'apprends le succès de quelqu'un d'autre, cela m'irrite fréquemment. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 16. Je donne parfois un nom aux objets qui m'entourent. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 17. Le malheur d'autrui ne me perturbe généralement pas. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 18. J'ai le sentiment qu'il m'est parfois difficile de voir les choses en mettant à la place d'autrui. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

**Question 4 – Veuillez exprimer ci-dessous votre opinion ou vos impressions en toute liberté..**

*(Le questionnaire est achevé et nous vous remercions de votre aimable coopération.)*

## Questionnaire portant sur vos impressions après avoir assisté au spectacle de la version androïde des « Trois sœurs »

(Veuillez répondre à ce questionnaire après avoir assisté au spectacle)

Ce questionnaire a pour but de recueillir vos impressions concernant ce spectacle, d'améliorer à l'avenir d'autres spectacles mettant en scène des robots et aussi de promouvoir les recherches en robotique à travers ce type de spectacle. Ce questionnaire est parfaitement anonyme, vous pouvez donc répondre en toute liberté. Il ne sera utilisé qu'aux fins mentionnées ci-dessus. Nous vous remercions de votre aimable coopération.

*Centre de recherche Ishiguro,*
*Institut supérieur de l'Université d'Osaka,*
*et Laboratoires en robotique intelligente, ATR*

**Note :** Sur ce questionnaire, le robot qui ressemble à un humain en fauteuil roulant et joue le rôle d'Ikumi est appelé « Androïde ».
Le robot qui joue un rôle d'intendant, Muraoka, est appelé « Robot ».

**Androïde**

Ikumi
en fauteuil
roulant

**Robot**

Muraoka

**<u>Question 1 - Veuillez entourer d'un cercle la réponse appropriée</u>**

*1. La scène est-elle facile à voir ?*

a. Très bien b. Un peu difficile à voir c. Trop difficile à voir

*2. Sexe*

a. Homme b. Femme

*3. Comment étaient les voix des acteurs ?*

a. Très bien b. Un peu difficile à écouter c. Trop difficile à écouter

*4. Quel âge avez-vous?*

a. moins de 15 ans b. entre 16 ans et 19 ans c. entre 20 et 29 ans
d. entre 30 et 39 ans e. entre 40 et 49 ans f. entre 50 et 59 ans
g. entre 60 et 69 and h. plus de 70 ans

*5. Combien de fois avez-vous assisté au spectacle de la version androïde des « Trois sœurs » ?*

a. C'est la première fois b. Je l'ai déjà vu avant

6. *À quelle fréquence assistez-vous à des spectacles au théâtre ?*

a. Fréquemment b. Parfois c. Rarement

d. J'ai vu un ou deux spectacles e. C'est la première fois aujourd'hui

7. *Quel emploi occupez-vous ou quel est le dernier emploi que vous avez occupé ?*

a. Domaine du théâtre b. Recherche et développement en robotique

c. D'autres domaines de recherche d. Autre emploi ou formation

Merci de préciser l'intitulé de votre emploi :

**Question 2 - Veuillez entourer parmi les options proposées ce qui correspond le mieux à ce que vous pensez ou ressentez. Un seul choix possible.**

1. L'apparence de l'androïde était vraiment humaine.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

2. L'androïde a l'air plus humain que le robot.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

3. L'androïde a l'air tout aussi humain que les autres personnages.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

4. Les paroles prononcées par l'androïde étaient ses propres messages.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

5. L'androïde était beau.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

6. Les paroles prononcées par l'androïde étaient belles.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

7. J'ai eu l'impression que les sentiments de l'androïde étaient purs.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

8. J'ai le sentiment que l'existence de l'androïde est beaucoup plus attrayante que celle des humains.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

9. J'ai pensé que l'androïde dissimulait au fond de lui-même des sentiments ou des émotions propres aux humains.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

Si oui, merci de préciser ces sentiments ou émotions :

10. Le robot (Muraoka) avait quelque chose de vraiment humain.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

11. Les paroles prononcées par le robot (Muraoka) étaient vraiment chaleureuses.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

12. J'ai pensé que le robot (Muraoka) ressentait intérieurement des sentiments ou des émotions propres aux humains.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

Si oui, merci de préciser ces sentiments ou ces émotions :

**Question 3 - Dans quelle situation pensez-vous que l'androïde ou le robot avaient quelque chose de vraiment humain ?**

Parmi les 4 choix suivants, inscrivez entre les parenthèses les chiffres de 1 à 4, le chiffre 1 correspondant à l'attitude la plus humaine et le chiffre 4 la moins humaine

**Androïde**

[ ] Lorsqu'elle s'est déplacée.
[ ] Lorsqu'elle parlait avec l'humain.
[ ] Lorsqu'elle était près de l'humain.
[ ] Lorsqu'elle suivait une conversation de près.

**Robot**

[ ] Lorsqu'il s'est déplacé.
[ ] Lorsqu'il parlait avec l'humain.
[ ] Lorsqu'il était près de l'androïde.
[ ] Lorsqu'il suivait une conversation de près.

**Question 4 - Par rapport au personnage humain, comment était l'androïde ?**

Veuillez entourer à chaque fois l'option qui correspond le mieux. Un seul choix possible.

1. Son apparence n'est pas humaine.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

2. Sa gestuelle n'est pas humaine.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

3. Son regard n'est pas humain.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

4. Son rythme de parole n'est pas humain.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

5. L'expression de ses émotions n'est pas humaine.

| Pas d'accord du tout | Pas tros d'accord | Plutôt pas d'accord | Je ne suis pas ni l'un ni l'autre | Je suis plutôt d'accord | En gros, je suis d'accord | Je suis très d'accord |
|---|---|---|---|---|---|---|

En dehors des mentions ci-dessus, veuillez exprimer ci-dessous vos impressions sur la différence entre l'androïde et le personnage humain.

**Question 5 - Dans quelle situation pensez-vous que l'androïde ou le robot était le plus humain ? Ou bien, dans quelle situation pensez-vous que l'un ou l'autre n'avait rien d'humain ?**

Veuillez exprimer ci-dessous votre opinion ou vos impressions en toute liberté.

*Le questionnaire est achevé, nous vous remercions de votre aimable coopération*

# Annexe 6

## Entretien avec Zaven Paré

IF Existe-il d'après toi la possibilité d'une autre altérité entre le robot et l'homme ?

ZPMon bouquin questionne, mais je suis contre la nouvelle ontologie à ce sujet

IF Je veux dire un rapport inédit, original entre un humain et une machine qui n'est pas qu'une machine, mais qui n'est pas non plus évidemment vraiment vivante (ou humaine).

ZP Oui parce que c'est autre chose de nouveau mais ça reste une forme de représentation et non d'existence

IF Le rapport à l'enfance est-il pour quelque chose dans l'identification au robot de la part du spectateur (les sciences cognitives) ?

ZP voir texte de Gabriella Airenti dans le numéro de Gradhiva (robots étrangement humains), et voir théorie de Mori

IF Est-il nécessaire qu'un robot soit parfaitement (le plus parfaitement possible) semblable à l'homme pour qu'il y ait une identification forte ?

ZP Non. Voir rapport du congrès de robotique sociale de Chengdu 2012 ; il y a quelques articles, nous allons sortir un numéro spécial sur l'empathie pour répondre à ta question

IF Qu'est-ce qui intéresse les spectateurs dans les robots ? Viennent-t-ils voir Geminoïd comme on vient voir une attraction foraine, genre la femme à barbe ? Ou y a-t-il quelque chose de plus ?

ZP oui + miroir + mythe etc. et foi dans le progrès

<u>Politique / Economique</u>

IF A quoi sert Geminoïd ?

ZP plateforme de recherche ; homme comme modèle source de complexité

IF Le théâtre est-il une fin en soi pour Geminoïd ?

ZP non

IF Sinon, penses-tu que le public, et derrière lui le théâtre soit instrumentalisé ?

ZP Pour faire de la promo, oui et non, les robots sont les ambassadeurs du Japon (voir cadeau de poupées japonaise dans l'histoire de la diplomatie). Mais certainement pour réduire espace entre imaginaire SF et réalité de ce qui existe en labo

IF Quels sont les enjeux (artistiques ou non) autour de Geminoïd ?

ZP Beaucoup des deux

Esthétique /artistique

IF Pour toi, qu'est-ce que Geminoïd apporte au théâtre ?  Penses-tu qu'il y a un avenir pour elle au théâtre ?

ZP C'est déjà un genre, cf. Lla mauvaise pièce que tu as vue, donc déjà plus intéressant pour moi mais un fond de commerce pour des universitaires. Très bientôt et ils auront complètement oublié d'où ça sort.

IF Geminoïd produit un effet quand on la voit pour la première fois. Mais au bout d'un moment, il semblerait que cela s'estompe, qu'on s'habitue. Cela veut-il dire que Geminoïd ne fonctionne que sur la surprise, et sur l'effet immédiat ?

ZP Non pas sur la simple surprise mais la confusion, comme la croyance

IF Pour moi, *Les 3 sœurs* ont été une déception. Et toi, qu'en as-tu pensé ? Pourquoi ?

ZP Pas bon, mais le début d'un genre. On va voir des robots partout pour le pire et le meilleur, comme les autres acteurs…

IF Inversement, Sayonara (surtout le 1) était pour moi une réussite. Penses-tu la même chose ? A quoi cela tient-il ?

ZP C'est une bonne pièce, elle est belle, elle a un beau sourire, dit de la poésie et ne vient pas avec une vérité comme l'autre conne dans l'autre pièce, je déteste cette ambiance de vérité ambiante, qui dit vrai et qui a raison, le monde est moche pour ça et si les robots servent à ça c'est dommage.

IF Joseph Danan avance l'hypothèse que la qualité d'une pièce comme Sayonara tient avant tout à la dramaturgie. Est-tu d'accord avec cela ?

ZP Oui c´est-ça, bien sûr que la pièce est un mauvais sitcom, c'est tout, ce qui est important est intéressant c'est que ça signifie que la présence des robots peut être banalisée et nulle.

IF Geminoïd est-elle un robot ou une marionnette ? Quelle est la différence ?

ZP Les deux mon capitaine, en fait ça dépend si elle est téléopérée ou préprogrammée

Technique

IF Peux-tu m'expliquer, évidemment très schématiquement, comment marche Geminoïd ?

ZP Deux modalités ou+ une qui serait un programme de chatbot et de l'interaction....

IFPeux-tu m'éclairer sur les difficultés que cela représente de bâtir une pièce comme Sayonara, avec un robot androïde?

ZP Bof, rendre vraisemblable le fait qu'un robot joue le personnage d'un robot qui aurait une fonction comme la sienne dans le futur

IF Peux-tu m'expliquer comment marche concrètement la télé opération ?

ZP motion capture, facetracking

Hypothèse (très provocatrice, je le reconnais)

IF Qu'est ce tu penses du fait que, au fond, le théâtre n'est pas très adapté aux robots ? A moins que ce soient les robots qui ne sont pas tellement faits pour le théâtre (surtout les androïdes), en tout cas à l'heure actuelle ? je me suis posé cette question en sortant des 3 sœurs : celle d'une incompatibilité entre les exigences de la scène (esthétiques entre autres) et les impératifs techniques qui entourent geminoïd (les câbles, le fauteuil, le manque d'amplitude cinétique…).

ZP Le problème n'est pas technique, le problème est comme dans toutes création artistique, c'est le contenu !

IF Autrement dit, malgré l'intérêt que Ishiguro et Hirata (et toi bien sûr) portez aux robots, le théâtre serait-il un terrain de résistance à la « robot-lution » en marche, comme l'annoncent les technologues ? D'ailleurs, cette « robot-lution » est-elle un mythe ou une réalité ? (J'ai parfois l'impression qu'il y a un monde entre le mythe et la réalité, et que les robots – comme toujours – alimentent une vaste fantasmagorie. Je me trompe ?). La question vaut également pour les non anthropomorphes, mais pour d'autres raisons (plus dramaturgiques, plus liées à la fabula…).

ZP Il y a le discours des japonais, Oriza et Iroshi compris et puis je me garde un certain scepticisme, par contre je veux bien me laisser séduire

Annexe 7

Entretien avec Bill Vorn

(L’intégralité de l’entretien est publiée dans la revue du Centre des Arts d’Enghien intitulée : *Le théâtre des machines - op. cit.)*

# *Titre :* La carte n’est pas le territoire

*Intro* : Bill Vorn pratique l’« art robotique » depuis plus de 15 ans. Mais il ne faut pas s’y tromper. Ce ne sont pas tant les machines qui l’intéressent que les signes d’humanité, ou simplement des traces de vie organique que le spectateur à l’impression d’y déceler. Pas besoin pour cela de construire des robots humanoïdes. Ses machines sont de tout format, et ne ressemblent en rien à des êtres humains. Et pourtant c’est bien de nous qu’il s’agit à travers elles. Ceci dit, Bill Vorn prévient : tout cela reste un spectacle. Explications.

## Chapitre I : l’artiste et son travail

1) IF - Vous savez à quel point les français aiment cerner les profils. Or il semble difficile de vous attribuer une identité claire : professeur d’université, sculpteur, metteur en scène, ingénieur en informatique, roboticien ? Comment vous définissez-vous ?

BV- C’est une question que je me pose souvent. Je suis prof parce que c’est mon boulot, mais je ne suis pas du tout ingénieur ou scientifique, ça c’est certain. Est-ce que je suis artiste ? Malgré le fait que j’aie été musicien il y a très longtemps, j’ai fait mes études en communication, je n’ai pas vraiment de formation en arts plastiques. Disons que les arts médiatiques m’ont donné une perspective très multidisciplinaire qui n’est pas étrangère à mon intérêt pour la robotique.

En 1997, dans son article *Foundation and Development of Robotic Art*[1], Eduardo Kac a défini le terme “Art robotique” et l’a en quelque sorte mis au monde. Je pense qu’on peut maintenant parler d’artistes de la robotique, ce qui permet de me définir un peu plus clairement. Mais je me considère également comme un artiste de la cybernétique, de l’automation, de la Vie Artificielle, etc…

[1] Kac, E., «Foundation and Development of Robotic Art». *Art Journal*, vol. 56 no. 3 (1997), p. 60-67

3) La vie artificielle ?

BV – Oui, j'ai fait ma thèse de doctorat là-dessus. Pour Chris Langton, le « père » de la Vie Artificielle, c'est l'étude des systèmes artificiels qui démontrent des caractéristiques comportementales similaires à celles de systèmes vivants naturels.[2] Le terme «Vie Artificielle» est la traduction de *Artificial Life* (plus communément appelée *a-life* ou *AL*) et désigne à la fois la science qui s'intéresse au phénomène de même que l'objet de cette étude. On peut y déceler deux tendances importantes : la VA «douce», celle qui souhaite découvrir les principes fondamentaux derrière les mécanismes qui actionnent les organismes et les systèmes vivants (l'approche *life-as-it-is*), et la VA «dure», celle qui souhaite découvrir de nouvelles formes de vie (à l'intérieur de l'ordinateur ou à travers des organismes robotisés), de nouveaux principes et de nouvelles règles (l'approche *life-as-it-could-be*). Évidemment, je me situe plutôt du côté de «la vie telle qu'elle pourrait être». Mon approche ne cherche pas à expliquer les mécanismes biologiques à travers leur simulation, mais plutôt à mettre en scène des acteurs synthétiques dont les réactions évoqueront celles de créatures vivantes. Le journaliste Steven Levy[3] a jadis qualifié la robotique de Vie Artificielle réelle (Real Artificial Life), je pense que ça décrit bien le médium.

4) IF - Comment êtes-vous passé de la musique à la robotique ?

BV- Ça s'est fait très naturellement, en fait. Je faisais de la musique électronique, donc je m'intéressais pas mal à l'électronique, d'une part, mais aussi à la programmation et à la question de contrôle. Je m'intéressais aussi à concevoir des systèmes, même si à cette époque il s'agissait surtout de systèmes liés à la conception sonore et musicale.

C'est en faisant connaissance avec Louis-Philippe Demers que tout a commencé. Notre collaboration s'est mise en marche au début des années 90 et nous avons tout de suite imaginé un projet intégrant la robotique. Louis-Philippe venant plutôt du domaine de la lumière et de l'éclairage (il avait aussi fait des études en informatique et en robotique), et moi du son et de la musique, nous nous sommes initialement demandés comment nous pourrions animer le son et

[2] Chris G. Langton et al., *Artificial Life: Proceedings of the First A-Life Conference*, Reading (Mass.): Addison-Wesley, 1987, p. 3.
[3] Levy, S. *Artificial Life: The Quest for a New Creation*. New York: Pantheon Books, 1992, 390 p.

la lumière dans l'espace en réponse à la présence des spectateurs. La robotique s'est imposée d'elle-même et le premier projet sur lequel nous avons bossé, Espace Vectoriel, était une installation de huit tubes robotisés projetant son et lumière en interaction avec leur environnement.

5) IF - Comment organisez-vous votre temps, entre l'université, la conception des machines, les expositions un peu partout ?

BV- Le temps, c'est le problème principal de tous les artistes qui doivent également avoir un autre boulot pour survivre. L'avantage d'un poste à l'université, c'est que la pratique se qualifie comme recherche, ou ce qu'on appelle maintenant recherche-création. Ça permet également de travailler avec les étudiants, particulièrement ceux qui s'intéressent à l'art et la technologie. J'ai la chance d'avoir un atelier à l'université, ce qui me permet d'être très proche de mes étudiants. C'est une sorte de relation symbiotique où les étudiants travaillent pour moi comme assistants et où ils apprennent les rudiments du métier par la même occasion. Mais bon, ceci dit, si j'avais plus de temps, je ferais certainement beaucoup plus de projets et beaucoup plus d'expositions.

6) IF - De quoi se compose l'exposition Soft Métal ?

BV- *Soft Métal* regroupe quatre pièces relativement récentes, il s'agit de *DSM-VI*, *Red Light*, *Hysterical Machines* et *Mega Hysterical Machine*. Dans un esprit plus rétrospectif, on y retrouve également des vidéos et des images d'autres installations et performances que j'ai faites antérieurement, en solo ou en collaboration avec d'autres artistes, de même qu'une documentation du processus de création (quoique je ne dévoile pas tout, faut-il préciser), mais le plus important c'est la présence des machines et le fait que les visiteurs peuvent interagir avec elles.

7) Justement, parlez-nous du processus de création

BV – Ma démarche artistique est basée sur une exploration du phénomène de projection. L'objectif de mes projets est de provoquer l'empathie des spectateurs envers des personnages qui ne sont rien de plus que des structures de métal articulées. Je développe mes projets à partir de thèmes qui n'ont généralement rien à voir avec la robotique ou la technologie mais plutôt

avec la condition humaine, comme la misère des machines dans *La Cour des Miracles* ou la névrose des machines dans *DSM-VI.*

Oui, je m'inspire également de l'innovation technologique, mais mon processus artistique s'intéresse davantage à la réappropriation et à la subversion de la recherche scientifique. Par exemple, la mécanique parallèle des robots de *Red Light* pourrait sembler relativement absurde à un ingénieur, mais elle fonctionne parfaitement dans le cadre des mouvements organiques parfois chaotiques que je veux donner à ces machines.

Même si la tendance des recherches en robotique repose généralement sur une représentation réaliste du corps et des expressions humaines (les *Geminoids* d'Hiroshi Ishiguro et le robot *Kismet* de Cynthia Breazeal du MIT en sont de bons exemples), mon approche se situe cependant entièrement à l'opposé de ce courant. J'ai délibérément choisi de construire des machines abstraites et non-représentatives et je pars du postulat que ce n'est qu'à travers leur comportement qu'elles évoquent celui des êtres humains. Comme l'avait évoqué Masahiro Mori en 1970 avec la théorie de l' *Uncanny valley*, plus on se rapproche du réalisme plus il est possible de provoquer une réponse émotionnelle négative envers des machines qui sembleraient "trop humaines".

L'originalité de ma démarche tient également au fait que je joue constamment sur deux tableaux à la fois : l'art et la science, l'humain et la machine, la réactivité et la cognition, la réalité et l'illusion, l'ordre et le chaos. La nature paradoxale de mon travail n'est pas un obstacle, mais plutôt un avantage certain quant à l'appréhension de la nature même de mon médium. Comme pour la Vie Artificielle, ma démarche préconise l'imprévisibilité, l'interaction, l'émergence et l'évolution. J'associe également les notions de contrôle et de hors-contrôle afin de réaliser l'unité d'ensemble de la performance tout en créant l'impression d'une certaine individualité chez mes créatures.

8) Des créatures ? Cela fait un peu Frankenstein… Est-ce que vous vous inspirez de (l'abondant) catalogue littéraire et cinématographique qui évoque tous ces sujets, entre les androïdes, les robots, les machines qui menacent les hommes ? La science-fiction vous intéresse-t-elle ?

BV – Affubler les machines de noms tels que «créatures» ou autres, c'est la première stratégie de faire-croire en Vie Artificielle, c'est de la poudre aux yeux et j'en suis bien conscient. On voit des pixels se déplacer sur un écran et on dit «des fourmis» ou «des bestioles», avec l'intention évidente de convaincre qu'il s'agit de quelque chose qui dépasse le simulacre.

Oui, j'ai toujours été intéressé par la science-fiction, même si ce n'est pas la seule fiction qui m'intéresse. Je n'y cherche pas directement d'inspiration, mais le fait d'avoir été en contact avec d'innombrables bouquins, BD et films du genre, il y a nécessairement une certaine influence, mais ce n'est pas délibéré.

9) Quel rôle jouent la lumière et le son dans vos créations?

BV – Ce sont des acteurs de premier plan dans mes pièces. D'une part, parce que la plupart de mes robots peuvent émettre son et lumière, ces derniers participent à façonner la personnalité des machines en leur donnant une capacité d'expression audiovisuelle qui leur est propre. D'autre part, en tant qu'éléments de la scénographie générale, le son et la lumière contribuent à créer une ambiance particulière à ce monde de machines, de même qu'à déstabiliser le spectateur et à le transporter dans cet autre monde. Je crois qu'une utilisation plus théâtrale du son et de la lumière facilite la projection empathique et l'acceptation du simulacre. Par opposition, un robot sur une table de laboratoire sous un éclairage au néon ne produit pas exactement le même effet.

10) Et la vidéo ?

BV – Je n'utilise que très rarement la vidéo. Pour moi il y a quelque chose d'encore plus artificiel dans l'image vidéo que dans une structure robotique. Quelle que soit l'image, la vidéo est un monde en soi, et une projection vidéo dans une installation de robots est un peu comme un monde dans un monde, ça crée une sorte de décalage. Je préfère la présence physique et tangible de la machine, ce qui produit d'après moi une impression de réel beaucoup plus forte que l'immersion vidéo.

Dans *Soft Metal*, la vidéo n'est présentée qu'à titre documentaire et accessoire. C'est un niveau plus près du commentaire ou du métalangage par rapport au reste de l'exposition.

## Chapitre II – les robots et les hommes

11) IF – Vous vous définissez volontiers (entre autres) comme un metteur en scène, et vous acceptez que l'on dise de votre travail que c'est du théâtre sans acteurs (il me semble qu'on avait parlé de ça en Slovénie[4]). Mais ce qui vous intéresse au fond, c'est l'humain (ou au minimum le vivant). Du coup, pourquoi avoir choisi de mettre en scène des robots plutôt que des hommes?

BV- En théorie, les machines sont des acteurs parfaits ; elles peuvent faire exactement ce qu'on leur demande de faire. C'est un peu le rêve d'un metteur en scène travaillant avec des humains. Ce qui m'intéresse c'est de rendre la machine imparfaite, de faire en sorte qu'elle joue un rôle dans la pièce mais qu'elle garde une sorte d'autonomie malgré tout. C'est pour cela que je m'intéresse beaucoup à la notion de *hors-contrôle*.

12) Hors contrôle ? Vous pouvez préciser ?

BV – Au lieu de programmer la machine à faire exactement ce qu'on veut qu'elle fasse, comme un robot industriel dans une chaîne de montage, par exemple, on lui programme une série de comportements possibles à adopter d'après ce qu'elle perçoit de son environnement. Pour enjoliver le tout, on ajoute un peu d'aléatoire dans le processus de sélection des comportements, ce qui rend la machine beaucoup plus imprévisible et plus surprenante. C'est cette question d'incertitude qui contribue à lui donner un aspect plus organique, plus animal. Lorsqu'on est face à un chien ou un chat, par exemple, c'est rare que l'on puisse prédire d'avance sa prochaine action.

13) IF. En somme, c'est cette notion d'aléatoire qui, d'après vous, favorise l'anthropomorphisme ?

BV – L'aléatoire favorise l'incertitude, c'est l'incertitude qui participe à amplifier le phénomène d'anthropomorphisme. Si la machine est trop prévisible, même si elle a forme humaine ou animale, on aura vite l'impression d'être face à un automate.

---

[4] Installation *DSM VI*, Slovenj Gradec, Slovénie, dans le cadre de l'exposition Soft Control, Maribor 2012, ville européenne de la culture.

14) IF. Et d'après vous, un robot humanoïde a-t-il plus de chance de provoquer l'empathie qu'une machine non anthropomorphe ?

BV – Non, je ne crois pas. La preuve c'est la fameuse pub d'Ikea qui nous raconte la triste histoire de cette pauvre lampe qui a été jetée à la poubelle. Il y a bien sûr la musique, la lampe qui a l'air toute triste parce ce qu'elle est courbée. Et à la fin, il y a un type qui arrive dans l'image et qui vous dit : «si vous vous sentez triste pour cette lampe, c'est sans doute parce que vous êtes fous. Elle n'a pas de sentiments, et la nouvelle est bien meilleure !». Ça démontre qu'on peut provoquer l'empathie pour n'importe quoi finalement. C'est juste une question de mise en scène.

15) Vous dites « les machines sont des acteurs parfaits ». Et la panne ?

BV – La panne fait partie du show. Elle peut être banale ou spectaculaire, mais en général elle passe inaperçue. De toute façon, une panne de machine se répare assez bien, c'est beaucoup plus difficile de « réparer » un acteur.

16) IF : Vous m'avez dit en Slovénie : « pas d'homme pas de robot »[5]. Comment considérez-vous vos machines : comme des êtres vivants ? Peut-être comme vos enfants, ou bien ne sont-elles que des tas de ferraille, un peu sophistiqués ?

BV – Non, pour moi la machine n'est pas un être vivant (encore moins un enfant), elle est un médium qui permet de faire croire qu'elle est vivante, c'est un outil de communication. Je n'ai aucun attachement émotif pour elle, je sais très bien que si j'appuie sur *off* tout va s'arrêter. Ce n'est pas non plus un tas de ferraille parce qu'il y a quand même un peu de travail dans tout ça, sans aller jusqu'à dire que c'est de la sculpture, bien entendu.

17) Vous placez souvent vos machines dans des situations qui évoquent la souffrance : l'enfermement dans *La cour des miracles*, les maladies psychiques dans *DSM VI*: c'est un hasard ?

BV – Des robots qui expriment la joie de vivre, le bonheur et l'allégresse, ça fait un peu Mickey

[5] Ibid

Mouse tout ça. D'ailleurs ils ne sont pas si mal en animatronique à Disneyland… Moi je préfère faire appel à des thèmes un peu plus noirs, qui vont chercher ce qu'on a moins envie de voir dans la condition humaine. Ça ne m'intéresse pas de montrer des machines qui marchent bien et qui sont sans problème dans la vie, en fait c'est plutôt l'inverse. De toute façon, il y aura toujours un *happy ending* à mes pièces puisqu'on finit toujours par en sortir pour retourner à notre propre monde.

18) Aurélia Yvan dit : « **Le théâtre dans sa forme classique, avec des acteurs face à un public, tenant un discours - ou parfois aucun discours, d'ailleurs -, ne parvient plus à bousculer les habitudes et notre regard sur le monde. L'usage de la technique, l'explosion des frontières artistiques dans un travail coordonné sur le son, les images, la projection et tous les types de présence dans l'espace, me semblent être essentielles pour renouer avec cette ambition.** »[6]
**Autrement dit, au théâtre, la simple relation d'acteur humain à acteur humain n'a plus rien à nous apprendre. Vous partagez cette idée ?**

BV – Non, pas vraiment. Même si je préfère de loin le cinéma au théâtre, je pense que dans n'importe quelle forme d'art il y aura toujours place pour l'exploration et la découverte. Par contre ce n'est pas parce qu'on ajoute un tas d'artifices comme des projections vidéo ou des capteurs sur les acteurs que ça devient nécessairement plus intéressant.

19) Louis-Philippe Demers m'a dit à Maribor : « au bout de 20 minutes, les spectateurs veulent voir l'humain performer »[7]. Autrement dit, travailler avec les seules machines comporte des limites, et en tant que spectateur on se lasse finalement assez rapidement. Vous êtes d'accord ?

BV – Le spectateur peut se lasser tout aussi facilement de voir des humains performer. Soutenir l'intérêt des spectateurs, c'est une question de construction et de mise en scène. C'est sûr qu'il y a des limites à travailler avec des machines, mais le défi est justement de repousser ces limites. Il y a aussi une question de contexte. Dans une situation de performance, toute l'attention du spectateur est dirigée vers un seul point focal, c'est très différent de soutenir l'intérêt dans un

[6] Enjalbert, Cédric : « Des marionnettes et des hommes », interview, Philosophie magazine, 20 septembre 2013
[7] Idem p. 4

tel cas plutôt que dans une installation où le spectateur est libre d'aller où il veut et de partir quand il veut.

20) Vous avez déjà mis en présence des humains et des robots : racontez-nous

BV – Dans la performance *Grace State Machines*, une danseuse interagit avec les robots sur scène dans une sorte de dialogue homme-machine en grande partie improvisé. Il n'en demeure pas moins que c'est une situation plutôt classique, où le spectateur regarde ce qui se passe et n'intervient pas dans le déroulement des événements.

Mais ceci dit, les humains sont toujours présents dans mes pièces. Les spectateurs qui visitent mes installations sont également des acteurs malgré eux. D'ailleurs j'ai toujours leurs réactions potentielles en tête lorsque je construis les robots ou que je travaille sur la scénographie.

21) l'expérience vous a-t-elle plu ? Vous auriez envie de la renouveler ?

BV – Oui et non. Comparativement à l'installation, la performance crée une sorte de distance entre le spectateur et le spectacle. Celui-ci n'est plus un intrus dans un monde habité par des machines, il est dans une situation passive, assis sur son siège, un peu comme s'il était devant la télé. Travailler avec des humains peut également être plus compliqué qu'avec des machines, il faut savoir déléguer un peu de son pouvoir de metteur en scène alors qu'avec les robots on est entièrement responsable de ce qui se passe sur scène. Malgré tout, oui je vais travailler de nouveau en performance.

22) Vous avez évoqué les spectateurs : que vous disent-ils ? comment réagissent-ils ? Leurs réactions sont-elles conformes à ce que vous imaginez en amont ?

BV – Ça doit sans doute venir de la musique. Quand on compose de la musique, on se projette facilement dans l'autre, on essaye de sentir ce que l'autre ressent à travers ce que l'on ressent soi-même. C'est ce qui permet de choisir une mélodie plutôt qu'un autre, un rythme plutôt qu'un autre. J'essaye de faire un peu la même chose avec les machines.

Les réactions des spectateurs sont généralement très différentes les unes des autres. Je crois que c'est assez normal puisque mes pièces sont présentées comme des œuvres ouvertes, où chacun

peut interpréter son expérience à sa manière. Ce n'est pas parce qu'une installation a été construite sous le thème de la misère des machines que le spectateur va sombrer dans la tristesse. Il y en a certains qui vont pleurer parce qu'ils ont été touchés de telle façon, et d'autres qui vont avoir un grand sourire parce qu'ils ont été touchés d'une autre façon. Ce n'est pas exactement comme au cinéma où on s'attend à ce que la plupart des spectateurs réagissent d'une manière précise à un moment précis du film.

23) A Maribor[8] j'ai vu une dame parler aux robots, et réagir à leurs mouvements et à leurs sons comme un humain réagirait face à un comportement humain erratique… Comment expliquez-vous cela ?

BV – C'est difficile d'expliquer toutes les réactions qui sont déclenchées par les machines, chaque visiteur réagit de façon très personnelle. Il y en a qui se mettent à danser, d'autres qui se mettent à pleurer ou à rigoler, d'autres qui s'extasient pendant des heures. Ce serait intéressant de documenter tout ça et de faire une étude là-dessus, mais je vais laisser ça aux experts, je ne suis ni anthropologue, ni psychologue. Ma démarche consiste à susciter ces réactions, et plus elles sont nombreuses et variées, plus j'ai l'impression d'avoir atteint mon but.

## Chapitre 3 : l'avenir

24) Que pensez-vous, de votre point de vue d'artiste, des technologues, qui ne cessent de nous annoncer pour demain ce qu'ils appellent la « robolution » : à savoir, une société où on trouverait des robots partout, et en particulier pour servir d'interface dans des situations de communication avec les humains ?

BV – C'est un questionnement que mon travail soulève, même s'il ne prend pas vraiment position quant au débat sur l'avenir de l'humanité. De toute façon, je ne suis pas un fanatique de la «Singularité»[9], cette idée que les machines vont très bientôt surpasser l'humain sur tous les plans, pour le meilleur et pour le pire. Quand on travaille à construire des machines, on sait très bien à quel point elles sont limitées, fragiles et dépendantes de nous. Dans l'avenir, il y

[8] Observation effectuée lors de l'exposition Soft Control, dans le cadre de « Maribor 2012, ville européenne de la culture ».
[9] Kurzweil, R., *Singularity is Near: When Humans Transcend Biology,* Londres: Penguin Books, 2006.

aura certainement de plus en plus de machines dans notre environnement, mais la révolte des robots n’est pas à craindre pour le moment.

25) Quels sont vos projets ?

BV – Je travaille actuellement sur deux projets de performance. D’abord une autre collaboration avec Louis-Philippe Demers, la performance *Inferno* est un spectacle dans lequel les spectateurs porteront les robots sur eux-mêmes, un peu comme des exosquelettes qui les forceront à effectuer certains mouvements plutôt qu’à amplifier la force du corps.

*Inferno* est un projet de performance robotique inspiré par la représentation des différents "niveaux de l'enfer" tels qu'on les retrouve dans *L'Enfer* de Dante ou les *Dix Cours de l'Enfer* du singapourien Haw Par Villa (elle-même basée sur la représentation bouddhiste chinoise). Dans *Inferno*, le concept des "cercles de l'enfer" est avant tout un cadre de travail artistique, un thème général autour duquel les différentes parties de la performance seront regroupées.

Je travaille également sur une autre pièce intitulée *Copacabana Machine Sex*. Vaguement inspiré par le *Robotic Opera* de Chico MacMurtrie (1992), dans lequel un petit groupe de robots humanoïdes exécute certaines pièces musicales percussives, le projet *Copacabana* veut mettre en scène non seulement des machines musicales mais également des robots danseurs et comédiens. Mon but n’est pas d’imiter un véritable music-hall, mais de proposer une réponse métaphorique extravagante en réponse à la question : “que se passerait-il si des machines occupaient la scène d’un cabaret?”

Au niveau esthétique, la scène sera un étrange mélange hybride du kitsch classique de Broadway et du côté industriel sombre de mes travaux antérieurs. Le thème "machine sex” ne sera pas abordé au sens stricte et littéral, mais de façon plus subtile, où les machines ne seront pas présentées en train d’avoir des relations sexuelles d’aucune sorte, mais plutôt dans une entreprise de séduction entre elles et avec les spectateurs.

26) C’est pour bientôt ? Vous savez-déjà si vous viendrez présenter tout ça en France ?

BV – Ce sont des projets assez complexes qui vont prendre un certain temps à réaliser, mais il y a de fortes chances que le public français soit aux premières loges quand nous en serons à l’étape de diffusion.

27) Quelques mots pour conclure ? Quelque chose que l’on n’aurait pas abordé et que vous avez envie d’exprimer ?

BV – Tout comme la carte n’est pas le territoire, la simulation n’est pas l’objet qu’elle simule. Je crois qu’il ne faut pas oublier que tout ceci n’est qu’une vaste construction et un simple spectacle, au même titre qu’un film ou une pièce de théâtre. Seuls les acteurs sont légèrement différents. À cause de sa complexité technique inhérente, peu d'artistes s'aventurent dans les méandres de l’art robotique, encore moins dans la création d'environnements immersifs de grande envergure. J’espère qu’une exposition telle que *Soft Metal* saura inspirer les futures générations de jeunes créateurs dans l’exploration de nouveaux modes d’expression.

*Propos recueillis par Ian Fénelon, comédien, metteur en scène, actuellement en Thèse de doctorat à l’université de la Sorbonne Paris III.*

# ANNEXE 9

Notes personnelles à l'issue d'un entretien avec Louis-Philippe Demers

A Maribor, Slovénie, dans le cadre de Maribor 2012, ville européenne de la culture

LP Demers, Canada, dans le cadre de Maribor 2012, le 14 novembre.

Rendez-vous dans un immense hangar de Maribor, une usine désaffectée, sûrement.

Demers a créé de petits modules qui s'agitent dans tous les sens, mus par des impulsions données par un téléopérateur. Leur mouvement est basé sur le déséquilibre.

Il y a deux possibilités :

1

La performance, où Demers manipule les robots pendant environ 20 à 30 minutes. Après c'est trop long : « le spectateur veut voir l'homme performer ». Demers improvise, et derrière lui, sur un écran, il y a la traduction graphique du mouvement du robot. Le tout est mis en scène avec lumières (manipulées en direct par un technicien) et disposition préalable, en bi ou tri frontal, comme dans un vrai défilé. Les robots ne sont pas filaires. Ils produisent des sons qui sont amplifiés. Ils ont une autonomie qui va de deux heures à 40 minutes, quand les batteries sont usées.

2

- Le spectacle, où les Tiller Girls, qui sont au nombre variable d'une douzaine font un show réglé à l'avance. Il y a un proscenium, comme dans les défilés de mode. Là, on est dans la robotique autonome !

Demers vient du théâtre, plus que Vorn, en tout cas. Il dit que Geminoïd, c'est de la « merde » (il le dit comme ça) : « à quoi ça sert de faire un robot si c'est pour qu'il ressemble à un homme ? »

Il prône l'abstraction, qui suggère davantage au spectateur. Il parle avec légèreté de ses petits robots…